

DE PRINCIPIIS NATURAE

AD FRATREM SYLVESTRUM



## PRÉFACE

CHAP. I : Données littéraires		18. Ensemble $\alpha$ : groupes élémentaires.....	21
§§ 1.	Authenticité.....	19. Structure de $\Omega$ .....	22
2.	Titre et destinataire.....	20. Position de $N^1$ .....	23
3.	Date de composition ; objet.....	21. Variantes en 4, 66-75.....	23
CHAP. II : La tradition du texte		CHAP. VI : Les contaminés. Les archétypes	
§§ 4.	Les manuscrits.....	22. Groupe de $Es^1$ .....	24
5.	Les imprimés.....	23. Groupe de $R^2$ .....	25
CHAP. III : Premier regard d'ensemble sur la tradition		24. $Es^1$ et $R^2$ .....	25
§§ 6.	Test des inversions.....	25. Accès à l'archétype $\Omega$ .....	26
7.	Test des divergences mineures.....	26. Accès à l'archétype $\Phi$ .....	27
CHAP. IV : La famille $\Phi$		CHAP. VII : Les imprimés	
§§ 8.	Le témoin $P^1$ .....	27. Origines des incunables.....	27
9.	Les groupes élémentaires.....	28. Les éditions modernes.....	28
10.	Le groupe $\varphi^1$ .....	CHAP. VIII : Notre édition	
11.	Le groupe $\varphi^2$ .....	§§ 29.	Les archétypes $\Phi$ et $\Omega$ .....
12.	Groupe de $Bo^1$ .....	30.	Principe de l'édition.....
13.	Structure de $\Phi$ .....	31.	Choix des leçons.....
14.	Position de $Bo^1$ .....	32.	Apparat critique.....
CHAP. V : La famille $\Omega$		33.	Apparat des sources ; paragraphes.....
§§ 15.	Le groupe $\gamma$ .....	Appendice A : Additions propres à $Bo^1$ (Hl Pr <sup>2</sup> ). ..	31
16.	Vers la structure de $\gamma$ .....	Appendice B : Variantes des groupes de $\Phi$	
17.	Autres témoins de $\gamma$ .....	(3, 1-41).....	32



## CHAPITRE I

### DONNÉES LITTÉRAIRES

#### § 1. AUTHENTICITÉ

Les grandes collections d'*Opuscula Thomae* des XIII-XIV<sup>es</sup> siècles contiennent toutes un *De principiis naturae*<sup>1</sup>, dont l'incipit se présente sous deux formes : *Nota quod quoddam potest esse* et *Quoniam quoddam potest esse* ; le plus ancien témoin conservé, la collection de Saint-Victor (= P<sup>1</sup>), note déjà cette variante, et de première main<sup>2</sup>.

Le même ouvrage est également mentionné par les catalogues d'*Opera fr. Thomae* et par les premiers historiens du saint :

De principiis nature ad fratrem silvestrum (codd. Praha, Metrop. kap. A.XVII.1 et A.XVII.2)

Même libellé dans la déposition de Barthélemy de Capoue<sup>3</sup>. Bernard Gui et Ptolémée de Lucques donnent chacun un incipit différent ; Bernard Gui :

Tractatus de principiis nature ad fratrem silvestrum, qui incipit : Quoniam quiddam potest esse licet non sit<sup>4</sup>

Et Ptolémée :

Tractatus de principiis nature ad fratrem silvestrum, qui sic incipit : Nota quod quoddam potest esse licet non sit<sup>5</sup>

#### § 2. TITRE ET DESTINATAIRE

Le titre de la liste de Prague-Barthélemy, identique chez Ptolémée et Bernard Gui :

De principiis nature ad fratrem Silvestrum

n'est reproduit tel quel que par les mss C<sup>1</sup>P<sup>2</sup> Bo<sup>1</sup> R<sup>2</sup> et quelques autres du XV<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. La très grande majorité des témoins, dès le XIII<sup>e</sup> (Bx<sup>2</sup> N<sup>1</sup> N<sup>2</sup>, et en explicit Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>), offre le titre simple *De principiis nature*<sup>7</sup> ; font exception Li<sup>2</sup>P<sup>1</sup> Av<sup>2</sup> Bd P<sup>2</sup> (et en incipit Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>) avec le titre *De principiis rerum* ; de même Tl<sup>1</sup> avec le titre *De causis rerum naturalium*, et Ba<sup>1</sup>Bx<sup>1</sup> *De principiis rerum naturalium*<sup>8</sup>.

Le destinataire, Frère Sylvestre, ne nous est pas autrement connu ; mais nous pouvons retenir le témoignage et le titre de la liste de Prague.

#### § 3. DATE DE COMPOSITION ; OBJET

La date de composition demeure incertaine. P. Mandonnet a proposé les premières années de l'enseignement parisien<sup>9</sup> ; rien ne semble s'y opposer. Le seul trait qu'on puisse relever sans conteste est le rôle des Commentaires d'Averroès, source presque exclusive

1. Cf. *Les Opusculs de saint Thomas*, § 7 (Ed. Leonina, t. XL, Romae 1967, p. x).

2. Nous verrons que cette variante correspond à deux familles primitives du texte, encore qu'elle soit insuffisante à classer un texte donné ; cf. ci-dessous, § 23.

3. Cf. *Les Opusculs*, pp. iv et vi.

4. *Legenda S. Thomae de Aquino*, cap. 54 ; éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae*, fasc. 3 (Toulouse 1911), p. 220.

5. *Historia ecclesiastica nova*, lib. XXIII, c. 34 ; édition critique par A. Dondaine dans *Arch. Fr. Prad.*, 31 (1961), p. 152.

6. Depuis Paul Soncinas (Ed<sup>9</sup>), il est reproduit par la majorité des éditions.

7. C'est le titre de l'édition de Venise 1551 et de sa lignée (Venise 1552, 1557, 1564, 1566, 1573, 1586, 1595, 1608 et Paris 1649).

8. Titre reproduit par les éditions nn. 1, 3, 7, 8 ; et en explicit par Venise 1551 et sa lignée.

9. Il précise : 1255. Cf. *Chronologie sommaire de la vie et des écrits de saint Thomas*, dans *Revue des sc. philos. et théol.*, 9 (1920) p. 152. — Le Père Roland-Gosselin situait cet opuscule avant le *De ente*, lui-même antérieur au II<sup>e</sup> livre des Sentences : « Il me semble aussi que le *De principiis naturae*... parlerait autrement de la matière, de la quantité, de l'unité numérique et de leurs rapports, s'il était postérieur au *De ente* » (*Le "De ente et essentia" de S. Thomas d'Aquin*, Le Saulchoir, Kain, 1926, pp. xxvii-xxviii).

de l'opuscule. B. Montagnes l'a démontré pour le dernier paragraphe<sup>1</sup>; mais on peut le vérifier pour l'ouvrage entier.

Le *De principiis naturae* de saint Thomas, fort différent de l'ouvrage de même nom de Jean de Sècheville<sup>2</sup>, est une sorte de memento pour étudiant, une introduction sommaire aux notions et aux divisions utilisées aux livres I et II des Physiques, et rappelées au début du livre V de la Métaphysique. L'auteur lit ces livres dans la version arabico-latine de Michel Scot<sup>3</sup>, et avec le commentaire d'Averroès, mais sans la moindre discussion ou argumentation. Ce clair petit memento pourrait même remonter aux années d'études de Frère Thomas, qui y ferait part à un autre étudiant de sa lecture des Physiques dans le *Commentator*.

## CHAPITRE II

### INVENTAIRE DE LA TRADITION

#### § 4. LES MANUSCRITS

82 manuscrits du *De principiis naturae* ont pu être atteints<sup>4</sup>.

- Av<sup>2</sup> 1. Avignon, Musée Calvet 253, ff. 31 rb - 34 rb ; xiv<sup>e</sup> siècle, parch. 244 × 170 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de principiis rerum editus a fr. thoma ord. pred. ». Incipit : « Quoniam autem quoddam... ». Mélanges contenant 4 opuscules de saint Thomas, le *De fallaciis* et 4 apocryphes. — Repert. n. 102.
- B<sup>10</sup> 2. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. qu. 90, ff. 242 ra - 245 rb. Fin du xv<sup>e</sup> siècle, papier, 210 × 149 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature editus a fratre Thoma ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Mélanges. — Repert. n. 256.
- Ba<sup>1</sup> 3. Basel, Universitätsbibliothek F VI 58, ff. 290 v - 294 v ; xv<sup>e</sup> siècle (1449), papier, 210 × 140 mm., longues
- lignes. Titre : « Sequitur tractatus eiusdem <s. thome> de principiis rerum naturalium ». Début du texte : « Nota quod quoddam... ». Colophon : « Explicit... Anno 1449 ». Mélanges contenant 6 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 207.
4. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 85 ra - 87 ra ; xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 310 × 225 mm., 2 col. Titre : « Tractatus sancti thome de principiis rerum ». Incipit : « Quoniam quidam potest esse... ». Ce manuscrit contient diverses œuvres de saint Thomas dont 30 opuscules, ainsi que le *De fallaciis*, le *De modalibus* et 11 autres apocryphes. — Repert. n. 320.
5. Bergamo, Biblioteca Civica V. III. 65, ff. 1 r - 5 v ; Bm<sup>1</sup> xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 160 × 115 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature secundum sanctum thomam de Aquino ». Début du texte : « Nota quod quoddam... ». Ce manuscrit contient 4 opuscules de saint Thomas (cf. Arist. lat. n. 2142). — Repert. n. 214.
6. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655<sup>21</sup>, ff. 110 vb - 112 rb ; xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 310 × 235 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Incipit de principiis nature tractatus ad fratrem silvestrum editus a venerabili doctore fratre Thoma de aquino ». Début du texte : « Quoniam quoddam esse potest... ». Ce manuscrit contient 25 opuscules de saint Thomas et le *De modalibus* ainsi que 3 apocryphes. — Repert. n. 305.
7. Bologna, Archiginnasio A. 1454, ff. 143 r - 152 v ; Bo<sup>5</sup> xiv-xv<sup>e</sup> siècle, parch. et papier, 190 × 130 mm., longues lignes, de main italienne. Titre : « Incipit tractatus de principiis secundum sanctum (sur grattage) thomam de aquino etc. ». Début du texte : « Nota quod quidam (?) potest esse... ». Nombreuses notes et corrections. — Repert. n. 283.
8. Brno, Městský archiv 112 (117<sup>b</sup>), ff. 253 r - 259 r ; Br<sup>4</sup> xv<sup>e</sup> siècle, papier, 215 × 165 mm., longues lignes, avec commentaire en marges. — Repert. n. 349.
9. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Cmae Bu<sup>1</sup> 104, ff. 5 rb - 7 ra ; xiii-xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 290 ×

1. B. Montagnes, *Les sources littéraires et doctrinales du De principiis naturae*, Appendice I à sa thèse sur *La doctrine de l'analogie de l'être d'après saint Thomas d'Aquin*, Paris-Louvain 1963, pp. 169-180 ; la confrontation des textes fait apparaître le rôle majeur du Commentaire d'Averroès sur la Métaphysique ; l'exposé de l'opuscule sur l'analogie (6, 19-83) en est « un résumé presque littéral » (p. 180).

2. Jean de Sècheville *De Principiis naturae*, texte critique et introduction de R.-M. Giguère, Montréal-Paris 1955.

3. On peut compter sur les doigts les formules ou les termes étrangers à l'arabo-latine : *generatio secundum quid* (1, 50), *deliberet* (3, 22), *conditio-nalis* (4, 80), *analogia* (6, 13 sqq.).

4. Ces manuscrits sont présentés ici dans l'ordre alphabétique des sigles qui les désignent en cours de Préface. Des descriptions plus complètes sont données dans *Codices manuscripti operum Thomae de Aquino*, Romae 1967 sqq. Il est renvoyé à cette série en fin de notice par la mention : Repert. n.

Afin d'éviter des redites, quand un même manuscrit est mentionné dans plusieurs Préfaces, certains détails ne sont donnés qu'à la première fois où il apparaît ; on y renvoie quand il est cité à nouveau.

Signalons en outre que l'expression xiii-xiv<sup>e</sup> s., à propos de la date probable d'un manuscrit, signifie qu'il a sans doute été écrit vers le dernier quart du treizième siècle ou le premier quart du quatorzième.

- 213 mm., 2 col., main italienne. Titre en marge : « Incipit tractatus thome de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 15 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 441.
- Bu<sup>2</sup> 10. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 269, ff. 26 v - 30 v; xv<sup>e</sup> siècle (après 1472), papier, 212×145 mm., longues lignes, écriture cursive. Titre courant : « De principiis rerum naturalium ». Incipit : « Nota quod quedam potest esse... ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas ainsi que le *De fallaciis*, le *De modalibus* et 13 apocryphes. — Repert. n. 442.
- Bx<sup>1</sup> 11. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-2473 (1573), ff. 144 v - 149 v; xv<sup>e</sup> siècle (1463), parch. et papier, 218×148 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus Thome de aquino de principiis rerum naturalium ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 22 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 408.
- Bx<sup>2</sup> 12. Bruxelles, Bibliothèque Royale 873-885 (1561), ff. 157 va - 160 ra; xiii-xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 300×213 mm., 2 col., de main française. Titre : « Incipit de principiis nature », et d'une autre main : « aliter de principiis rerum ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... », et en marge : « In aliquibus codicibus sic incipit : quoniam autem quoddam esse potest ». Nombreuses corrections dans les marges. Ce manuscrit contient le *Super Sent. I* de saint Thomas et 5 de ses opuscles. — Repert. n. 400.
- C<sup>1</sup> 13. Cambridge, Corpus Christi College Library 35, ff. 144 vb - 147 ra. Début du xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 342×232 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de principiis nature ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 25 opuscles de saint Thomas (il en a contenu 30, un cahier manque). — Repert. n. 468.
- C<sup>2</sup> 14. Cambridge, University Library Dd.12.46 (763), ff. 1 r - 6 v; xv<sup>e</sup> siècle, parch., 165×120 mm., longues lignes, main anglaise. Titre : « De tribus principiis nature ». Incipit : « Quoniam quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 8 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 544.
- Er<sup>1</sup> 15. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Qu.15, ff. 50 r - 52 v; xiv<sup>e</sup> siècle (1354), parch. et papier, 210×155 mm., longues lignes, écriture germanique. Titre : « Tractatus thome de principiis nature ». Incipit : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 745.
16. Escorial (El), Biblioteca del Monasterio h.II.1, ff. 194 vb - 195 vb. Début du xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 324×230 mm., 2 col. Titre en marge : « tractatus fratris thome de principiis nature ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Manuscrit très abîmé par l'humidité; il contient 5 opuscles de saint Thomas et son *Super De sensu et De memoria*. — Repert. n. 795.
17. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.V.31, ff. 38 ra - 40 rb; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 288×218 mm., 2 col., main italienne. Titre : « Tractatus S. Thome de aquino. De principiis nature ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Recueil de mélanges, contenant aussi le *De mixtione elementorum*. — Repert. n. 963.
18. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 104, ff. 35 rb - 37 ra. Seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, parch., 365×260 mm., 2 col., écriture en usage dans les ateliers florentins en relation avec Vespasiano da Bisticci. Titre : « Liber Sancti Thome de aquino ord. pred. de principiis nature ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 13 opuscles de saint Thomas et 4 de ses Commentaires d'Aristote, le *Super De causis*, et en outre le *De fallaciis* et le *De modalibus*. — Repert. n. 914.
19. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Nuovi Acquisti 838, ff. 62 ra - 66 rb. Début du xv<sup>e</sup> siècle, parch., 240×178 mm., 2 col., de main italienne. Titre : « Incipit tractatus de principiis secundum thomam de aquino ». Début du texte : « Nota quod quidam (?) potest esse... ». — Repert. n. 981.
20. Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. J.V.9, ff. 91 vb - 92 vb. Début du xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 313×223 mm., 2 col., de main italienne. Titre ajouté par main plus tardive : « Incipit tractatus beati tome de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». L'opuscule vient à la suite du *Super Metaphysicam* de saint Thomas et est suivi par le *De motu cordis* et par le *Super physicam*. — Repert. n. 960.
21. Firenze, Biblioteca Riccardiana 151, ff. 190 v - 197 v. Fin du xv<sup>e</sup> siècle, papier, 215×143 mm., longues lignes, écrit en cursive par Bartolomeo della Fonte (1445-1513). Titre : « Incipit Liber de principiis rerum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Recueil d'« excerpta de rebus naturalibus » avec des extraits du *Super De anima*, le *De aeternitate mundi* et le *De mixtione*. — Repert. n. 985.
22. Ferrara, Biblioteca Comunale Ariostea II.362, ff. 32 ra - 35 rb; xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 306×217 mm., 2 col., main française, semble-t-il. Titre : « Incipit

- tractatus eiusdem <fr. thome> de potentiis naturalibus ». Début du texte : « Quoniam quiddam potest esse... ». Nombreuses corrections et notes marginales d'écriture humanistique, de la main qui a signé en colophon : « uisus et correctus a me fratre baptista panetio carmelita die 23 sept. 1489 Regii ac mutine » (f. 41 rb). Ce manuscrit contient 7 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 837.
- FF<sup>9</sup> 23. Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, Praed. 98, ff. 116 v - 120 v ; xv<sup>e</sup> siècle (1466), papier, 215 × 155 mm., longues lignes. Incipit : « Quoniam quoddam potest esse... ». Colophon du traité précédent : « Et sic est finis per me Iohannem kemnat sub anno... 1466 in die sancti michaelis ». Recueil de mélanges. — Repert. Suppl.
- HI 24. Hall in Tirol, Bibliothek des Franziskanerklosters I 102, ff. 214 v - 221 v ; xv<sup>e</sup> siècle (1457), parch. et papier, 197 × 145 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ad fratrem siluestrum editus a uenerabili doctore fratre thoma de aquino ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Ce manuscrit contient 12 opuscles de saint Thomas, dans le même ordre que le ms. Bo<sup>1</sup>, et le *De modalibus*. — Repert. n. 1074.
- In<sup>1</sup> 25. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 213 v - 217 v ; xv<sup>e</sup> siècle (1461), papier, 298 × 211 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus fratris thome de aquino ord. pred. de principiis nature ad fratrem Siluestrum ». Début du texte : « Quoniam autem quiddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 22 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1118.
- Kr<sup>15</sup> 26. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2641, ff. 66 v - 72 r ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 226 × 160 mm., longues lignes. Titre : « Incipit liber de principiis rerum editus a fratre thoma de aquino ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Ce manuscrit mutilé contient 3 opuscles de saint Thomas et sa *Question De spirit. creaturis*. — Repert. n. 1352.
- Kr<sup>17</sup> 27. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1855, ff. 28 v - 32 r ; xv<sup>e</sup> siècle (vers 1449), papier, 212 × 151 mm., longues lignes. Titre : « Incipit de principiis nature », et une autre main ajoute : « s. thome ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». F. 22 v, on lit : « Anno Christi 1449 expliciunt theorematum de esse et essentia... ». Recueil d'ouvrages de philosophie. — Repert. n. 1337.
- L<sup>2</sup> 28. Leipzig, Universitätsbibliothek 1288, ff. 144 v - 148 r ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 314 × 214 mm., longues lignes. Incipit : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 4 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1421.
29. Leipzig, Universitätsbibliothek 1346, ff. 186 r - 188 r ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 312 × 213 mm., longues lignes. Incipit sans titre : « Nota quod quoddam potest esse... ». Dans les marges, commentaire qui commence ainsi : « Inuestigat ex primo membro prime diuisionis materiam et duo facit... ». L'ouvrage incomplet finit avec les mots : « ...de fine rei generate. Sciendum tamen » (4, 114). Ce manuscrit est un Corpus d'Aristote, avec le *De ente* de saint Thomas (Arist. lat. n. 967). — Repert. n. 1423.
30. Leipzig, Universitätsbibliothek 1422, ff. 305 r - 308 v. Fin du xv<sup>e</sup> siècle, papier, 217 × 160 mm., longues lignes, main germanique. Titre : « Tractatus Beati thome De principiis rerum naturalium foeliciter incipit ». Début du texte : « Nota quod quedam res potest esse... ». Mélanges contenant aussi le *De mixtione elementorum* ainsi que le *De modalibus*. — Repert. n. 1435.
31. Lisboa, Biblioteca Nacional, F.G. 2299, ff. 73 ra - 76 rb ; xv<sup>e</sup> siècle (seconde moitié?), papier, 300 × 220, 2 col., main française. Titre : « Incipit de principiis rerum ». Début du texte : « Quoniam autem quiddam esse potest... ». Mélanges de philosophie, contenant des traités sur Aristote, des opuscles de Siger de Brabant et 11 opuscles de saint Thomas ; ms. acheté à Paris en 1427 (fol. 309 v). — Repert. n. 1488.
32. London, University College Library, Lat. 4, ff. 222 r - 226 v. Première moitié du xv<sup>e</sup> siècle, papier, 218 × 157, longues lignes. Titre : « Opus thome de principiis nature ad quendam militem ultramontanum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Mélanges. — Repert. n. 1522.
33. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 25 rb - 30 rb ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 290 × 220 mm., 2 col., ornementation italienne. Titre : « Liber de principiis nature per sanctum tho. de aquino ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 21 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1731.
34. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 6942, ff. 289 ra - 292 va ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 308 × 214 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus eiusdem <b. thome> de principiis et causis nature ». Début du texte : « Quoniam igitur aliquid esse potest... ». Mélanges contenant 13 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 1754.
35. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18985, ff. 149 r - 157 v ; xv<sup>e</sup> siècle (vers 1439), papier, 146 × 108 mm., longues lignes. Débute sans titre : « Quoniam igitur aliquid esse potest... ». Colophon : « Explicit liber de principiis et causis nature fratris



- thome de aquino ». Mélanges contenant 5 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1857.
- M<sup>4</sup> 36. München, Universitätsbibliothek 2<sup>o</sup>49, ff. 190 rb - 193 vb ; xv<sup>e</sup> siècle (vers 1468), papier, 306 × 212 mm., 2 col. Début sans titre : « Quoniam quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 5 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1892.
- M<sup>7</sup> 37. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18656, ff. 40 v - 45 v ; xv<sup>e</sup> siècle (vers 1457), papier, 218 × 147 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de principiis et causis nature fr. Thome de aquino ». Début du texte : « Quoniam igitur aliquid esse potest... ». En haut du f. 16 r, on lit : « IHS 1457 natiuitatis Christi ». Ce manuscrit contient le même bloc de 5 opuscules que le ms. M<sup>3</sup>. — Repert. n. 1855.
- Mb<sup>1</sup> 38. Maribor, Škofijska knjižnica 28 (136), ff. 100 ra - 104 rb ; xv<sup>e</sup> siècle (1460), papier, 285 × 215 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus fr. thome de aquino ord. pred. de principiis nature ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam potest esse... ». Ce ms. contient 12 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1642.
- Me<sup>1</sup> 39. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 4 va - 6 ra. Fin du xiii<sup>e</sup> siècle, parch., 343 × 242 mm., 2 col. Titre : « Liber de principiis rerum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... » ; colophon : « Explicit liber de principiis nature ». Ce ms., disparu en 1944, contenait 27 opuscules de saint Thomas ; on conserve une photographie des ff. 1 v, 1 r, 3 v - 13 r, 22 v, 26 v, 27 v, 37 v - 44 r, 46 v, 55 v, 56 v, 63 v, 98 v - 101 r, 103 v, 109 r, 145 r, 146 v. — Repert. n. 1677.
- Mo<sup>1</sup> 40. Modena, Biblioteca Estense α. O. 7, 17 (Lat. 54), ff. 91 r - 95 v. Seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, papier, 210 × 140 mm., longues lignes, main italienne (cursive humanistique). Titre : « Tractatus eiusdem sancti thome de aquino de sex principiis ». Incipit : « Nota quod aliquid potest esse... ». Mélanges contenant aussi le *De ente et essentia* de saint Thomas et le *De fallaciis*. — Repert. n. 1697.
- N<sup>1</sup> 41. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.16, ff. 70 vb - 72 va. Fin du xiii<sup>e</sup> siècle, parch., 342 × 242 mm., 2 col. Au début de l'ouvrage en marge, à plume fine : « scribe de principiis nature ». Incipit : « Quoniam autem quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 18 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1925.
- N<sup>2</sup> 42. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.21, ff. 77 ra - 78 vb. Fin du xiii<sup>e</sup> siècle, parch., 331 × 239 mm., 2 col. Au bas du f. 77 r, appel de rubrique : « l' fratri thome de principiis nature ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient les *Quodlibeta* de saint Thomas et 9 opuscules. — Repert. n. 1930.
- N<sup>5</sup> 43. Napoli, Biblioteca Nazionale VIII.G.35, ff. 1 r - 5 r ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 210 × 145 mm., longues lignes. Titre : « Incipiunt principia nature fr. Thome de Aquino de ordine predicatorum ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Vient ensuite le *De mixtione elementorum*. — Repert. n. 1949.
- N<sup>8</sup> 44. Napoli, Biblioteca Nazionale VIII.F.40, ff. 1 r - 8 v ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 215 × 150 mm., longues lignes. Titre : « Incipiunt principia nature fr. thome de aquino de ordine predicatorum... ». Incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». Mélanges. — Repert. n. 1947.
- O<sup>1</sup> 45. Oxford, Bodleian Library, Canon. Pat. Lat. 76, ff. 21 v - 25 r. Fin du xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 228 × 171 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 13 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2037.
- O<sup>2</sup> 46. Oxford, Corpus Christi College 225, ff. 146 v - 149 r ; xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 207 × 147 mm., longues lignes. Titre : « Incipit de principiis ». Début du texte : « Quoddam potest esse cum non sit... ». Colophon : « Explicit tractatus Alquini de principiis nature ». Ce manuscrit contient *Q.D. de anima*, *Q.D. de spir. creat.*, les *Quodlibeta* et 9 opuscules de S. Thomas ainsi que le *De modalibus*. — Repert. n. 2105.
- O<sup>28</sup> 47. Oxford, Bodleian Library, Canon. Misc. 145, ff. 137 v - 139 r ; xv<sup>e</sup> siècle (1460), papier, 210 × 140 mm., longues lignes, écrit par Bartolomeo da Gassino, O.F.M. Sans titre. Incipit : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Le texte finit avec la fin du § 5 : « ...causa huius domus. Explicit tractatus sancti Thome de principiis nature. prima Novembris 1460 ». — Repert. n. 2029 A.
- Ov<sup>1</sup> 48. Oviedo, Biblioteca del Cabildo 28, ff. 46 v - 47 v ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 220 × 152 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus de principiis nature secundum sanctum thomam ». Ouvrage incomplet, s'arrête avec les mots : « ...ideo dicitur quod priuatio est principium » (2, 39). Ce manuscrit contient 9 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 2011.
- P<sup>1</sup> 49. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 126 va - 129 rb. Fin du xiii<sup>e</sup> siècle, parch., 346 × 242 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de principiis rerum ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... », et le copiste note en marge : « uel nota quod ». Nombreuses corrections d'une autre main en marge et dans le texte sur grattages. Ce

- manuscrit contient 34 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2327.
- P<sup>2</sup> 50. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 97 ra - 98 va. Début du xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 420×295 mm., 2 col., décoration avignonnaise. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 32 opuscles de saint Thomas, dont 30 disposés dans le même ordre que le ms. C<sup>1</sup>, ainsi que le *De fallaciis* et 7 apocryphes. — Repert. n. 2574.
- P<sup>26</sup> 51. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 2690, ff. 173 r - 177 v ; xv<sup>e</sup> siècle (vers 1462), papier, 210×145 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de principiis... (espace vide) secundum sanctum thomam de aquino ord. pred. ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam potest esse... ». Au f. 147 r, on lit : « Explicit liber...finitus parisiis ueneris 3 augusti anno domini 1462 ». — Repert. n. 2259.
- P<sup>45</sup> 52. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 6738 A, ff. 1 ra - 4 vb ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 235×170 mm., 2 col., de main italienne. Titre : « Notandum quod quoddam potest esse... ». Colophon : « Explicit tractatus de principiis nature siue de causis sancti thome de aquino ». Ce manuscrit contient 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2303.
- P<sup>45</sup> 53. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16222, ff. 72 ra - 73 vb. Début du xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 305×232 mm., 2 col. Titre : « Incipit de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Vient à la suite des mêmes apocryphes et du *De motu cordis* qu'on lit au ms. Bx<sup>3</sup>. Surchargé de corrections et de notes, ce ms. contient des mélanges de physique (cf. Arist. lat. n. 688) et 2 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2445.
- P<sup>81</sup> 54. Paris, Bibliothèque de l'Université 1032, ff. 102 ra - 106 rb ; xv<sup>e</sup> siècle, parch., 253×175 mm., 2 col. Début sans titre : « Quoniam aliquid potest esse... ». Colophon : « Explicit tractatus de principiis nature editus a beato thoma de aquino ord. fr. pred. ». Vient à la suite du *Super Physicam* de saint Thomas, copié par main de la fin du xiii<sup>e</sup> siècle. — Repert. n. 2589.
- Pd<sup>2</sup> 55. Padova, Biblioteca Universitaria 1158, ff. 110 v - 115 r ; xiv-xv<sup>e</sup> siècle, parch., 160×120 mm., longues lignes. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature », une autre main ajoute : « secundum fratrem thomam ». Début du texte : « Notandum quod quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 3 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2225.
- Pd<sup>7</sup> 56. Padova, Biblioteca Capitolare C.51, ff. 4 vb - 6 vb ; xv<sup>e</sup> siècle, parch., 310×230 mm., 2 col., écriture humanistique ronde. Titre : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de principiis nature ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Notandum quod quidam potest esse... ». Ce manuscrit contient 6 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2210.
57. Pisa, Biblioteca Cateriniana 115, ff. 32 v - 34 v ; xv<sup>e</sup> siècle (1432), papier, 290×215 mm., longues lignes, main italienne. Titre : « De principiis nature tractatus fratris thome incipit ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Colophon : « ...Paulus artaria scripsit. 1432. In plac. ». Recueil de mélanges philosophiques, contenant le *De ente et essentia*. — Repert. n. 2617.
58. Sankt Paul im Lavanttal, Stiftsbibliothek 217/4, ff. 124 r - 127 r ; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 219×142 mm., longues lignes. Titre : « De principiis nature editus a beato thoma de aquino ord. fr. pred. ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient le *De modalibus*, ainsi que l'*In Ethicam* et l'*In Metaphysicam* de Guillaume Lochem. — Repert. n. 2911.
59. Pommersfelden, Gräflich Schönbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 164 rb - 168 va. Fin du xiii<sup>e</sup> siècle, parch., 221×150 mm., 2 col., écriture cursive. Titre : « Incipit liber de principiis rerum editus a fratre thoma de aquino ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Colophon : « Explicit de principiis nature ». Ce manuscrit contient 21 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2620.
60. Praha, Knihovna metropolitní kapituly N. 44, ff. 96 v - 100 r ; xv<sup>e</sup> siècle (1459), papier, 240×170 mm., longues lignes, écrit à Bologne par Wenceslas de Krzizanow. Titre : « De tribus principiis nature ad fratrem siluestrum thome ». Début du texte : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». Ce manuscrit contient 15 opuscles de saint Thomas. — Repert. n. 2669.
61. Praha, Universitní knihovna V.E.12, ff. 210 r - 213 v. Milieu du xv<sup>e</sup> siècle, papier, 215×155 mm., longues lignes. Commence sans titre : « Nota quod quoddam potest esse... ». Colophon : « Explicit liber de principiis nature...per Beatum Thomam de aquino fratrem ord. pred. ». Dans ces mélanges, est précédé du *De motu cordis*. — Repert. n. 2709.
62. Praha, Universitní knihovna X.H.12, ff. 54 v - 57 v ; xv<sup>e</sup> siècle (1472), papier, 215×160 mm., longues lignes. Titre : « De principiis nature libellus thome de aquino ». Début du texte : « Quoniam quiddam potest esse... ». Colophon : « Thome de aquino tractatulus terminatur qui quasi granum est librorum Aristotilis de phisicis primorum ut supra ». Dans ces mélanges,

- vient ensuite le *De mixtione elementorum*. — Repert. n. 2723.
- R<sup>1</sup> 63. Roma, Bibliotheca Commissionis Leoninae 8, pp. 53-62; xv<sup>e</sup> siècle (peu après 1450), papier, 270×200 mm., longues lignes, écrit par Jean Asten. Titre : « Liber de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Nombreuses corrections dans le texte et dans les marges. Ce manuscrit contient 22 opusculs de saint Thomas, dont le même bloc de 21 que le ms. M<sup>1</sup>, et le *Compendium theologiae*. — Repert. n. 2801.
- R<sup>2</sup> 64. Roma, Bibliotheca Vallicelliana E.30, ff. 6 va - 8 va; xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 307×225 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature editus a f. t. de aquino ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Notandum quod quoddam potest esse... ». Mélanges contenant la *Q.D. de anima* de saint Thomas et 9 de ses opusculs. — Repert. n. 2790.
- R<sup>15</sup> 65. Roma, Bibliotheca Casanatense 1533 (C.IV.20), ff. 105 r - 108 v; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 217×144 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus beati thome de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient des œuvres de Raymond Lulle. — Repert. n. 2779.
- Sy<sup>2</sup> 66. Sevilla, Bibliotheca Capitulare y Colombina 5.1.13, ff. 149 r - 151 r; xiv<sup>e</sup> siècle (vers 1342), papier, 214×140 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus sancti thome de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges de physique contenant 4 opusculs de s. Thomas. — Repert. n. 2937.
- T<sup>1</sup> 67. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 76 rb - 78 ra. Milieu du xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 360×260 mm., 2 col., écriture et ornementation italiennes. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 25 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3080.
- Tl<sup>1</sup> 68. Toulouse, Bibliothèque Municipale 872, ff. 83 vb - 85 vb; xiii-xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 210×150 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de causis rerum naturalium ». Début du texte : « Nota quod quoddam potest esse... ». Recueil contenant la *Q. D. de anima* de saint Thomas et 7 de ses opusculs. — Repert. n. 3120.
- V<sup>1</sup> 69. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 107 rb - 112 ra; xiv<sup>e</sup> siècle (vers 1320), parch., 439×297 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quidam potest esse... ». Ce manuscrit, qui appartient à la bibliothèque de Jean XXII, contient 27 textes de saint Thomas, dont 26 opusculs, précédés du groupe des 7 apocryphes, ainsi que le *De fallaciis* et le *De modalibus*. — Repert. n. 3349.
70. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Barb. lat. 463, ff. 56 r - 58 v; xv<sup>e</sup> siècle (1469), papier, 205×145 mm., longues lignes, écrit au couvent de Wrocław par Jérôme Czoten (f. 44 v). Titre : « Incipit tractatus de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 9 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3412.
71. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 214 va - 216 rb. Milieu du xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 370×255 mm., 2 col., main anglaise. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature fratris thome ». Début du texte : « Quoniam quidam (corr. en quiddam) potest esse... ». Notes et corrections en marges. Ce manuscrit contient 31 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3459.
72. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 472, ff. 101 ra - 106 ra; xv<sup>e</sup> siècle (après 1470), parch., 287×215 mm., 2 col., orné et écrit dans le style habituel des ateliers florentins en relation avec Vespasiano da Bisticci. Titre : « De principiis nature sancti thome De Aquino ord. pred. ». Début du texte : « Quoniam quidem quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient le *Super Ieremiam* et 15 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3566.
73. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 806, ff. 19 rb - 22 ra; xv<sup>e</sup> siècle, parch., 346×237 mm., 2 col. Titre (en marge) : « De principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quidem quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 8 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3348.
74. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 381, ff. 175 r - 178 v; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 200×144 mm., longues lignes. Commence sans titre : « Nota quod quoddam potest esse... ». Colophon : « De principiis rerum naturalium beati thome de aquino ». Mélanges. — Repert. n. 3475.
75. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (2300), ff. 67 r - 72 r; xv<sup>e</sup> siècle, parch., 233×155 mm., longues lignes, main et ornementation italiennes. Titre : « De principiis nature incipit ad fratrem siluestrum ». Début du texte : « Quoniam autem quidem quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient 12 opusculs de saint Thomas. — Repert. n. 3259.
76. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 92 ra - 95 rb. Première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle, parch., 290×215 mm., 2 col., main italienne. Titre : « De principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam esse potest... ». Ce

manuscrit contient 24 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3592.

- Vc<sup>18</sup> 77. Venezia, Biblioteca dei PP. Redentoristi della Fava, cod. 2, ff. 35 rb-38 va; xv<sup>e</sup> s., parch., 225 × 150 mm., main italienne, 2 col. Inc. : « Quoniam quoddam potest esse... ». Contient deux autres opuscules de saint Thomas. — Repert. Suppl.

- W<sup>1</sup> 78. Wien, Nationalbibliothek 3513, ff. 214 v-218 v; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 211 × 158 mm., longues lignes. Titre : « S. th. de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Mélanges contenant 5 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3682.

- W<sup>2</sup> 79. Wien, Nationalbibliothek 2303, ff. 47 ra-vb; xiv<sup>e</sup> siècle (avant 1344), parch., 332 × 238 mm., 2 col. Titre : « Incipit liber de principiis nature Fratris thome ». Début du texte : « Quoniam quiddam potest esse... ». On lit au f. 8 vb : « Istum librum...uendidi... die xx mensis decembris m<sup>o</sup>cccxluij ». Ce manuscrit contient 4 opuscules de saint Thomas et le *Super De animalibus* d'Albert le Grand. — Repert. n. 3677.

- W<sup>26</sup> 80. Wien, Dominikanerbibliothek 71 / 295, ff. 30 v-32 r; xv<sup>e</sup> siècle (1462-1470), papier, 213 × 159 mm., longues lignes, écrit et corrigé par Jean Fleckel O.P. Titre : « Incipit tractatus Sancti Thome de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». Colophon : « Explicit tractatus de principiis nature editus a sancto doctore Thoma de aquino scriptus in maidburg 1462 feria 2<sup>a</sup> post reminiscere », et à plume neuve : « et correctus in Erfordia dominica ante margarete postea in Grez et 3<sup>o</sup> in Colonia in festo sancti benedicti 1470 per fratrem Iohannem fleckel alpinatem ord. pred. ». Nombreuses corrections en texte ou dans les marges. Mélanges contenant 7 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 3737.

- W<sup>20</sup> 81. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka IV Q 20, ff. 309 r-312 r; xv<sup>e</sup> siècle (1477), papier, 225 × 160 mm., longues lignes. Titre : « Tractatus sancti Thome de principiis nature ». Début du texte : « Quoniam quoddam potest esse... ». — Repert. n. 3856.

- W<sup>27</sup> 82. Wrocław, Biblioteka Kapitulna 70 n, ff. 279 rb-282 va; xv<sup>e</sup> siècle, papier, 302 × 216 mm., 2 col. Titre : « Incipit tractatus de principiis nature sancti thome ». Début du texte : « Quoddam potest esse... ». Ce manuscrit contient les *Quodlibeta* de saint Thomas et 5 de ses opuscules. — Repert. n. 3802.

N. B. — Atteint en dernière heure : Ampleforth Abbey (York), MS. 15, pp. 111 b-117 b. Fin du

xv<sup>e</sup> s., papier, 291 × 197 mm., 2 col. Recueil analogue au ms. M<sup>4</sup>; texte apparenté à celui de M<sup>4</sup>. — Repert. suppl.

#### Manuscrits perdus

Münster i. W., Universitätsbibliothek 112 (123), ff. 163 v-167 v; xv<sup>e</sup> siècle (1462), papier, 315 × 212 mm., 2 col. Incipit : « Quoniam quoddam potest ». Ce manuscrit, détruit en 1944, contenait 21 opuscules de saint Thomas. — Repert. n. 1898.

Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14550. Début du xv<sup>e</sup> siècle. D'après la table de Claude de Grandrue (f. I v), les ff. disparus 275-283 contenaient des opuscules, dont le *De principiis naturae*. — Repert. n. 2330.

Venezia, Couvent dominicain des SS. Jean et Paul, catalogue des mss de la bibliothèque du couvent publié par D. M. Berardelli O.P. : « CCLII. Cod. membr. In 8. Saec. XV...Thomae de Aquino. Opusc. xxxi de Principiis naturae ad fratrem silvestrum » (Nuova Raccolta d'Opuscoli scientifici e filologici, t. XXXIII, Venezia 1779, p. 140). — « CCLV. Cod. membr. In 4. Saec. XV...Opusc. xxxi. de principiis nature ad fratrem Silvestrum...f. 62 » (ibid., p. 145-146).

#### § 5. LES IMPRIMÉS<sup>1</sup>

1. [Cologne vers 1472]

Ed<sup>a</sup>

« Gloriosus doctor Sanctus Thomas...De uniuersalibus...De principiis rerum naturalium... ». Recueil de 12 opuscules, imprimé par Jean Koelhoff (Senior) de Lübeck.

In-fol., 2 col., 71 ff.; *De principiis naturae* ff. 37 (e 5)ra-41(f 1)vb. Incipit : « Nota quod quedam potest esse... ». — Hain-Copinger \*1514.

Memmingen, Stadtbibl. : 3.121; Uppsala, Universitätsbibl. : Incun. n. 1419.

2. [Strasbourg sans date]

Ed<sup>a</sup>

« Sancti thome de aquino... ». Recueil de 3 opuscules, imprimé par Henri Eggstein.

In-4<sup>o</sup>, 15 ff.; *De principiis naturae* ff. 6 r-12 v; incipit : « Quoniam quoddam potest esse... »; colophon : « Sancti thome de aquino doctoris incliti tractatus de quatuor causis compendiosus et utilis explicit ». — Hain-Copinger 1512.

Bonn, Universitätsbibl. : Ink. 1149.

1. Aux incunables, les sigles ont été attribués par ordre d'importance dans le chantier d'édition des opuscules et pas nécessairement selon leur ordre chronologique. — On trouvera plus loin (Préface du *De unitate intellectus* § 8 pp. 255 et ss) d'autres détails sur les *Opera omnia* et les *Opuscula omnia*.

- Ed<sup>1</sup> 3. [Vers 1485]  
 « Summa Opusculorum ». Ff. cclxxxvii<sup>j</sup> vb - ccxci vb :  
 « Opusculum XXXI. Incipit tractatus Beati Thome de  
 principiis rerum naturalium. Nota quod quoddam  
 esse... ». — (Ci-dessous p. 255).
- Ed<sup>2</sup> 4. Milan 1488  
 « Opuscula D. Thome Aquinatis...castigata per  
 fratrem Paulum soncinatem ». Ff. 269 vb - 272 ra :  
 « Incipit tractatus eiusdem de principiis nature ad  
 fratrem siluestrum. Quoniam quoddam potest esse... ».  
 — (Ci-dessous p. 255).
- Ed<sup>3</sup> 5. Venise 1490  
 « Opuscula diui Thome Aquinatis » : édition  
 préparée par A. Pizzamano. *De principiis naturae*  
 ff. 241 ra - 243 rb. — (Ci-dessous p. 255).
6. Salamanque 1490  
 « Sanctissimi doctoris thome de aquino...omnia in  
 artibus opuscula ». *De principiis naturae* ff. 62(h 8) va -  
 64(h 10) vb. — (Ci-dessous p. 256).
- Ed<sup>4</sup> 7. Leipzig [sans date ; après 1492]  
 « Tabula fructuosissimos continens tractatulos  
 <decem> sancti Thome... ». Fol. 159(A 7)<sup>v</sup>, marque  
 de Martin Landsperg. Fol. 57(A 1)<sup>r</sup> : « Tractatus  
 doctoris sancti Thome de Aquino de Principiis rerum  
 naturalium ».  
 In-8°, 192 ff. non numérotés (chaque traité a ses  
 signatures A-B, A-D, etc.). *De principiis* ff. 58(A 2)<sup>r</sup> -  
 79(A 7)<sup>r</sup> ; incipit : « Nota quod quedam potest esse... ».  
 — Pellechet 1095.  
 Paris, Bibl. Nationale : Rés. p. R. 331.
- Ed<sup>14</sup> 8. [Leipzig<sup>2</sup> sans date]  
 Tractatus excellentissimi doctoris thome De prin-  
 cipiis rerum naturalium Et de propositionibus moda-  
 libus ».  
 In-4°, 10 ff. non numérotés. *De principiis* ff. 2 r - 8 r.  
 Incipit : « Nota quod quedam res potest esse... ». —  
 Copinger 580.  
 Stuttgart, Württembergische Landesbibl. : Ink. H.  
 1523<sup>b</sup>.
- Ed<sup>4</sup> 9. Venise 1498  
 « Opuscula Sancti Thomae... cura et ingenio Boneti  
 Locatelli ». *De principiis naturae* ff. 171 rb - 172 vb.  
 — (Ci-dessous p. 256).
10. Venise 1508  
 Réédition du précédent. *De principiis naturae* ff. 154  
 rb - 155 va. — (Ci-dessous p. 256).
11. Venise 1551  
 « S. Thomae Aquinatis In octo Physicorum Aristoteli  
 libris Commentaria...Quibus etiam nuper sunt  
 additi Sancti Thomae libelli ad negotium Physicum  
 spectantes De principiis naturae...De aeternitate  
 mundi... Venetiis apud Iuntas. Anno M.D.LI ». Édition  
 préparée par Romulus Fabius Florentinus  
 (Lettre-dédicace). Ff. 155 rb - 157 ra : « De principiis  
 naturae libellus...Quoniam quoddam potest esse... ».  
 A la fin : « Libelli de principiis rerum naturalium finis ».  
 Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 B 8.
12. Venise 1552  
 Même titre général et contenu que le précédent,  
 moins la Lettre-dédicace de Romulus Fabius. « S. Tho-  
 mae Aquinatis In octo Physicorum Aristotelis libros  
 Commentaria... Quibus etiam nuper sunt additi Sancti  
 Thomae libelli... De principiis naturae... De aeternitate  
 mundi...Venetiis apud Hieronymum Scotum M D LII ». 2<sup>de</sup>  
 partie, ff. 4 vb - 6 va : « S. Thomae...De principiis  
 naturae libellus... Quoniam quoddam potest esse...  
 Libelli de principiis rerum naturalium finis ».  
 Paris, Bibl. Mazarine : 3769\*.
13. Venise 1557-58  
 Même titre et contenu que Venise 1552. « Venetiis  
 apud Hieronymum Scotum. M D LVII ». *De principiis  
 naturae* ff. 158 vb - 160 vb. Fin du volume, fol. 180 r :  
 « Venetiis apud Hieronymum Scotum. M. D. LVIII ».  
 Paris, Bibl. de l'Institut Catholique : 1216.
14. Lyon 1562  
 « Opuscula omnia Divi Thomae Aquinatis ». *De  
 principiis naturae* pp. 275-278. — (Ci-dessous p. 256).
15. Venise 1564  
 Nouvelle édition du n. 13 (Venise 1557). « Venetiis.  
 Apud Hieronymum Scotum. MDLXIII ». *De prin-  
 cipiis naturae* ff. 158 vb - 160 vb.  
 Città del Vaticano, Bibl. Apost. : Barb. E.III.8(1).
16. Venise 1566  
 Nouvelle édition du n. 11 (Venise 1551). « Venetiis,  
 apud haeredes Lucaeantonij Iuntae. Anno Domini  
 M D LXVI ». *De principiis naturae* ff. 145 ra - 146 va.  
 Paris, Bibl. Mazarine : 3481 B.
17. Rome 1570 (Piana)  
 « Tomus decimus septimus. D. Thomae Aquinatis...  
 Opuscula omnia complectens ». *De principiis naturae*  
 ff. 207 rb - 209 rb. — (Ci-dessous p. 256).

1. Mêmes titre et incipit dans les éditions suivantes, sauf les nn. 6 7 11 et la lignée de cette dernière édition, c'est-à-dire les nn. 12 13 15 16 18 19 22 et 23.

18. Venise 1573  
Même contenu que les éditions de Venise 1557 et 1564. « Apud Hieronymum Scottum. M D LXXIII ». *De principiis naturae* pp. 286 a - 289 b.  
Città del Vaticano, Bibl. Apost. : R. G. Filos. II 59.
19. Venise 1586  
Même contenu que le précédent. « Apud Haeredem Hieronymi Scoti. MDLXXXVI ». *De principiis naturae* pp. 286 a - 289 b.  
Paris, Bibl. du Saulchoir : 341 B 7.
20. Venise 1587  
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... » : *De principiis naturae* pp. 366-370. (Deviens en 1595 le t. XVII des 'Opera omnia'). — (Ci-dessous p. 256).
21. Venise 1593  
« Divi Thomae Aquinatis... Tomus XVII complectens Opuscula omnia ». *De principiis naturae* ff. 207 rb - 209 rb. — (Ci-dessous p. 256).
22. Venise 1595  
« Divi Thomae Aquinatis... Tomus secundus complectens primum Expositionem in octo libros Physicorum Aristotelis, cum... ipsius D. Thomae Libellis De principiis Naturae... De aeternitate Mundi... Venetiis MDXCV. Apud Haeredem Hieronymi Scoti ». *De principiis naturae* ff. 286 a - 289 a.  
Paris, Bibl. Centre Sèvres : 1409
23. Venise 1608  
Réédition du précédent « Venetiis. MDCVIII. Apud Haeredem Hieronymi Scoti ». *De principiis naturae* pp. 286 a - 289 b.  
Paris, Bibl. Nationale : R. 202.
24. Anvers 1612  
« Divi Thomae Aquinatis... T. XVII complectens Opuscula omnia... collata per R.P.F. Cosmam Morelles ». *De principiis naturae* ff. 207 rb - 209 rb. — (Ci-dessous p. 256).
25. Paris 1634  
« Sancti Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De principiis naturae* pp. 408-412. — (Ci-dessous p. 256).
26. Paris 1649  
« Sancti Thomae Aquinatis... In octo Physicorum Aristotelis libros commentaria... quibus etiam nuper sunt additi S. Thomae... libri ad negotium physicum spectantes : de Principiis naturae... de Aeternitate mundi... Parisiis, apud Viduam D. Moreau ». *De principiis naturae* pp. 355-360 ; même incipit et colophon que l'édition de Venise 1551.  
Chantilly, Bibl. S.J., Les Fontaines : P. 303.1.
- 26 bis. Paris 1660  
Le volume précédent devient le tome II-1 des 'Opera omnia' publiés par J. Nicolai O.P. « Apud Societatem Bibliopolarum. Parisiis ».  
Paris, Bibl. du Saulchoir : 339 A 111.
27. Bergame 1741  
« D. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia ». *De principiis naturae* pp. 386-390. — (Ci-dessous p. 257).
28. Naples 1849  
« Opusculorum D. Thomae Aquinatis... Vol. I ». *De principiis naturae* pp. 457-462. — (Ci-dessous p. 257).
29. Nîmes-Paris, etc., 1853  
« S. Thomae Aquinatis... Contra Gentiles... accedunt opuscula philosophica ». *De principiis naturae* vol. I, pp. 407-415. — (Ci-dessous p. 257).
30. Parme 1864  
« Sancti Thomae Aquinatis... Opera omnia... T. XVI: Opuscula theologica et philosophica... vol. I. » *De principiis naturae* pp. 338-342. — (Ci-dessous p. 257).
31. Paris 1875  
« Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... Vol. 27 : Opuscula varia... apud L. Vivès ». *De principiis naturae* pp. 480-486 ; incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ». — (Ci-dessous p. 257).
32. Paris <1881>  
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula selecta ». *De principiis naturae* t. IV, pp. 364-374. — (Ci-dessous p. 257).
33. Città di Castello 1886  
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula... recognita a Michaelae De Maria S.I. ; vol. I ». *De principiis naturae* pp. 379-389. — (Ci-dessous p. 257).
34. Paris 1889  
Seconde édition du n. 31, chez Louis Vivès.
35. Rome 1913  
Seconde édition du n. 33, chez « Desclée et socii ».
36. Bari 1916  
« Tommaso d'Aquino, Opuscoli e Testi filosofici scelti e annotati da Bruno Nardi ». *De principiis naturae* vol. I, pp. 4-26. — (Ci-dessous p. 258).
37. Paris 1927  
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula omnia... cura et studio R. P. Petri Mandonnet O.P. Tom. I : Opuscula genuina philosophica ». *De principiis naturae* pp. 8-18. — (Ci-dessous p. 258).
38. Paris 1949  
« S. Thomae Aquinatis... Opuscula philosophica...

ed. R. P. Joannes Perrier O.P. ». *De principiis naturae* pp. 3-17; incipit : « Quoniam autem quoddam esse potest... ». — (Ci-dessous p. 258).

38 bis. New York 1949

Reproduction anastatique de l'édition de Parme 1864. « New York, Musurgia 1949 ».

39. Fribourg-Louvain 1950

« Saint Thomas Aquinas De principiis naturae. Introduction and Critical Text by John J. Pauson. Fribourg, Société philosophique; Louvain, E. Nauwelaerts. 1950 ». Texte pp. 79-104; incipit : « Nota quod quoddam potest esse... ».

40. Turin-Rome 1954

« S. Thomae Aquinatis Opuscula philosophica, cura et studio P. Fr. Raymundi M. Spiazzi O.P. ». *De principiis naturae* pp. 119-128. — (Ci-dessous p. 258).

Le texte latin du *De principiis* se lit encore dans Gio. Maria Cornoldi, *Dei principii fisico-razionali secondo S. Tommaso d'Aquino* (Commentario dell'opuscolo De principiis naturae), Bologna, Tipografia Arcivescovile, 1881;

Jean Madiran, *Saint Thomas d'Aquin. Les principes de la réalité naturelle*. Introduction, traduction et notes. Nouvelles éditions latines, Paris 1963.

### CHAPITRE III

#### PREMIER REGARD D'ENSEMBLE SUR LA TRADITION

Les 82 témoins mss par nous atteints et les 9 incunables ont été collationnés sur un sondage de 2200 mots (ch. 1-3); en outre 32 de ces mss et 4 incunables (Ed<sup>1</sup> Ed<sup>2</sup> Ed<sup>3</sup> Ed<sup>4</sup>) ont été collationnés sur toute l'étendue de l'ouvrage.

Nous avons affaire à un texte scolaire, qui très tôt a donné naissance à des traditions textuelles différentes et à des corrections croisées d'une tradition à partir d'une autre; ces contaminations, qui se généralisent<sup>1</sup> au xv<sup>e</sup> siècle, compliquent l'enquête critique. Pour orienter notre exploration, nous avons tenté quelques tests susceptibles d'atteindre des fonds de texte non touchés par les réviseurs, et d'abord en nous adressant à la tradition ancienne.

#### § 6. TEST DES INVERSIONS

On a relevé sur toute l'étendue de l'ouvrage les coïncidences 2 à 2 sur des inversions dans les 16 témoins antérieurs à 1340 (tableau I), puis dans les 26 antérieurs à 1380 (tableau II), v. ci-dessous p. 33.

Ainsi saisie dans un type de variante plus stable, car négligée ordinairement par les recenseurs, la tradition ancienne de l'opuscule paraît se répartir en deux ensembles distincts :  $\Phi$  et  $\Omega$ , où déjà se dessinent des groupements :

$$\begin{array}{ll} \text{en } \Phi : \text{Bd V}^1\text{V}^5 & \text{en } \Omega : \text{C}^1\text{P}^2 \\ & \text{Er}^1\text{Ve}^1\text{W}^2 \\ & \text{Li}^1\text{P}^1 \end{array} \quad \begin{array}{l} \text{Bm}^1\text{F}^{38}\text{N}^2\text{T}^1\text{T}^1 \\ \text{Me}^1\text{Po}^1 \\ \text{Bx}^2\text{Bu}^1\text{N}^1\text{P}^{55} \end{array} \left\{ \begin{array}{l} \alpha \\ \gamma \end{array} \right.$$

Seuls Es<sup>1</sup> et R<sup>2</sup> peuvent faire problème par leurs faibles chiffres.

#### § 7. TEST DES DIVERGENCES MINEURES

La bipartition ci-dessus est amplement confirmée par les autres divergences mineures<sup>2</sup> qui partagent la tradition ancienne des mêmes 26 témoins en deux masses à peu près constantes :

$$\begin{array}{l} \text{P}^1\text{Li}^2\text{BdV}^1\text{V}^5\text{Ve}^1\text{Av}^2\text{Er}^1\text{W}^2\text{Sv}^2\text{Bo}^1 (= \Phi) \\ \text{C}^1\text{P}^2\text{T}^1\text{T}^1\text{F}^{38}\text{Bm}^1\text{N}^2\text{Me}^1\text{Po}^1\text{Bx}^2\text{Bu}^1\text{N}^1\text{P}^{55} (= \Omega) \end{array}$$

Voir leurs divergences en deux secteurs différents, d'environ 500 mots chacun (tableau III), ici p. 35.

Ici encore Es<sup>1</sup> et R<sup>2</sup> — et peut-être Bm<sup>1</sup> au 1<sup>er</sup> secteur — semblent osciller entre les deux masses; ils feront l'objet d'un examen spécial (§§ 22-24). Mais les autres témoins nous autorisent à parler de deux familles du texte aux origines de la tradition : familles  $\Phi$  et  $\Omega$ .

Cette première figure de la tradition ancienne paraît simple et facile à exploiter. En fait, elle ne révèle pas les problèmes posés par le travail complexe et varié des réviseurs; un nouveau test, interrogeant cette fois la tradition entière sur le sondage des chapitres 1-3, va nous les faire soupçonner.

Si nous prenons P<sup>1</sup>Li<sup>2</sup> pour repère de  $\Phi$ , C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> pour repère de  $\Omega$ , on peut relever dans ces trois chapitres 67 divergences mineures P<sup>1</sup>Li<sup>2</sup>  $\neq$  C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> (ou  $\Phi \neq \Omega$ ), du même type que celles du tableau III. A partir de là, jetons le filet de ces 67 divergences sur l'ensemble de nos témoins : notons en chaque cas la position de chaque témoin ( $\Phi$  ou  $\Omega$ ), puis comptons le total de ses

1. Le colophon du ms. W<sup>24</sup> donne une idée de l'intérêt porté par les usagers de l'opuscule aux variantes de diverses traditions : Jean Fleckel a copié son texte à Magdebourg, puis l'a successivement corrigé sur trois autres modèles rencontrés à Erfurt, à Graz et à Cologne.

2. Nous écartons présentement les divergences majeures, telles que les additions (ou omissions) et rédactions notables, où les réviseurs alertés ont pu intervenir et créer des groupements nouveaux; nous écartons de même la variante d'incipit, trop évidente et tentante pour les réviseurs.

leçons  $\Phi$  et le total de ses leçons  $\Omega$ . En voici le bilan général<sup>1</sup>, par ordre décroissant des leçons  $\Phi$  :

Bilan des divergences mineures  $\Phi \neq \Omega$   
au sondage (ch. 1-3)

	$\Phi$	$\Omega$		$\Phi$	$\Omega$
$\Phi$					
Li <sup>2</sup>	67	0	Kr <sup>12</sup>	16	45
P <sup>1</sup>	65	0			
V <sup>2</sup> V <sup>2</sup>	64	1	Lo <sup>2</sup>	16	49
Bd	63	1	W <sup>2</sup> W <sup>2</sup>	11	49
pW <sup>2</sup>	62	3	Bm <sup>1</sup>	15	51
Sv <sup>2</sup>	61	1	Va <sup>2</sup>	12	51
Ve <sup>1</sup>	61	5	V <sup>11</sup> V <sup>12</sup>	11	52
Av <sup>2</sup>	60	3	M <sup>2</sup> M <sup>2</sup>	14	53
Pr <sup>2</sup> W <sup>2</sup>	60	5	M <sup>2</sup>	12	53
B <sup>12</sup>	59	5	W <sup>2</sup> W <sup>2</sup>	8	53
C <sup>2</sup>	58	6	O <sup>2</sup>	8	54
Fe <sup>1</sup>	57	8	R <sup>12</sup>	9	57
V <sup>2</sup>	56	9	P <sup>22</sup>	7	58
Bo <sup>1</sup>	55	11	P <sup>2</sup> P <sup>1</sup>	6	58
Hi	54	11	F <sup>22</sup>	8	59
Pr <sup>2</sup>	52	12	P <sup>22</sup>	7	59
Er <sup>1</sup>	51	6	P <sup>1</sup>	6	59
			O <sup>1</sup>	5	59
N <sup>2</sup> N <sup>2</sup>	46	19	N <sup>1</sup>	7	60
M <sup>2</sup> R <sup>1</sup>	44	23	Me <sup>1</sup>	5	60
pBo <sup>2</sup> Mo <sup>2</sup>	43	23	F <sup>11</sup> T <sup>1</sup> V <sup>12</sup>	5	61
Pd <sup>2</sup>	42	22	Po <sup>1</sup>	4	61
Ed <sup>2</sup> Pd <sup>2</sup>	41	24	F <sup>22</sup>	3	61
R <sup>2</sup>	41	25	P <sup>1</sup>	2	61
Pa <sup>2</sup>	40	23	N <sup>2</sup>	5	62
Mb <sup>1</sup>	38	25	Bu <sup>1</sup>	1	62
Es <sup>1</sup>	36	26	Bx <sup>2</sup> P <sup>22</sup> P <sup>2</sup>	1	65
Bx <sup>1</sup>	36	29	C <sup>1</sup> P <sup>22</sup>	0	66
Ed <sup>1</sup>	36	30	T <sup>1</sup>	0	67
In <sup>1</sup>	35	27			
Ed <sup>12</sup> W <sup>1</sup>	35	29			
Bu <sup>2</sup>	35	30			
Ba <sup>2</sup> M <sup>2</sup>	34	29			
Ed <sup>2</sup> Ed <sup>2</sup>	34	30			
Pf <sup>2</sup>	30	26			
L <sup>2</sup>	29	27			

L'ensemble peut se répartir en trois masses distinctes :

- 19 témoins ont plus de 50 leçons  $\Phi$ ,  
35 — — au moins 49 leçons  $\Omega$ ,  
25 — — de 46 à 30 leçons  $\Phi$   
et de 19 à 30 —  $\Omega$ .

Ce troisième lot<sup>2</sup>, presque uniquement composé de témoins du xv<sup>e</sup> siècle (seuls Es<sup>1</sup> et R<sup>2</sup> sont du xiv<sup>e</sup>), occupe une position intermédiaire entre  $\Phi$  et  $\Omega$  : nous verrons qu'il s'agit de contaminés, ou de témoins qui passent d'une famille à l'autre, tels Pf<sup>2</sup> L<sup>2</sup> M<sup>2</sup> et W<sup>1</sup> qui passent de  $\Phi$  à  $\Omega$  en 2, 44.

Nous étudierons successivement la famille  $\Phi$ , la famille  $\Omega$ , puis les contaminés.

## CHAPITRE IV

### LA FAMILLE $\Phi$

#### § 8. LE TÉMOIN P<sup>1</sup>

Pour découvrir les relations internes de cette famille, partons de P<sup>1</sup> qui en est le seul témoin du xiii<sup>e</sup> siècle, et procédons par étapes.

Le copiste de P<sup>1</sup> hésite souvent devant son modèle, il se reprend :

2,2 scilicet forma] est forma *prae*m.P<sup>1</sup>

3,19 sicut] sed *prae*m.P<sup>1</sup>

33 cause] ce *prae*m.P<sup>1</sup> etc.

Son texte est grevé d'omissions. Aussi la copie a subi au moins trois corrections, chacune retouchant la précédente, d'après des modèles qui nous échappent. La plus encombrante a fait disparaître sous ses grattages un certain nombre de leçons pP<sup>1</sup>, parfois des lignes entières ; elle n'est clairement apparentée à aucune des autres traditions : si elle a utilisé un modèle de secours, elle en aura usé librement, s'adaptant au contexte particulier de P<sup>1</sup>, avec des variantes singulières qui n'ont que l'autorité d'un témoin isolé, de date incertaine. Sauf mention expresse, nous ne retenons ici que les leçons primitives conservées P<sup>1</sup> ou pP<sup>1</sup>.

#### § 9. LES GROUPES ÉLÉMENTAIRES

58 var. P<sup>1</sup> à témoins rares (7 associés au plus) mentionnent

Li<sup>2</sup> 50 fois (24 var. pures Li<sup>2</sup>P<sup>1</sup>),

C<sup>2</sup> 12 — ,

V<sup>2</sup> 9 — ,

Ve<sup>1</sup> 5 — , etc.

Li<sup>2</sup> (xiv<sup>e</sup>) serait-il fils de P<sup>1</sup> ? Il participe en effet à 23 omissions notables de P<sup>1</sup> (ou pP<sup>1</sup>) ; mais il ignore une omission de 10 mots (3, 8), et telle correction de première main en P<sup>1</sup> :

3,123 Commentator in] communiter in Li<sup>2</sup> communiter in *prae*m. et exp. P<sup>1</sup>

Il faut donc admettre la relation :



1. N'y figurent pas deux témoins dont les variantes individuelles fausseraient le test : Kr<sup>12</sup> 70 %/100 (c'est-à-dire 70 variantes pour 1000 mots), et Ed<sup>2</sup> 40 %/100. N'y figurent pas non plus L<sup>2</sup> et L<sup>22</sup>, copies d'incunables de seconde génération (cf. § 27) ; ni le fragment Ov<sup>1</sup> : il a 17/26 leçons  $\Phi$ .  
2. Il faut y inclure Kr<sup>12</sup>, qui passe de  $\Phi$  en  $\Omega$  à partir de 1, 68.



et  $Li^2$  nous aidera à surmonter des défaillances de  $P^1$ , voire à conjecturer les leçons  $pP^1$  disparues sous leur correction.

L'accord  $Li^2P^1$  nous fournit un repère ancien pour scruter  $\Phi$ .

38 var.  $Li^2P^1$  à témoins multiples (de 8 à 20) leur associent :

$C^2V^2$	23 fois,
$B^{10}Pr^{27}$	21 —
$Fe^1Ve^1$	20 —
$Bo^1Hl Pr^2W^2$	17 —
$Av^2Er^1V^1V^5$	16 —
$pW^{28}$	15 —
$Bd Sv^2$	14 —
ensuite $M^4$	6 — etc.

Nous retrouvons ainsi les 19 témoins de  $\Phi$  du § 7.

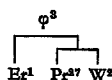
Des variantes pures révèlent des sous-groupes :

39 var.  $Bo^1Hl Pr^2$  et 6 var.  $Bo^1Hl Pr^2Kr^{15}$   
8 var.  $Bo^1Hl Pr^2In^1Mb^1$

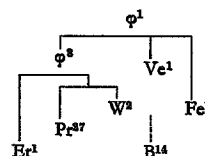
37 var.  $C^2V^2$   
14 var.  $Er^1Pr^{27}W^2 (= \varphi^2)$   
8 var.  $Pr^{27}W^2$   
9 var.  $Er^1Pr^{27}W^2Fe^1Ve^1 (= \varphi^1)$   
3 var.  $Er^1Pr^{27}W^2Fe^1Ve^1B^{10}$   
8 var.  $Bd V^1V^5$   
11 var.  $Bd V^1V^5W^{28}$   
5 var.  $Bd V^1V^5W^{28}Av^2Sv^2 (= \varphi^2)$   
7 var.  $sV^5pW^{28}$

#### § 10. LE GROUPE $\varphi^1$

Puisque  $Er^1$  ignore 8 leçons  $Pr^{27}W^2$ , nous pouvons écrire :



$Er^1$  est un *deterior* à omissions graves et libres retouches (var. ind. 44 ‰);  $B^{10}$  est pire (50 ‰).  $Fe^1$  est un peu meilleur (24 ‰), avec de petites omissions.  $Ve^1$  (12 ‰) et  $W^2$  (11 ‰), tous deux plus anciens (xiv<sup>e</sup>), sont nettement supérieurs. Le stemma probable serait donc :

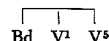


et l'accord  $Ve^1W^2$  (ou  $Ve^1W^2Fe^1$ ) donnerait la leçon  $\varphi^1$ .

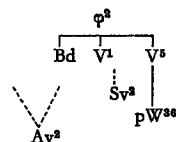
#### § 11. LE GROUPE $\varphi^2$

Écartons d'abord  $Av^2$ , beaucoup trop libre<sup>1</sup>, qui oscille entre  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$  (*lectiones conflatae*) pour se composer un texte moyen.  $Sv^2$  a des leçons du groupe, avec des mélectures et des fantaisies ; il a reçu ensuite une correction d'après  $\Omega$ .

Les grandes collections  $Bd V^1$  et  $V^5$  ont chacune leurs omissions, plus rares en  $V^1$  et  $V^5$ , ce qui suggère la relation<sup>2</sup> :



Quant à  $W^{28}$ , qui a été 3 fois corrigé successivement<sup>3</sup> après copie à Magdebourg en 1462, il reproduit en première écriture la majorité des leçons propres à  $V^5$  (en son état corrigé  $sV^5$ ) ; le modèle à Magdebourg pouvait être une copie de  $V^5$ . D'où le stemma de  $\varphi^2$  :



#### § 12. GROUPE DE $Bo^1$

Les 39 var. pures  $Bo^1Hl Pr^2$  supposent des liens étroits entre ces témoins. De fait, le texte  $sBo^1$  (la correction peut être contemporaine de la confection du ms.) se retrouve exactement<sup>4</sup> dans  $Hl$  (1457) et dans  $Pr^2$  (1459), en défalquant leurs omissions et écarts accidentels, assez nombreux en  $Pr^2$  :



1. Additions, retouches nombreuses, parfois à contre-sens (3, 10 : terminum] principium  $Av^2$ ) ; variantes individuelles atteignant parfois le taux de 75 ‰.

2. Selon J.-J. Pauson, *Saint Thomas Aquinas De principiis naturae*, Fribourg-Louvain 1950, p. 57,  $V^5$  serait la source de  $V^1$  et de  $Bd$ . Les dates respectives de  $V^1$  et  $V^5$  s'y opposent ; nous croyons que les trois collections reproduisent un même modèle en Avignon.

3. Voir le colophon du scribe au § 4. Une des corrections présente des leçons de  $Es^1$ .

4.  $Hl$  reproduit 13 opuscules de  $Bo^1$  et dans l'ordre même de  $Bo^1$ . Cf. Repert. nn. 305 et 1074.

Les 15 var. pures Bo<sup>1</sup>Hl Pr<sup>2</sup>Kr<sup>16</sup>, de même que les 13 var. pures Bo<sup>1</sup>Hl Pr<sup>2</sup>Int<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup>, peuvent s'expliquer par des emprunts à Bo<sup>1</sup> (cf. ci-dessous § 18).

Si à ces 39+15+13 = 67 variantes, on ajoute quelques autres rencontres de Bo<sup>1</sup> avec des témoins étrangers à Φ, on atteint un total de 80 variantes apparues avec Bo<sup>1</sup> (soit 33 %); elles font problème : origine indépendante? initiatives d'un recenseur? On y viendra tout à l'heure (§ 14).

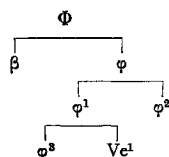
### § 13. STRUCTURE DE Φ

Le couple C<sup>2</sup>V<sup>3</sup> (37 var. pures) comprend 2 copies fin xv<sup>e</sup>, qui ont chacune leurs additions; V<sup>3</sup> est plus chargé (var. ind. : 33 %). Leur archétype lui-même était déjà très chargé (gloses intruses) : environ 40 % var. propres. Des trois groupes précédents, c'est à β (ou P<sup>1</sup>Li<sup>3</sup>) que C<sup>2</sup>V<sup>3</sup> serait apparenté (cf. § 9 : var. Li<sup>2</sup>P<sup>1</sup> à témoins multiples); mais couple relativement dégradé.

Les groupes φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup> ont chacun leur stock de variantes propres, en partie réfléchies. L'archétype Φ, tel que Li<sup>2</sup>P<sup>1</sup> le font entrevoir, était assez fruste et déficient; φ<sup>1</sup> et surtout φ<sup>2</sup> sont intervenus librement pour l'aménager. Le groupe φ<sup>1</sup> est plus ingénu; Ve<sup>1</sup> est plus proche de β, avec 26 % petites variantes : inversions, omissions d'un mot. Mais φ<sup>2</sup> a subi une révision fort entreprenante : 45 % variantes (termes équivalents, petites additions). Cependant φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup> ont en commun plusieurs variantes à eux propres, telles que :

- 2, 46 si enim] quia si
- 53 dictis] predictis
- 75 qualibet] aliqua
- 113 quandoque enim] quia quandoque
- 3, 63 causis] partibus
- 94 ipsis] se ipsis

et nombre d'inversions; cela suppose un archétype particulier φ, qui semble indépendant de β dont il ignore les défaillances :



Ce stemma bifide aux différents étages, et aux rameaux chargés de variantes, posera le problème de l'accès à Φ. Bo<sup>1</sup> pourrait-il fournir un 3<sup>e</sup> témoin de Φ, et départager les divergences β ≠ φ?

### § 14. POSITION DE Bo<sup>1</sup>

Bo<sup>1</sup> paraît être indépendant de β et de φ. Son fonds de texte est bien celui de Φ; mais il est celui des témoins de Φ qui présente le plus de leçons Ω (§ 7). Les variantes Bo<sup>1</sup> du sondage manifestent quelques initiatives : additions et retouches :

- 1, 17 esse substantiale] siue essentialis rei add. Bo<sup>1</sup>
- 76 forme] a qua dicitur ydolum add. Bo<sup>1</sup>
- 3, 8 extrahere Li<sup>2</sup> φ<sup>1</sup>] nec educere add. Bo<sup>1</sup>
- 31 ponit exemplum Auicenna] ponitur exemplum auicenne Bo<sup>1</sup>

L'examen du texte entier corse le problème : Bo<sup>1</sup> échappe à 9 omissions notables de la famille Φ; or sur ces 9 cas, Bo<sup>1</sup> offre 2 fois les leçons particulières de N<sup>2</sup>, notamment en 5, 51. On y retrouve encore 9 additions<sup>1</sup> propres à N<sup>2</sup>. Il apparaît ainsi que Bo<sup>1</sup> est contaminé<sup>2</sup>, à savoir par N<sup>2</sup> témoin de Ω.

Certainement Bo<sup>1</sup> a bénéficié de soins exceptionnels<sup>3</sup>, car il offre le texte le plus complet de toute la tradition de cet opusculé; il n'a en propre qu'une omission notable :

- 6, 80 in ratione materie om. Bo<sup>1</sup>

en outre une omission avec Φ (1, 21), et 3 mots omis avec Ω (2, 12).

On peut comparer avec les collections antérieures :

Ve <sup>1</sup>	omet 9 fois,
C <sup>2</sup>	13 —
Me <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>	15 —
N <sup>2</sup>	17 —
pP <sup>1</sup>	25 — ; le très soigné R <sup>2</sup> omet 9 fois.

Ce parti d'édition *uberius* se traduit encore par des additions explétives<sup>4</sup>, dont plusieurs sont passées aux imprimés à partir de Ed<sup>2</sup>. Tous ces soins compromettent le témoignage de Bo<sup>1</sup> pour l'accès à l'archétype Φ; ses emprunts croissants à Ω le disqualifient pour départager β et φ.

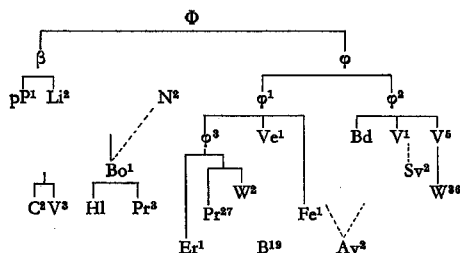
Le stemma de Φ serait donc :

1. Elles sont notées en apparat : 2, 108; 4, 26 54 55 82 83; 5, 37; 6, 21 58.

2. Sur le volume relatif de ses variantes, cf. ci-dessous, § 26.

3. « The scribe of Bologna, Univ. 861 (1655) prepared an admirable medieval critical text using there — à savoir N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> V<sup>3</sup> — or closely related manuscripts » (J.-J. Pauson, *op. cit.*, p. 59).

4. Cf. Appendice A.



On atteindra  $\varphi^1$  par l'accord  $Ve^1W^2$ ,  $\varphi^2$  par l'accord  $V^1V^5$ ,  $\beta$  par l'accord  $Li^2P^1$ ;  $\varphi^1\varphi^2$  donnera  $\varphi$ , et  $\beta\varphi$  donnera  $\Phi$ . Mais les divergences entre sous-groupes feront difficulté (cf. ci-dessous, § 26).

## CHAPITRE V

LA FAMILLE  $\Omega$ 

Le test des inversions (§ 6) annonçait chez les témoins XIII-XIV<sup>e</sup> deux composantes de la famille  $\Omega$  :

$C^1P^2T^1I^1Bm^1F^{38}N^2$  ( $=\alpha$ ),  
et  $Me^1Po^1Bu^1Bx^3P^{55}N^1$  ( $=\gamma$ ).

Commençons par  $\gamma$ , où nous reconnaissons 3, et peut-être 4, témoins du XIII<sup>e</sup> :  $Me^1Po^1N^1$  et  $Bx^3$ .

§ 15. LE GROUPE  $\gamma$ 

Partons de  $Me^1$ . Ses 20 variantes à témoins rares lui associent

$Po^1$  20 fois (5 var. pures  $Me^1Po^1$ ),  
 $F^{42}$  12 —  
 $Pj^1$  8 —  
 $P^{61}$  7 —  
puis  $Bu^1$  1 —

Le couple  $Me^1Po^1$  nous est connu<sup>1</sup>; ici, où nous possédons  $Me^1$  complet, on peut constater que  $Po^1$  serre  $Me^1$  de près. Cependant, chacun ayant ses petites variantes, nous admettons la relation simple :



$F^{42}$  ignore une omission de  $Me^1Po^1$ ; mais cette copie fin xv<sup>e</sup>, de bonne tenue, peut avoir profité de corrections intermédiaires; quelle que soit la relation

de  $F^{42}$  avec  $Me^1Po^1$ , ce couple ancien est le meilleur repère pour explorer  $\gamma$ .

72 variantes  $Me^1Po^1$  à témoins multiples leur associent :

$F^{42}$	63 fois,	$Pr^{12}$	26 fois,
$M^3M^7$	44 —	$N^1P^{36}$	16 —
$M^2$	42 —	$Wr^{20}$	15 —
$P^{61}$	40 —	$Lo^9O^2$	14 —
$Pj^1$	38 —	$W^1Wr^{27}$	10 —
$Bu^1$	30 —	$M^4$	9 —
$Bx^3$	28 —	$L^2$	8 —
$P^{55}$	27 —		

$W^1Wr^{27}M^4L^2$  (xv<sup>e</sup> s.) sont contaminés (cf. § 17); les 17 témoins précédents se présentent plusieurs fois au complet et en variante pure ou quasi-pure; ainsi au sondage des ch. 1-3 :

- 1, 34 licet...sumatur (ponatur  $\Phi$ ) sed...sumitur  $\gamma$   
55 vel] aut  $\gamma$  ( $-O^3P^{36}$ )
- 2, 62 importat in se privationem forme om.  $\gamma$   
76 subiecta] -ctum  $\gamma$  ( $-Lo^9$ )
- 3, 46 Aristotiles] philosophus  $\gamma$

Les mêmes témoins souffrent des mêmes fautes :

- 2, 38 Ex tali non igne circa<sup>1</sup> quod nata sit fieri forma ignis

<sup>1</sup>circa  $N^1P^{36}Wr^{27}$  certo  $\gamma$  ( $-F^{42}Me^1Po^1$ ) om.  $F^{42}Me^1Po^1$  ...<sup>1</sup>quod ...sit] ex quo nata est  $Kr^{17}$   $\gamma$

La mélecture *circa* certo a suscité en  $\gamma$  la correction *ex quo nata est*; mais *certo* est demeuré dans tous les témoins du groupe, sauf  $F^{42}Me^1Po^1$  qui ont profité d'une toilette soignée;  $N^1P^{36}$  et  $Wr^{27}$  ont eu recours à un modèle de secours (cf. § 21).

- 3, 92 terra et aqua sunt elementa quia hec non componuntur ex aliis corporibus<sup>1</sup>

<sup>1</sup>corporibus] causis paribus  $Bu^1F^{42}Me^1Bx^3P^{55}Pr^{12}Pj^1$  causis paribus  $N^1P^{36}$  causis prioribus  $Po^1P^{61}M^3M^7In^1$  causis prioribus *prae*m.Mb<sup>1</sup> prioribus add.  $W^1$  causis particularibus  $Wr^{27}$  om.  $O^3Wr^{20}$

Nous pouvons donc parler d'un groupe  $\gamma$ .

Les variantes pures révèlent des sous-groupes :

5 var. $Me^1Po^1$	18 var. $L^2M^4$
7 var. $Me^1Po^1F^{42}$	6 var. $N^1P^{36}$
9 var. $Me^1Po^1F^{42}P^{61}Pj^1$	4 var. $Bx^3P^{55}$
12 var. $P^{61}Pj^1$	10 var. $Bx^3P^{55}Pr^{12}$
11 var. $Me^1Po^1F^{42}M^2M^3M^7$	20 var. $sP^{55}Pr^{12}$
22 var. $M^2M^3M^7$	6 var. $O^3Wr^{20}Wr^{27}$
16 var. $M^2M^7$	13 var. $O^3Wr^{20}$
43 var. $L^2M^4W^1$	

Les sous-groupes du xv<sup>e</sup> sont ou contaminés

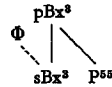
1. Voir par exemple Préface du *De rationibus fidei*, § 15 (t. XL-B, p. 24).

(L<sup>2</sup>M<sup>4</sup>W<sup>1</sup> et M<sup>2</sup>M<sup>3</sup>M<sup>7</sup>), ou très dégradés (P<sup>2</sup>P<sup>1</sup> et O<sup>2</sup>Wr<sup>20</sup>Wr<sup>27</sup>); N<sup>1</sup>P<sup>2</sup>, qui n'ont que 16 des 72 leçons Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>, font eux-mêmes question (cf. § 20). Mettons d'abord en place les anciens Bx<sup>3</sup> et Bu<sup>1</sup>.

#### § 16. VERS LA STRUCTURE DE $\gamma$

Bx<sup>3</sup>, parisien de la fin du XIII<sup>e</sup>, a reçu plusieurs corrections dont la dernière — à grosse écriture et fort insistante (42 interventions) — suit P<sup>1</sup>Li<sup>3</sup> (et deux fois sP<sup>1</sup>)<sup>1</sup>. L'incident de 4, 66 est intéressant : en première écriture, le copiste omet par homoiotéleute 35 mots, comme la famille  $\Omega$  (cf. § 21); en marge inférieure (ms. Bx<sup>3</sup>, f. 159 ra), il restaure le texte court (14 mots) de son exemplaire  $\gamma$ , mais le dernier correcteur raye ce texte et lui substitue le texte long de  $\Phi$ .

P<sup>55</sup> (début XIV<sup>e</sup>) reproduit de près 4 opuscules de Bx<sup>3</sup> : il a exactement les leçons de Bx<sup>3</sup> avant sa dernière correction ; il omet d'ailleurs une ligne entière de Bx<sup>3</sup>. La relation est donc certaine :



P<sup>55</sup> à son tour a reçu des notes en marge ; or Pr<sup>12</sup> (XV<sup>e</sup>), qui reproduit le même paquet d'opuscules, insère en plein texte les notes de P<sup>55</sup>. D'où la relation :

$$Bx^3 \rightarrow P^{55} \rightarrow Pr^{12}$$

Nous éliminons P<sup>55</sup> et Pr<sup>12</sup>, et nous retenons Bx<sup>3</sup> tel que l'a établi son premier copiste.

Or Bx<sup>3</sup> ignore un certain nombre de variantes F<sup>42</sup>Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>, notamment leurs essais de compenser des défaillances de l'archétype  $\gamma$ . Au cas 2,37 (ci-dessus, § 15), joignons celui-ci :

3, 102-105 materia que ex toto corrumpitur..., sicut panis<sup>1</sup> est<sup>2</sup> materia sanguinis, <sup>3</sup>sed non generatur sanguis<sup>4</sup> nisi corrumpatur panis<sup>5</sup>, unde panis<sup>6</sup> non remanet in sanguine<sup>7</sup> N<sup>1</sup> $\alpha$  $\Phi$

<sup>1</sup>panis] non add. Bu<sup>1</sup> <sup>1-2</sup>est...panis hom. om. Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> <sup>2</sup>est del. sP<sup>1</sup> <sup>3-4</sup>sed...sanguis om.  $\gamma$  (-O<sup>2</sup>Wr<sup>20</sup>) <sup>4-5</sup>nisi...panis] nec prae. F<sup>42</sup> et non prae. P<sup>21</sup> qui corrumpatur P<sup>1</sup> <sup>6-7</sup>unde panis hom. om. pBx<sup>3</sup>P<sup>55</sup>Pr<sup>12</sup> <sup>6-7</sup>unde...sanguine om. O<sup>2</sup>Wr<sup>20</sup> <sup>7</sup>sanguine] ex ipso generato (ante in Me<sup>1</sup>) add. F<sup>42</sup>Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>

L'omission 3-4 remonte à  $\gamma$ , car tous les témoins en souffrent, sauf N<sup>1</sup>P<sup>2</sup>. Bx<sup>3</sup> et Wr<sup>27</sup> la subissent passivement ; les autres y remédient de manière indépendante, même les contaminés O<sup>2</sup>Wr<sup>20</sup>, qui ont repêché ce texte mais en oublient la conclusion

(var. 5-7). Le supplément *ex ipso generato* était sans doute en marge du modèle particulier de F<sup>42</sup>Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>.

Ce modèle a en effet reçu des soins particuliers : des omissions de  $\gamma$  ou de  $\Omega$  ont été compensées par des solutions de fortune, des rédactions nouvelles. Ainsi :

1, 32 simpliciter loquendo forma dat esse materie, <sup>1</sup>accidens autem non dat esse subiecto<sup>2</sup> sed subiectum accidenti<sup>3</sup>

<sup>1-2</sup>accidens...subiecto  $\Phi$ ] om.  $\Omega$  <sup>2</sup>accidenti] dat esse accidenti et non e conuerso F<sup>42</sup>Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> dat esse et non e conuerso add. M<sup>2</sup>M<sup>3</sup>M<sup>7</sup>

2, 11 hoc est per accidens 'medicus edificat', <sup>1</sup>medicus enim edificat non<sup>2</sup> ex eo quod medicus sed ex eo quod edificator<sup>3</sup>

<sup>1-2</sup>medicus...non] non enim  $\Omega$  <sup>2</sup>edificator] edificat add. F<sup>42</sup>Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>M<sup>2</sup>M<sup>3</sup>M<sup>7</sup>V<sup>21</sup>M<sup>2</sup>V<sup>21</sup>

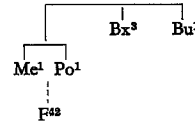
Bu<sup>1</sup> et Bx<sup>3</sup> ignorent la recension de F<sup>42</sup>Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> ; ce sont les témoins de  $\gamma$  les plus ingénus, alors que tous les autres essaient des corrections. Ainsi encore :

5, 21 ...causa propinqua, sicut dicimus quod forma<sup>1</sup> hominis propinqua est<sup>2</sup> sua diffinitio

<sup>1</sup>forma] causa Bx<sup>3</sup>P<sup>55</sup>Pr<sup>12</sup> causa add. Bu<sup>1</sup> et causa add. O<sup>2</sup>P<sup>1</sup> est causa add. Wr<sup>20</sup>Wr<sup>27</sup> formalis causa F<sup>42</sup>Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> <sup>2</sup>est] et causa eius prae. P<sup>1</sup>

Ici  $\gamma$  aura reçu une variante marginale à l'insolite *forma* : Bx<sup>3</sup> l'adopte ; Bu<sup>1</sup> moins perspicace l'insère en addition ; les autres tentent chacun un accommodement.

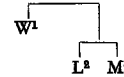
Cette indépendance des anciens dans leurs corrections nous oriente vers la relation :



#### § 17. AUTRES TÉMOINS DE $\gamma$

Les autres témoins, tous du XV<sup>e</sup>, ont moins d'intérêt.

Dans le trio L<sup>2</sup>M<sup>4</sup>W<sup>1</sup>, les var. pures L<sup>2</sup>M<sup>4</sup> dégagent un couple L<sup>2</sup>M<sup>4</sup> :

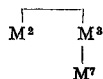


Ce trio<sup>2</sup> suit d'abord  $\Phi$ <sup>2</sup>, et il rallie  $\gamma$  (rameau Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>) après 2, 44, profitant pour le corriger de son modèle  $\Phi$ <sup>2</sup>.

1. Lu avec cette correction, Bx<sup>3</sup> offre une combinaison de  $\gamma$  et de  $\Phi$  analogue à celle que nous déchiffrons en N<sup>1</sup> (§ 20), comme l'a noté Pauson, *op.cit.*, p. 57.

2. La copie F<sup>42</sup>, par nous atteinte en dernière heure, est un frère de L<sup>2</sup> : 16 var. pures F<sup>42</sup>L<sup>2</sup> au § 1 du texte.

Les copies xv<sup>e</sup> M<sup>3</sup> M<sup>3</sup> et M<sup>7</sup> reproduisent le même bloc de 8 opuscules (deux sont inversés en M<sup>3</sup>) ; il est probable que M<sup>3</sup>→M<sup>7</sup>, car M<sup>3</sup> n'a aucune variante propre contre M<sup>7</sup>, et M<sup>7</sup> omet en première écriture une ligne de M<sup>3</sup>. Ce trio a les variantes de F<sup>42</sup>Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> ; mais des *lectiones conflatae* y dénoncent une contamination par  $\Phi^2$ .



O<sup>2</sup>Wr<sup>20</sup> sont chargés de retouches (Wr<sup>20</sup>, var. ind. 55 %<sub>00</sub>) ; et déjà leur commun ancêtre introduisait additions et gloses.

Wr<sup>27</sup> est aussi libre (var. ind. : 53 %<sub>00</sub>), il corrige par des leçons  $\Phi$  un fonds apparenté à O<sup>2</sup>Wr<sup>20</sup>. Le déplorable Kr<sup>17</sup> (var. ind. : 70 %<sub>00</sub>) paraît apparenté au même groupe.

Le couple P<sup>61</sup>Pi<sup>1</sup> est moins excentrique (de 25 à 30 %<sub>00</sub> var.) ; il a bon nombre de leçons de F<sup>42</sup>Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup>, avec les omissions et les petites additions des tardifs.

Lo<sup>6</sup> a bien le fonds de texte  $\gamma$  (et la mélecture *certo* en 2, 38) ; mais il est contaminé par  $\Phi$ , et plus précisément par le groupe de Es<sup>1</sup> (cf. § 22).

Reste le cas de N<sup>3</sup>P<sup>26</sup> : ce couple échappe à 13/30 leçons Me<sup>1</sup>Bx<sup>3</sup>Bu<sup>1</sup>, et il n'a que 16/72 leçons de Me<sup>1</sup>Po<sup>1</sup> (ci-dessus, § 15). Nous l'examinerons plus loin (§§ 20-21).

N. B. — La copie Ve<sup>15</sup> (xv<sup>e</sup> s.), par nous atteinte en dernière heure, se rattache aussi au groupe  $\gamma$ , avec quelques emprunts à  $\Phi$ , tel l'incipit 'Quoniam'.

#### § 18. ENSEMBLE $\alpha$ : GROUPES ÉLÉMENTAIRES

Des 35 témoins des leçons  $\Omega$  (cf. § 7), il en reste 18 à examiner. Des groupes élémentaires sont signalés par leurs variantes pures :

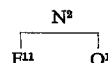
- 6 var. pures N<sup>2</sup>F<sup>11</sup>O<sup>1</sup>,
- 8 var. — N<sup>2</sup>F<sup>11</sup>,
- 18 var. — P<sup>45</sup>Pi<sup>1</sup>,
- 32 var. — C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>,
- 42 var. — V<sup>11</sup>V<sup>18</sup>V<sup>21</sup>.

#### Groupe de N<sup>2</sup>

N<sup>2</sup> (xiii<sup>e</sup> s.) n'a en propre que de minimes variantes, faciles à corriger : cela donne à penser qu'il a ici des descendants. En effet, le florentin xv<sup>e</sup> F<sup>11</sup> reproduit

47/56 leçons propres à N<sup>2</sup>, dont 8 var. pures N<sup>2</sup>F<sup>11</sup> ; il en corrige au juger 11 menues fautes. L'italien O<sup>1</sup> (xiv-xv<sup>e</sup>) est plus libre, avec 17,5 %<sub>00</sub> var. individuelles ; il reproduit 35/56 leçons propres à N<sup>2</sup>.

Cependant, des 7 omissions notables propres à N<sup>2</sup>, O<sup>1</sup> n'en subit que 5, et F<sup>11</sup> n'en subit que 6 ; si l'on admet que des intermédiaires ont corrigé, on acceptera la relation :



Responsable des leçons N<sup>2</sup>O<sup>1</sup>F<sup>11</sup> et N<sup>2</sup>F<sup>11</sup>, N<sup>2</sup> se trouve avoir beaucoup de variantes particulières (23 %<sub>00</sub>) : additions, gloses, variantes de rédaction ; ainsi :

- 1, 24 signum est quia  $\Omega$ ] patet per hoc quod
- 2, 68 est permanens] remanet
- 104 secundum numerum] numero
- 3, 7 extrahat] reducat
- 81 propter hoc] ideo

On a affaire à une recension intelligente, à partir d'un modèle déjà muni de notes de lecture :

- 1, 31 materia...de se habet esse incompletum] immo nullum esse habet ut dicit commentator<sup>1</sup> super secundum de anima. materia de se *add.* N<sup>2</sup>F<sup>11</sup>O<sup>1</sup>

#### C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>

Ici comme ailleurs C<sup>1</sup>→P<sup>2</sup> ; P<sup>2</sup> corrige seulement quelques graphies imparfaites de C<sup>1</sup>. Les 32 var. C<sup>1</sup>P<sup>2</sup> incombent donc à C<sup>1</sup> (soit : 15 %<sub>00</sub>). Ce sont de petites fautes de copie : inversions, omissions d'un ou deux mots ; une fois (en 4, 20) le texte  $\Omega$  trop concis est aménagé.

#### P<sup>45</sup>Pi<sup>1</sup>

Ce couple xv<sup>e</sup> a moins d'intérêt : son texte est chargé de petites additions, parfois empruntées au groupe de R<sup>2</sup> ; une autre de 6 mots provient de  $\Phi$  et est insérée hors de son lieu ; donc contaminé.

#### V<sup>11</sup>V<sup>18</sup>V<sup>21</sup>

Ces trois copies florentines du xv<sup>e</sup> reproduisent de fort près<sup>2</sup> un modèle qui a reçu une toilette de style : addition de chevilles, de substantifs sous-entendus, inversions, etc. Ses multiples variantes (37 %<sub>00</sub>), sans être graves, altèrent la figure primitive du texte.

1. Cf. Averroès *De anima* II comm. 8 (éd. Crawford, p. 143 l. 98). — Cette addition est passée à In<sup>2</sup>Mb<sup>1</sup> et par Ed<sup>2</sup> aux imprimés.

2. Variantes individuelles très rares : V<sup>11</sup> 3,5 %<sub>00</sub> ; V<sup>18</sup> 5,5 %<sub>00</sub> ; V<sup>21</sup> 9 %<sub>00</sub>.

Restent 8 témoins, dont 5 sont du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s. :

Kr<sup>15</sup>, d'abord assez libre témoin de  $\Phi^2$ , passe en  $\alpha$  (variantes de N<sup>2</sup>)<sup>1</sup> au chapitre 2.

F<sup>3</sup> agrément son texte de petites additions et variantes stylistiques; var. ind. et rencontres de hasard : 52 0/100.

R<sup>15</sup> est plus modéré (28 0/100); Bm<sup>1</sup> aussi (18 0/100), mais il est légèrement contaminé au début (cf. § 7, tableau III), et il insère des gloses (au sondage, 5 gloses totalisant 60 mots). V<sup>78</sup> a beaucoup de bévues et de mélectures (35 0/100).

Meilleurs sont les 3 témoins du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> :

la grande collection T<sup>1</sup> garde sa belle tenue : quelques mélectures (var. ind. : 13 0/100), quelques retouches ou solutions particulières aux difficultés de  $\alpha$ , comme :

- 3, 8 forma enim non extraheret sc] formarum enim  
non est extrahere se T<sup>1</sup>  
4, 57 ante uirum] prior uiro T<sup>1</sup>

F<sup>38</sup> s'apparente parfois à T<sup>1</sup> (3, 36); il supplée une omission de  $\Omega$  par une glose (6, 13 - 15); var. ind. 20 0/100.

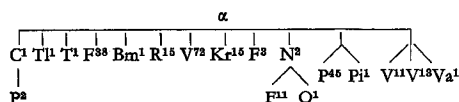
Le plus ancien Tl<sup>1</sup> (XIII-XIV inc.) n'a en propre que de menues fautes de copie (10,5 0/100) : nous verrons qu'il est le plus ingénu des témoins de  $\alpha$  (cf. § 25).

### § 19. STRUCTURE DE $\Omega$

En dehors des groupes élémentaires ci-dessus repérés

C<sup>1</sup>P<sup>3</sup> N<sup>2</sup>F<sup>11</sup>O<sup>1</sup> P<sup>45</sup>Pi<sup>1</sup> V<sup>11</sup>V<sup>18</sup>V<sup>21</sup>

les 18 témoins qu'on vient d'examiner sous le sigle  $\alpha$  ne présentent pas entre eux de relations particulières<sup>2</sup>. Le stemma vraisemblable serait celui-ci :

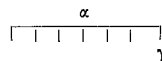


La question qui se pose ici est celle de la relation entre  $\alpha$  et  $\gamma$ .

Le test des inversions (§ 6) suggérerait d'y reconnaître deux groupes de l'ensemble  $\Omega$ ; mais les variantes et les accidents<sup>3</sup> qui individualisent  $\gamma$  ne suffisent pas à individualiser  $\alpha$  : celui-ci est-il vraiment un groupe cohérent face à  $\gamma$  :



ou bien  $\gamma$  ne serait-il qu'un sous groupe de  $\alpha$ , collatéral des autres témoins :



En effet, alors que les 17 témoins de  $\gamma$  réclament un archétype responsable de leurs variantes et fautes communes, les 18 témoins rangés ci-dessus sous  $\alpha$  ne se présentent jamais au complet dans une variante à eux propre ; à peine pouvons-nous relever quelques variantes en rassemblant plus d'une dizaine :

- 1, 34 licet...ponatur Bm<sup>1</sup>Kr<sup>15</sup>Φ] licet...sumatur  $\alpha$  (-Bm<sup>1</sup>  
Kr<sup>15</sup>) sed...sumitur  $\gamma$   
2, 29 sunt nata  $\gamma$ Φ] inv.  $\alpha$  (-F<sup>3</sup>)  
3, 18 quantum] quantum C<sup>1</sup>P<sup>3</sup>F<sup>11</sup>F<sup>38</sup>T<sup>1</sup>T<sup>1</sup> quam Bm<sup>1</sup>  
V<sup>78</sup> in quantum V<sup>11</sup>V<sup>18</sup>V<sup>21</sup>

Or ces rares variantes n'exigent pas un archétype distinct de  $\Omega$ . La variante 1, 34 peut être une leçon de  $\Omega$  arrangée en  $\gamma$  à la suite d'une mélecture : *licet] sed* ; la variante 3, 18 est une mélecture banale, que le contexte dénonçait : elle peut remonter à  $\Omega$ , et avoir été corrigée en  $\gamma$  ;

et si en 2, 29  $\Omega$  avait *nata sunt*, une simple inversion en  $\gamma$  suffisait à créer l'apparente variante  $\alpha$ .

Autres cas où l'apparent groupement  $\alpha$  résulte sans doute de l'intervention de  $\gamma$  :

- 5, 26 materia<sup>1</sup> ydoli propinqua est cuprum, sed remota est metallum

<sup>1</sup>materia Φ] forma  $\alpha$  (-Kr<sup>15</sup>P<sup>45</sup>Pi<sup>1</sup>R<sup>15</sup>) causa  $\gamma$  causa materialis N<sup>1</sup>

si  $\Omega$  avait *forma*,  $\gamma$  aura proposé la correction *causa*.

- 3, 6 cuprum...indiget operante qui formam idoli extrahat de potentia in actum, <sup>1</sup>forma enim<sup>2</sup> non <sup>3</sup>potest se<sup>4</sup> extrahere<sup>5</sup> de potentia in actum<sup>6</sup> Li<sup>2</sup>N<sup>1</sup>Φ<sup>3</sup>

<sup>2</sup>enim F<sup>38</sup>T<sup>1</sup>] autem Bm<sup>1</sup> etiam R<sup>2</sup>  $\alpha$  (-Bm<sup>1</sup>F<sup>38</sup>T<sup>1</sup>) <sup>4</sup>se ante non potest Bm<sup>1</sup> <sup>5</sup>se extrahere] inv. N<sup>1</sup> exire Es<sup>1</sup> nec educere add. Bo<sup>2</sup>

<sup>1-2</sup>forma...actum] formarum enim non est extrahere se Tl<sup>1</sup> <sup>1-2</sup>forma...actum] forma R<sup>15</sup> hom. om. P<sup>1</sup>Φ<sup>1</sup> <sup>1-2</sup>potest se extrahere] extrahit se F<sup>38</sup> extraheret se C<sup>1</sup>P<sup>3</sup>F<sup>11</sup>T<sup>1</sup>V<sup>78</sup> extraheret vel reduceret se N<sup>1</sup>F<sup>11</sup>O<sup>1</sup> extraheret neque educeret se Kr<sup>15</sup> facit se ydolum extrahere P<sup>45</sup>

Il est vraisemblable que Li<sup>2</sup>N<sup>1</sup>Φ<sup>3</sup> donnent le texte Φ, manqué en P<sup>1</sup>Φ<sup>1</sup> par un accident banal (homoiotéleute). Quant aux témoins de  $\alpha$ , ils se débattent devant un texte où manquait *potest* ; la solution *extraheret se*,

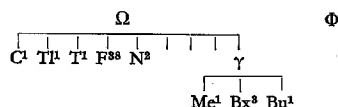
1. On relève aussi des additions de N<sup>2</sup> dans le couple In<sup>1</sup>Mb<sup>1</sup> (couple serré : 41 var. pures), du <sup>xv</sup><sup>e</sup>, très dégradé; des leçons confuses y signalent un fonds Φ (genre Bo<sup>2</sup>) contaminé par N<sup>2</sup>.

2. Un petit nombre de menues variantes F<sup>38</sup>T<sup>1</sup> sont éparses au long de l'ouvrage (cf. apparat de l'édition) ; elles sont trop faibles et dispersées pour inférer un hyparchétype particulier. Peut-être se réfèrent-elles à un état tardif de l'archétype  $\alpha$ .

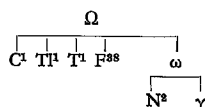
3. Par exemple, 7 omissions notables : 1, 50 ; 2, 62 66 ; 3, 8 48 104 ; 4, 73.

attestée par les anciens  $C^1T^1$  et  $N^2$  (qui enjolive), peut remonter à  $\Omega$ ,  $\gamma$  faisant ici défaut par même accident que  $P^1\Phi^1$ .  $T^1$  a préféré une formule plus élégante.

Il n'y a donc pas d'indice sérieux pour distinguer  $\alpha$  de  $\Omega$  :  $\gamma$  demeure pour nous un témoin ancien du même fonds que  $C^1T^1$  et  $N^2$ , voire témoin plus ingénu que  $N^2$ . Et pour exprimer la position de ce fonds en face de  $\Phi$ , nous abandonnons le sigle  $\alpha$ , auquel nous préférons  $\Omega$  :



N. B. — De petites var.  $N^2\gamma$  (voir apparat de l'édition, ch. 5-6) peuvent faire supposer un fonds de texte particulier  $\omega$  : mais  $\gamma$  et surtout  $N^2$  sont tellement travaillés et retouchés qu'il a été impossible de fonder et définir cette relation.



## § 20. POSITION DE $N^1$

Au § 15, nous avons réservé le cas de  $N^1$ , que les variantes  $Me^1Po^1$  à témoins rares mentionnent en queue de liste avec seulement 16/72 leçons  $Me^1Po^1$ .

Le couple  $N^1P^{36}$ , signalé au sondage par 6 variantes pures, se résoud peut-être en filiation lointaine  $N^1 \rightarrow P^{36}$ . En effet les divergences  $N^1 \neq P^{36}$  sont surtout de petites omissions de  $P^{36}$ , avec bon nombre de chevilles ajoutées ;  $P^{36}$  subit toutes les omissions de  $N^1$ , sauf en 4,66 où il garde le texte  $\gamma$  perdu par  $N^1$  (cf. § 21) ; mais à deux siècles d'intervalle, il y a place pour l'intervention de correcteurs.

Même s'il faut attribuer à  $N^1$  les variantes  $N^1P^{36}$ , on reste devant un texte soigné (var. 12 ‰) ; dans tout l'ouvrage, 5 omissions notables ( $Me^1$  en compte 15,  $pP^1$  25). Donc texte de bonne tenue, mais qui fait problème.

Le test des inversions (§ 6) et celui des divergences mineures (§ 7) lui indiquent un fonds  $\Omega$  caractérisé, et celui des var.  $Me^1Po^1$  (§ 15) semblent préciser : leçons  $\gamma$ . Sa date (XIII<sup>e</sup>) autoriserait même à le situer aux origines du texte  $\gamma$ . Or si l'on inventorie les divergences  $N^1 \neq Me^1Bx^8Bu^1$ , on constate qu'alors  $N^1$  présente les leçons de  $\Phi$ , et parfois de  $P^1Li^2$ .

Il est difficile d'en rendre compte autrement que par contamination d'un modèle  $\gamma$  par  $\Phi$ .

Les leçons communes à  $N^1$  et  $\gamma$  sont en effet des incidents mineurs : inversions, omissions d'un mot, des équivalences, qui dénotent un fonds commun :

- |       |                             |
|-------|-----------------------------|
| 1, 56 | uel] aut                    |
| 2, 76 | subiecta] -ctum             |
| 104   | etiam] secundo              |
| 3, 46 | Aristotiles] philosophus    |
| 4, 61 | aliquo eodem] uno et eodem  |
| 70    | efficiens] agens            |
| 6, 19 | intelligentiam] intellectum |

Par contre les variantes  $N^1\Phi$  sont des compléments omis dans  $\gamma$  ou dans  $\Omega$  :

- |       |   |
|-------|---|
| 1, 33 | omission $\Omega$ de 6 mots, comblée dans $N^1$ , |
| 2, 12 | — $\Omega$ — 3 — — —                              |
| 47    | — $\Omega$ — 4 — — —                              |
| 87    | — $\Omega$ — 3 — — —                              |
| 3, 8  | — $\gamma\Phi^2$ — 10 — — —                       |
| 38    | — $\Omega$ — 14 — — —                             |
| 48    | — $\gamma$ — 12 — — —                             |
| 104   | — $\gamma$ — 4 — — —                              |
| 114   | — $\Omega$ — 9 — — —                              |

soit au seul sondage, 6 omissions  $\Omega$  (total 39 mots) et 3 omissions  $\gamma$  (total 26 mots) évitées par  $N^1$  : c'est le travail ordinaire d'un réviseur, attentif aux omissions dénoncées par son modèle de secours. L'opération a été conduite avec soin ; en voici pourtant deux traces probables :

- 5, 26 Omnia enim superiora sunt forme inferiorum.  
Et similiter materia<sup>1</sup> idoli propinqua est cuprum

<sup>1</sup>materia  $\Phi$ ] forma  $\Omega$ ( $\gamma$ ) causa  $\gamma$  causa materialis  $N^1P^{36}$

Le fautif *forma* — distraction de copiste en  $\Omega$  — aura été corrigé en *causa* par  $\gamma$  ;  $N^1$  reçoit cette leçon, mais il la combine adroitement avec celle de  $\Phi$  : *causa materialis*.

L'autre cas, plus complexe, demande plus d'attention ; il laisse entrevoir le travail des 'éditeurs' du XIII<sup>e</sup> devant les textes blessés que leur procurent des traditions scolaires ou privées.

## § 21. VARIANTES EN 4, 66-75

Le texte  $\Omega$ , gravement blessé par homoiotéleute (var. 2-6) en de nombreux témoins, est d'accès incertain ; nous prenons pour repère le texte de  $C^1$ , qui est — avec le texte  $\gamma$  — le moins éloigné du texte  $\Phi$  :

Φ

[1] Materia quidem<sup>1</sup> est prior forma<sup>2</sup> generatione et tempore, prius enim est<sup>3</sup> cui aduenit quam quod aduenit; [2] sed forma est prior materia in substantia et complemento<sup>4</sup>, quia materia non habet esse completum<sup>5</sup> nisi per formam. [3] Similiter efficiens est prius fine<sup>6</sup> generatione et tempore, cum ab efficiente fiat motus ad finem; [4] sed finis est prior efficiente in quantum est efficiens<sup>7</sup> in substantia et complemento, cum actio efficientis non compleatur nisi per finem.

<sup>1</sup>quidem] enim φ<sup>8</sup> <sup>2</sup>forma om. φ<sup>1</sup> <sup>3</sup>enim est *inv.* φ<sup>8</sup> <sup>4</sup>complemento] completo esse P<sup>1</sup> <sup>5</sup>completum] perfectum φ<sup>1</sup> <sup>6</sup>fine om. φ<sup>1</sup> <sup>7</sup>efficiens] finis φ<sup>1</sup>

C<sup>1</sup> (γ)

Materia est quidem prior<sup>1</sup> forma generatione et tempore;

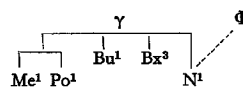
<sup>2</sup>forma uero est prior materia in perfectione<sup>3</sup>.

<sup>4</sup>Similiter efficiens prior est<sup>5</sup> fine generatione et tempore<sup>6</sup>, cum ab efficiente fiat motus ad finem; sed finis est prior efficiente<sup>7</sup> quodcumque est efficiens<sup>8</sup> in substantia et complemento, cum actio efficientis non compleatur nisi per finem.

<sup>1</sup>est...prior] est *post* prior N<sup>1</sup>γ <sup>2</sup>forma...tempore C<sup>1</sup>γ (-F<sup>10</sup>) et efficiens fine N<sup>1</sup> *hom. om.* T<sup>1</sup>T<sup>1</sup>F<sup>10</sup> <sup>3</sup>forma...perfectione C<sup>1</sup>P<sup>10</sup>γ (-F<sup>10</sup>) prius enim est cui aduenit quam quod aduenit N<sup>1</sup> <sup>4</sup>Similiter...est C<sup>1</sup>] et agens est prior fine N<sup>1</sup>γ(-F<sup>10</sup>) <sup>5</sup>quodcumque C<sup>1</sup>] quantumcumque N<sup>1</sup> T<sup>1</sup>T<sup>1</sup>F<sup>10</sup> <sup>6</sup>quodcumque est efficiens om. N<sup>1</sup>γ <sup>7</sup>completur γ

venir Φ. Nous tiendrons N<sup>1</sup> pour la copie d'un modèle soigneusement préparé — une 'édition' — à partir de γ avec les compléments que lui offrait Φ dans son premier état<sup>1</sup>, tel qu'en pP<sup>1</sup>Li<sup>2</sup>.

Nous restituerons donc γ par l'accord Me<sup>1</sup>Bu<sup>1</sup>Bx<sup>3</sup>, sans retenir N<sup>1</sup> contaminé.



## CHAPITRE VI

## LES CONTAMINÉS. LES ARCHÉTYPES

Les deux témoins Es<sup>1</sup> et R<sup>3</sup>, quoique du xiv<sup>e</sup> s., sont restés en marge des groupes déjà étudiés; les tests des §§ 6 et 7 le faisaient pressentir. Chacun d'eux a des apparentés au xv<sup>e</sup>: il existe 11 var. pures Es<sup>1</sup> Ba<sup>1</sup>Bx<sup>1</sup>Ed<sup>5</sup> (non comprise la postérité de Ed<sup>5</sup>), et 17 var. pures R<sup>3</sup>Pd<sup>3</sup>, 7 var. pures R<sup>3</sup>Pd<sup>3</sup>Pd<sup>7</sup>.

§ 22. GROUPE DE Es<sup>1</sup>

Es<sup>1</sup> (début xiv<sup>e</sup>) est une copie rapide, pleine de mélectures, d'hésitations, d'omissions (15 om. notables, dont 6 lui sont propres); variantes individuelles et rencontres de hasard: 27‰. Ces défauts de la copie obligent à recourir aux var. à témoins multiples pour repérer ses apparentés.

Sur 74 var. Es<sup>1</sup> à témoins multiples (21 au plus), sont nommés<sup>2</sup>

Bx <sup>1</sup>	45 fois,
Ba <sup>1</sup>	42 —
Ed <sup>5</sup>	39 —
R <sup>3</sup>	11 —
M <sup>1</sup> Pd <sup>3</sup> R <sup>1</sup>	10 —
Pd <sup>7</sup>	9 —
F <sup>10</sup>	8 — etc.

Entre Ba<sup>1</sup> Bx<sup>1</sup> et Ed<sup>5</sup>, pas de liaison particulière: chacun a ses fautes, ses omissions; Ba<sup>1</sup> recueille quelques leçons N<sup>3</sup>. Ils peuvent cependant avoir un commun archétype, vu leur date et leur origine:

Ba<sup>1</sup> à Bâle 1449,  
Bx<sup>1</sup> à Cologne 1463,  
Ed<sup>5</sup> à Cologne 1472.

Le texte Φ (variantes secondaires en φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup>) est *plenior* et cohérent. Il définit par couples les relations de priorité entre causes: [1] et [2] matière et forme, [3] et [4] agent et fin; chaque relation est justifiée par un axiôme approprié.

Dans la tradition Ω, le texte présenté par T<sup>1</sup>T<sup>1</sup>F<sup>10</sup> (om. 2-6), et même par F<sup>10</sup>, est incohérent; N<sup>3</sup> s'en est rendu compte et supplée sommairement la relation [3] (var. 2-6), mais n'a rien de la relation [2]. Même en C<sup>1</sup>γ, il manque les justifications des relations [1] et [2].

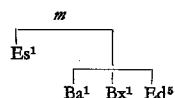
En N<sup>1</sup>, le fonds γ est très apparent, il en a les 3 variantes 1 4-5 et 7-8, mais son texte est bancal: il omet la relation [2] et sa justification, remplacée chez lui par la justification de [1] *prius enim...aduenit* (var. 2-3), laquelle est inconnue de toute la famille Ω, et a dû être empruntée à Φ. On imagine que, ajoutée en marge du modèle γ de N<sup>1</sup>, elle aura été par le copiste substituée à *forma uero...perfectione*, au lieu d'être insérée avant.

Donc ici encore N<sup>1</sup> appartient bien à γ, mais son texte porte la trace d'une manipulation faisant inter-

1. Nous rejoignons la conclusion de J.-J. Pauson, *op. cit.*, p. 41.

2. Nous laissons ici de côté les 6 descendants de Ed<sup>5</sup>, édition princeps; sur quoi cf. ci-dessous, § 27.





Es<sup>1</sup> n'est pas leur ancêtre direct ; mais par sa date il les surclasse et suffit à poser le problème.

Le texte *m* se caractérise par des chevilles et mots-outils ajoutés (*autem, uero, etiam, tamen, scilicet*), de légères retouches pour éclaircir le texte :

- 2, 60 intelligitur] importatur uel *praem.*  
 81 per comparationem] ad formam *add.*  
 95 materia esset materia...in infinitum] materia esset materia materia...et sic in infinitum  
 3, 49 dicuntur (cause *add.*) intrinsece

une retouche pas très heureuse :

- 2, 32 priuatio...sic ut cecitas<sup>1</sup>...nisi de hiis que nata sunt uidere  
 'cecitas] uidere

A part cela, Es<sup>1</sup> (ou *m*) présente ou la leçon Φ ou la leçon Ω (voir au § 7 : 36 leçons Φ contre 26 leçons Ω), et parfois les deux en *lectio conflata* :

- 2, 110 sua natura<sup>1</sup> aliquam formam  
 Ba<sup>1</sup>Bx<sup>1</sup>Ed<sup>5</sup> ] ratione Φ natura ratione Es<sup>1</sup> natura uel ratione  
 3, 1 natura principia Ω] necessaria principia Φ  
 necessaria principia natura Es<sup>1</sup>Ba<sup>1</sup>Bx<sup>1</sup>Ed<sup>5</sup>  
 4, 61 aliquo eodem] uno et eodem γ aliquo modo  
 eodem uno Es<sup>1</sup> aliquo uno et eodem Ba<sup>1</sup>Bx<sup>1</sup>Ed<sup>5</sup>  
 6, 7 et sunt Ω] sed Φ sed sunt Es<sup>1</sup>Ba<sup>1</sup>Bx<sup>1</sup>Ed<sup>5</sup>

Autrement dit, texte fort suspect de contamination.

#### § 23. GROUPE DE R<sup>2</sup>

R<sup>2</sup>, belle copie mi-xiv<sup>e</sup>, peut servir de repère.

Les 44 var. R<sup>2</sup> à témoins rares (7 associés) mentionnent

- Pd<sup>2</sup> 41 fois (17 var. pures R<sup>2</sup>Pd<sup>2</sup>),  
 Pd<sup>7</sup> 13 — (7 var. pures R<sup>2</sup>Pd<sup>2</sup>Pd<sup>7</sup>),  
 R<sup>1</sup> 7 —  
 M<sup>1</sup> 5 —  
 P<sup>45</sup> 4 —  
 Pi<sup>1</sup> 3 —

Pd<sup>2</sup> (xiv-xv<sup>e</sup>) subit toutes les omissions de R<sup>2</sup> et y ajoute 7 omissions notables ; il n'évite que quelques menues fautes de R<sup>2</sup>.

Les 78 variantes R<sup>2</sup> à témoins multiples (23 au plus) mentionnent

Pd <sup>2</sup>	73 fois,
Pd <sup>7</sup>	30 —
R <sup>1</sup>	29 —
M <sup>1</sup>	27 — (18 var. pures M <sup>1</sup> R <sup>1</sup> )
puis N <sup>2</sup>	13 —
Es <sup>1</sup> Ba <sup>1</sup> Bx <sup>1</sup> Ed <sup>5</sup>	11 —
F <sup>26</sup>	8 — etc.

Pd<sup>7</sup>, assez négligé (var. ind. : 25 %/100), et M<sup>1</sup>R<sup>1</sup> paraissent avoir simplement recueilli quelques leçons de la tradition de R<sup>2</sup>, ils n'ajoutent rien à son témoignage.

R<sup>2</sup> présente un texte de même caractère mixte que Es<sup>1</sup>, mais plus soigné (même avec R<sup>2</sup>Pd<sup>2</sup>, var. ind. : 13 %/100) ; petites additions (*scilicet, tamen, ideo*), chevilles diverses :

- 1, 7 hominem (hunc *add.*) album esse  
 42 facit (hominem *add.*) esse  
 43 facit (in *add.*) actu  
 72 fit (actu *add.*) ydolum  
 2, 110 formam uel (formarum *add.*) priuationem

retouches de style :

- 1, 52 introducitur forma accidentalis] non introducitur forma substantialis sed accidentalis  
 2, 114 Sed per se numquam potest esse] per se autem stare non potest

Le test du § 7 lui donne un fonds plus clairement apparenté à Φ : 41 leçons Φ, contre 25 leçons Ω ; mais l'impression est la même que pour Es<sup>1</sup>. Texte mixte, visant à une forme *plenior* : sur 19 divergences majeures Φ ≠ Ω par omission ou addition, R<sup>2</sup> présente 17 fois le texte *plenior* (Es<sup>1</sup> 15 fois).

#### § 24. Es<sup>1</sup> et R<sup>2</sup>

Quoique de caractère semblable, les deux textes Es<sup>1</sup> et R<sup>2</sup> ont peu de variantes communes les opposant à Φ et à Ω. Au sondage des ch. 1-3, on peut relever 9 médiocres variantes Es<sup>1</sup>R<sup>2</sup> (avec leurs apparentés), dont les moins faibles sont :

- 1, 43 forma dicitur esse] dicitur quod forma sit (est R<sup>2</sup>)  
 Es<sup>1</sup>  
 76 forme seu figure Ω] illius forme Φ illius figure  
 Es<sup>1</sup>R<sup>2</sup>  
 2, 72 est (aliquid *add.*) compositum  
 3, 64 tamen aliquando Ω] licet quandoque Φ licet  
 aliquando Es<sup>1</sup> licet tamen aliquando R<sup>2</sup>

encore cette dernière variante en *lectio conflata* trahit-elle la contamination.

Même dans leurs rencontres avec Ω, Es<sup>1</sup> et R<sup>2</sup>

paraissent indépendants. Es<sup>1</sup> a des compléments Ω ignorés de R<sup>2</sup> :

- 1, 49 forme R<sup>2</sup> Φ] uero add. Es<sup>1</sup> Ω  
 81 esse R<sup>2</sup> Φ] perfectio add. Es<sup>1</sup> Ω  
 2, 50 priuatio R<sup>2</sup> Φ] et habitus add. Es<sup>1</sup> Ω  
 4, 93 generari R<sup>2</sup> Φ] ex ea *praem.* Es<sup>1</sup> γ  
 103 operatio Φ] operationes R<sup>2</sup> operationes ipsius Es<sup>1</sup> Ω

Par contre en 6, 13 R<sup>2</sup> a les 15 mots de Φ omis par Es<sup>1</sup> Ω, et en 3, 38 il recueille le *locus a maiori* (16 mots) de Φ, omis par Es<sup>1</sup> Ω. On ne peut citer qu'une variante notable commune à Es<sup>1</sup> et à R<sup>2</sup> :

- 6, 8 licet conueniant in specie humana tamen differunt numero

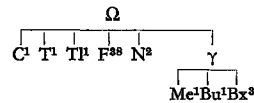
licet...numero Ω] om. Φ licet differant numero conueniunt (tamen add. Es<sup>1</sup>) in specie humana Es<sup>1</sup>R<sup>2</sup>

Bref, on ne peut pas dire que Es<sup>1</sup>R<sup>2</sup> forment un groupe, ni qu'ils représentent une 3<sup>e</sup> famille du texte; ils ne transmettent pratiquement rien qui ne soit transmis par Φ ou par Ω. Nous pensons avoir affaire là, comme en Bo<sup>1</sup> et en N<sup>1</sup>, à deux essais, généralement indépendants, pour former un texte *plenior* à partir d'un fonds Φ adroitement complété par Ω : autrement dit, contaminés. Ils ne sont donc pas des témoins sûrs pour l'accès aux archétypes Φ et Ω.

#### § 25. ACCÈS A L'ARCHÉTYPE Ω

Au terme de notre enquête, la tradition de cet opuscule apparaît procéder toute entière de deux archétypes : Φ et Ω ; il importe de les dégager de leur postérité respective<sup>1</sup>.

Commençons par le plus facile. Nous pouvons faire état de 6 témoins de Ω antérieurs à 1350 et indépendants :



L'accord de 4 ou 5 d'entre eux nous libérera des variantes individuelles, qui sont ici encombrantes. En effet, outre les accidents de copie, chaque témoin offre un texte plus ou moins aménagé, qui laisse supposer un archétype plus sommaire. Ce travail se trouve être très sensible dans les deux témoins du XIII<sup>e</sup> : N<sup>2</sup> et γ.

γ a rectifié ou suppléé des lapsus de Ω (4, 43 70 ;

5, 26 53) ; il a de petites additions (4, 55 93, etc.). En outre, si Bu<sup>1</sup> et Bx<sup>3</sup> sont passifs et fidèles, Me<sup>1</sup> (ainsi que Po<sup>1</sup>) retouche volontiers ou corrige Ω (1, 33 ; 3, 68 ; 4, 4, etc.) ; il compense au mieux des accidents de γ (1, 50 ; 2, 38 66, etc.) ou de Ω (2, 45 ; 4, 101) ; cf. § 19.

De son côté, N<sup>2</sup> copie un modèle hardiment retouché : additions (2, 47 108 ; 3, 8 108, etc.) ; rédactions particulières (1, 24 ; 2, 76 ; 3, 34) ; il essaie aussi de suppléer des accidents de Ω, par exemple :

- 4, 49-58 Dicitur enim aliquid prius altero generatione et tempore, et iterum in substantia et complemento. Cum ergo nature operatio procedat ab imperfecto ad perfectum et ab incompleto ad completum, imperfectum est prius perfecto secundum generationem et tempus, sed perfectum est prius in complemento<sup>1</sup> : sicut potest dici quod uir est ante puerum in substantia et complemento, sed puer est ante uirum generatione et tempore

La leçon *in complemento*<sup>1</sup> ne se lit que dans R<sup>2</sup> et Ve<sup>1</sup> ; mais elle peut se prévaloir du témoignage plus ou moins corrompu de

Bm<sup>1</sup>C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>T<sup>1</sup>F<sup>38</sup>φ<sup>3</sup> : *incompleto*  
 Li<sup>2</sup> : *completo* (P<sup>1</sup> fait défaut) ;

les recenseurs ont corrigé d'après contexte, de préférence en introduisant *imperfectum*, qui répond mieux à *perfectum* :

- φ<sup>3</sup> in substantia et complemento  
 γ est prius imperfecto substantia  
 N<sup>2</sup>Bo<sup>1</sup> est prius imperfecto simpliciter et secundum naturam

Les autres témoins de Ω sont plus passifs. On peut encore noter quelques rédactions particulières en T<sup>1</sup> (3, 8 34 86 ; 4, 57) avec de menues variantes qu'on retrouve parfois en F<sup>38</sup> ; celui-ci comble par une glose l'omission de Ω en 6, 13 ; il rejoint Φ en quelques corrections (2, 83 ; 3, 73, etc.). C<sup>1</sup> ignore complètement Φ ; il supplée deux omissions en 2, 45 et 4, 70, il a 5 légères additions (1, 8 ; 3, 68 107 ; 4, 20 ; 5, 53).

T<sup>1</sup> est de beaucoup le plus ingénu. C'est lui qui garde le plus grand nombre de ces leçons bizarres, ou graphies maladroites, qu'on est en droit d'imputer à Ω, puisqu'on en rencontre chez tous ses témoins :

- 2, 110 natura] materia Bm<sup>1</sup>T<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 111 eris] eius C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>T<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
 3, 70 quia] ut Bm<sup>1</sup>C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>F<sup>38</sup>R<sup>1</sup>T<sup>1</sup>V<sup>72</sup>  
 116 element] -tis N<sup>2</sup>T<sup>1</sup>T<sup>1</sup>

9. Ces deux archétypes se révèlent dès l'incipit : *Quoniam autem...* (Φ) et *Nota quod...* (Ω) ; mais cette variante trop voyante a intéressé plus d'un réviseur, on ne peut pas s'y fier pour classer d'emblée un texte donné.

- 4, 101 iterum] i tm Bx<sup>3</sup>T<sup>1</sup>T<sup>1</sup> intm Bu<sup>1</sup> it<sup>m</sup> N<sup>2</sup> tn  
Me<sup>1</sup>  
6, 49 medicina] medicū C<sup>1</sup>P<sup>2</sup>T<sup>1</sup>T<sup>1</sup> me<sup>2</sup>F<sup>38</sup> medici  
Bx<sup>3</sup> om. Bu<sup>1</sup>Me<sup>1</sup>N<sup>2</sup>

sur 37 leçons de ce genre, T<sup>1</sup> en présente 35

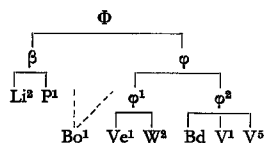
C <sup>1</sup> P <sup>2</sup>	—	25
F <sup>38</sup> T <sup>1</sup>	—	20
Bm <sup>1</sup>	—	15
Bu <sup>1</sup> N <sup>2</sup>	—	7
Bx <sup>3</sup>	—	6, etc.

Malgré l'évidente recension dont profitent N<sup>2</sup> et γ, nous les retenons avec les 4 autres en raison de leur date (XIII<sup>e</sup>). Mais en cas de balance ou division à 3 contre 3, nous ferons fonds de préférence sur T<sup>1</sup> pour restituer Ω.

#### § 26. ACCÈS A L'ARCHÉTYPE Φ

Grâce à ses 6 témoins indépendants, Ω est accessible sans trop d'incertitude. Le cas de Φ est bien différent : sa structure bifide, et la lourde charge de variantes de ses sous-groupes, nous dérobent un certain nombre de leçons de détail.

Le lecteur peut se rendre compte de ce foisonnement des variantes par l'Appendice B, dans un secteur où β est généralement bien défini par l'accord Li<sup>2</sup>P<sup>1</sup> (3, 1-58) : y sont notées, toutes les variantes (par rapport à notre texte Ω) des principaux témoins de Φ, ceux du stemma ci-joint :



Un bilan sommaire en donnera une idée. Sur 58 lignes de texte (environ 400 mots), paraissent en variante :

Φ	19 fois, ce qui individualise la famille ;
β	14 —
φ	6 —
φ <sup>1</sup>	10 —
φ <sup>2</sup>	15 —
Bo <sup>1</sup>	19 —

Pour comparer φ<sup>1</sup> et φ<sup>2</sup> à β, il y a lieu de mettre à leur compte les var. φ : on a ainsi

φ <sup>2</sup>	15 + 6 = 21
φ <sup>1</sup>	10 + 6 = 16
β	14

1. Et justifiant le recours à Ω reconnu chez Bo<sup>1</sup>, ou chez Es<sup>1</sup> et R<sup>1</sup>.

c'est donc le plus ancien, ou β, qui est le moins excentrique, le moins chargé de variantes ; celles-ci sont des accidents de copie dus à un modèle difficile. φ se situe à un stade postérieur, où l'on aménage et corrige ; et φ<sup>1</sup>, φ<sup>2</sup> surtout, interviennent à plaisir pour arranger le texte (inversions complexes). β a donc droit à un crédit de faveur. Mais cela ne suffit pas à définir Φ dans tous ses détails. D'abord β est souvent mal assuré, P<sup>1</sup> faisant défaut (grattages), et alors les divergences φ<sup>1</sup> ≠ φ<sup>2</sup> font problème. Et même quand β est défini par l'accord Li<sup>2</sup>P<sup>1</sup>, les divergences β ≠ φ ou β ≠ φ<sup>1</sup> ≠ φ<sup>2</sup> n'ont pour les départager que l'accord avec Ω, accord qui peut représenter la leçon de l'archétype général. Valable pour β et pour φ, cet accord l'est beaucoup moins pour φ<sup>1</sup> et pour φ<sup>2</sup>, suspects d'avoir eu recours à des modèles extérieurs à Φ. Et si l'accord avec Ω fait défaut (div. β ≠ φ ≠ Ω, ou β ≠ φ<sup>1</sup> ≠ φ<sup>2</sup> ≠ Ω) la leçon Φ nous échappe purement et simplement. Quelle était la leçon de Φ dans les cas suivants :

- 1, 49 forme uero Ω] forme β forme autem φ<sup>1</sup> sed forma φ<sup>2</sup>  
2, 50 priuatio et habitus Ω] priuatio φ om. β  
3, 80 causa per se Ω] per se causa β per se de causa φ<sup>1</sup> causa φ<sup>2</sup>  
4, 108 autem Ω] etiam β enim φ

Nous butons là sur une limite insurmontable ; elle peut faire soupçonner l'état rudimentaire de l'archétype Φ, occasion des hésitations et accidents de β, excusant<sup>1</sup> les initiatives croissantes et les libertés des divers rameaux de φ. Mais le fait demeure : il n'est pas possible de restituer Φ intégralement à partir de sa propre tradition.

## CHAPITRE VII

### LES IMPRIMÉS

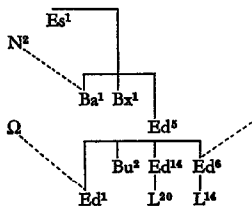
#### § 27. ORIGINE DES INCUNABLES

Il serait fastidieux d'exposer en détail l'ascendance des huit incunables examinés : Ed<sup>1</sup> Ed<sup>2</sup> Ed<sup>3</sup> Ed<sup>4</sup> Ed<sup>5</sup> Ed<sup>6</sup> Ed<sup>7</sup> Ed<sup>14</sup>. Tous procèdent de modèles tardifs et plus ou moins contaminés. Nous proposons seulement deux stemmas probables pour l'origine de Ed<sup>1</sup> et de Ed<sup>2</sup>, en signalant l'un ou l'autre passage où l'on pourra vérifier ces relations.

Ed<sup>1</sup>

Ed<sup>1</sup> est par Ed<sup>5</sup> apparenté au groupe de Es<sup>1</sup> (cf. § 22). Ainsi les 33 var. Ed<sup>1</sup> à témoins rares (8 au plus) mentionnent

Ed <sup>5</sup>	32 fois,	Bx <sup>1</sup>	16 fois,
Ed <sup>6</sup> L <sup>14</sup>	29 —	Es <sup>1</sup>	14 —
Bu <sup>2</sup>	28 —	Ba <sup>1</sup>	12 —
Ed <sup>14</sup> L <sup>20</sup>	23 —		

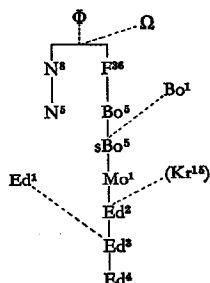


Ed<sup>1</sup> corrige quelques fautes du groupe grâce à un modèle Ω ; ainsi en 1, 21 il insère en plein texte Es<sup>1</sup>Φ le supplément de Ω (*lectio conflata*).

Ed<sup>2</sup>

Les 72 var. Ed<sup>2</sup> à témoins rares (8 associés, non compris Ed<sup>3-4</sup>) mentionnent

Mo <sup>1</sup>	54 fois (21 var. pures Ed <sup>2</sup> Mo <sup>1</sup> ),
sBo <sup>5</sup>	49 —
F <sup>36</sup>	25 —
(Kr <sup>15</sup> )	11 — sur 41 var.),
Bo <sup>1</sup>	11 —
N <sup>6</sup> N <sup>6</sup>	8 — (28 var. pures N <sup>6</sup> N <sup>6</sup> ),
N <sup>2</sup>	5 —



Le ms. Bo<sup>5</sup> a exactement<sup>1</sup> le contenu de F<sup>36</sup> ; mais il a reçu une correction très insistante (sBo<sup>5</sup>) d'après

Bo<sup>1</sup>, correction qui est passée presque entièrement en Mo<sup>1</sup> et en Ed<sup>2</sup>.

En 5, 58 Ed<sup>2</sup> omet *vel cuprum cum ex eo fit idolum* : ce membre — que Ed<sup>2</sup> rétablira d'après Ed<sup>1</sup> — avait disparu en F<sup>36</sup> à l'occasion d'une omission par homoio-téleute ; sBo<sup>5</sup> répare cette omission à l'aide de Bo<sup>1</sup>, et lègue ainsi à Mo<sup>1</sup>Ed<sup>2</sup> une addition de 10 mots<sup>2</sup> venue de Bo<sup>1</sup>, et qui passera aux imprimés (éd. Marietti, n. 364).

En 4, 119 Ed<sup>2</sup> complète son modèle d'après un apparenté à Bo<sup>1</sup> (tel que Kr<sup>15</sup>), et il hérite ainsi d'une dittographie<sup>3</sup> de Bo<sup>1</sup> : 15 mots, que Ed<sup>2</sup> supprimera d'après Ed<sup>1</sup>.

La souche commune des deux rameaux N<sup>6</sup> et F<sup>36</sup> était un essai de texte *plenior* sur fonds Φ : au test des divergences mineures (§ 7, tableau IV), N<sup>6</sup> a 46 leçons Φ, F<sup>36</sup> en a 40, Bo<sup>1</sup> 43. Mais les grandes omissions de Φ en 2, 63 5, 2 et 6, 8 y sont déjà comblées par le texte Ω (en 6, 8 par Es<sup>1</sup>R<sup>2</sup>).

Ed<sup>2</sup> transmettra ainsi aux imprimés un texte *uberior*, discrètement revu en Ed<sup>2</sup> d'après Ed<sup>1</sup>, mais contaminé à plusieurs étages de ses ascendants, charriant des variantes d'origines diverses, notamment des additions<sup>4</sup> venues de sBo<sup>5</sup>, de Bo<sup>1</sup>, de N<sup>2</sup>, etc.

N. B. — Ed<sup>2</sup> reproduit un texte bâclé : retouches quelconques, grandes omissions, variantes individuelles (40 %). On y reconnaît un fonds de texte Ω (non γ). — L'édition de Salamanque 1490, assez libre, oscille entre Sv<sup>2</sup> (ou φ<sup>2</sup>) et un fonds Ω ; elle a recueilli deux gloses qu'on lit aussi dans Ed<sup>2</sup> (en 1, 24 et 32).

## § 28. LES ÉDITIONS MODERNES

Le texte de l'édition de Venise 1490 (Ed<sup>2</sup>) s'est transmis — avec son omission accidentelle<sup>5</sup> — jusqu'à l'édition Vivès (Paris 1876), où l'abbé Fretté a introduit quelques leçons Ω, prises à P<sup>2</sup> : ainsi l'incipit *Nota quod*. En 1949, l'édition Perrier suit de près P<sup>1</sup>, en le complétant par la tradition imprimée (édition d'Anvers 1612).

Enfin en 1950, J.-J. Pauson publiait une édition soignée, bien supérieure à tous les imprimés antérieurs : elle s'appuie sur l'exploration minutieuse de 49 mss et de 8 incunables. L'éditeur a décelé les contaminations les plus flagrantes (N<sup>1</sup>, Bo<sup>1</sup>) ; nous devons lui rendre ici cette justice, que notre propre enquête, éclairée par la

1. Cf. Repert. nn. 283 et 981.

2. Cf. Appendice A, add. 5, 61 ; éd. Pauson, p. 101 ligne 4.

3. Appendice A, add. 4, 119 ; éd. Pauson, p. 98 ligne 5.

4. Voir par exemple éd. Marietti, n. 346 note 2 ; n. 364 note 2 ; n. 339 note 1.

5. Environ une ligne omise : substantiale... ad esse (1, 13) *hom. om.* Ed<sup>2</sup>Ed<sup>2</sup> etc. — L'édition de Venise 1551, suivie par sa lignée, supplée l'omission au juger.

sienne, s'en est trouvée singulièrement facilitée au départ.

Le stemma général qu'il dresse p. 60, propose quelques rapports de filiation que nos collations n'ont pas confirmés, notamment pour V<sup>6</sup>. Mais on y reconnaît aisément nos groupes  $\varphi^3$  et  $\varphi^1$  (où il inclut P<sup>1</sup>);  $\gamma$ , qu'il distingue de  $\alpha$ ; il incline à reconnaître dans les groupes de R<sup>2</sup> et de Es<sup>1</sup> une troisième famille, qui pourrait s'apparenter à Bo<sup>1</sup>. D'ailleurs conscient de la fragilité de sa construction, Pauson préfère établir son texte sur une base assez large, sans mettre en cause cette tripartition; pour atteindre l'archétype général de la tradition, il retient nos 6 témoins<sup>1</sup> Bo<sup>1</sup> Me<sup>1</sup> N<sup>2</sup> P<sup>1</sup> R<sup>2</sup> et Tl<sup>1</sup>.

Notre famille  $\Phi$  n'a pas été reconnue chez Pauson, probablement du simple fait que Li<sup>2</sup> manquait à sa panoplie: le groupe primitif  $\beta$ , qui surclasse  $\varphi^1$  et  $\varphi^2$ , n'a donc pas été aperçu. Dès lors R<sup>2</sup> s'imposait à l'attention, davantage selon nous que Bo<sup>1</sup>, lequel n'avait pas plus de titres que N<sup>1</sup> à paraître aux côtés des témoins qu'il synthétise.

Sur cette base eclectique, Pauson construit un texte *plenior*, genre Bo<sup>1</sup>, mais sévèrement calqué sur les données de ses 6 mss; il ne donne pas les raisons de ses choix, qu'on reconnaîtra généralement prudents, si l'on admet ce type d'édition. Notre parti sera différent, parce que nous pensons avoir affaire à deux familles du texte, et qu'il est difficile de les dépasser.

## CHAPITRE VIII

### NOTRE ÉDITION

#### § 29. LES ARCHÉTYPES $\Phi$ ET $\Omega$

La tradition de cet opuscule nous a fait atteindre deux archétypes:  $\Phi$  et  $\Omega$ , qui semblent indépendants. Leurs nombreuses divergences portent surtout sur des leçons mineures, plus ou moins indifférentes au contexte (cf. pp. 15-16 et p. 35). Notons pourtant en  $\Phi$  quelques formules plus précises ou plus nuancées

(2, 86 3, 44 108). En  $\Omega$ , que nous pouvons serrer de plus près, transparaissent de menues fautes de copie: mélectures (2, 56 81; 3, 33), échographie (5, 26); mais les avatars des sous-groupes de  $\Phi$  en laissent supposer bien d'autres dans leur archétype.

Plus faciles à constater: quelques rédactions différentes (1, 24 44; 3, 20...), et 19 divergences par omission (ou addition) d'au moins 3 mots. En ces 19 cas,  $\Phi$  présente 10 fois le texte *plenior*<sup>2</sup>, et  $\Omega$  9 fois; 11 de ces omissions blessent le contexte et peuvent être interprétées comme des accidents de transmission (9 par homoiotéleute): 7 fois, c'est  $\Omega$  qui souffre de l'omission,  $\Phi$  4 fois. Ces légers avantages de  $\Phi$  ne sont pas de nature à disqualifier  $\Omega$ : les deux textes ont sensiblement même valeur.

Dès lors, la masse de leurs divergences mineures — plus de 150 — pose une limite à peu près irréductible dans la remontée vers l'archétype général A: le contexte ne suffisait pas à les qualifier — alors qu'il permet de diagnostiquer des omissions —, on ne peut trancher ces divergences que par des choix arbitraires<sup>3</sup>. A s'en tenir aux données critiques, le détail des leçons mineures de l'archétype A, source de  $\Phi$  et de  $\Omega$ , nous échappe<sup>4</sup>.

#### § 30. PRINCIPE DE L'ÉDITION

Dans ces conditions, nous avons renoncé à dépasser les deux archétypes  $\Phi$  et  $\Omega$ .

Deux solutions restaient en vue: éditer les deux textes, ou bien éditer le plus accessible des deux en notant les variantes de l'autre. La première solution était la plus objective, et tentante: livrer au lecteur deux versions primitives du texte. Mais ce que nous avons dit de la tradition  $\Phi$  au § 26 suffira à expliquer notre échec: le problème des leçons de détail incertaines est encore plus embarrassant pour  $\Phi$  que pour A, et nous n'avons pas pu restaurer  $\Phi$  intégralement.

Nous avons donc pris le parti d'éditer le texte  $\Omega$ , plus sûrement accessible, et de noter en appareil les leçons certaines ou au moins probables de  $\Phi$ . Si A lui-même nous échappe, nous offrons en  $\Omega$  au lecteur un texte qui a dû circuler dès les premières collections d'opuscules, puisque c'est ce fonds de texte qu'aménia-

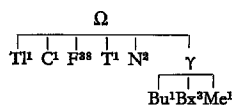
1. Cependant V<sup>6</sup> (O chez Pauson), que le stemma d'édition p. 62 semblait mettre en avant, ne paraît pas en apparat.

2. Notamment 34 mots en 4, 66-75 (cf. ci-dessus, § 21), et 15 mots en 6, 13-15.

3. Arbitraires du point de vue critique. Des choix guidés par le souci d'obtenir un texte *plenior*, au style aisé, peuvent aboutir à un texte valable, mais forcément eclectique.

4. C'est peut-être le lieu de poser la question: comment expliquer l'existence de deux archétypes parallèles, et surtout les multiples aménagements qu'ils ont subis dès le XIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIV<sup>e</sup>? Car  $\beta$   $\gamma$  N<sup>2</sup> et N<sup>3</sup> — et au XIV<sup>e</sup>  $\varphi^1$   $\varphi^2$  Bo<sup>1</sup> Es<sup>1</sup> et R<sup>2</sup> sont autant de recensions différentes, à partir de  $\Phi$  et de  $\Omega$ . — On peut imaginer à l'origine deux copies privées du memento composé pour le Frère Sylvestre; ce memento pouvait être assez sommaire, aussi bref et abruti que le *De ente et essentia*, sollicitant par conséquent des compléments rédactionnelles de la part des usagers, étudiants artistes. Par la suite, chaque collection d'opuscules s'est appliquée à parfaire et à fixer le texte — ou les textes — qu'elle avait pu se procurer. — Cette origine du texte nous a dissuadé de faire état de l'incipit de la famille  $\Phi$  pour lui préférer  $\Omega$ : il est vrai que le terme *quoniam* est rarissime sous la plume de saint Thomas, sauf en des citations (sur 39 emplois du mot au *Contra Gentiles*, 37 paraissent en des citations d'auteurs); mais il est clair que cet incipit appartient au rédacteur de  $\Phi$ , en deçà de l'original.

gent Me<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> N<sup>2</sup> (et N<sup>1</sup>); texte que C<sup>1</sup> et Tl<sup>1</sup> nous transmettent avec peu de variantes<sup>1</sup>, et que l'éditeur peut livrer avec le minimum d'interventions.



### § 31. CHOIX DES LEÇONS

Comme on l'a dit plus haut (§ 25), nous faisons de préférence crédit à Tl<sup>1</sup> quand les 6 témoins se divisent entre leçons indifférentes au contexte (par exemple 1, 65 2, 27); mais le contexte peut recommander d'autres choix : 1, 49 70 74 etc.

Nous avons corrigé par emprunt à  $\Phi$  4 mélectures (2, 56 81 3, 33 4, 73) et l'omission d'un mot utile (3, 103); 4 omissions par homoiotéleute, dénoncées par le contexte, ont été suppléées au moyen de  $\Phi$  (2, 45 3, 114 4, 67 6, 13). Mais nous respectons le texte  $\Omega$  partout où les suppléments de  $\Phi$ , quoique vraisemblables, ne sont pas absolument nécessaires (1, 26 42 2, 37, etc.).

Nous avons aussi laissé en texte plusieurs leçons assez rudes, attestées par les meilleurs témoins de  $\Omega$  (voire par  $\Phi$  : 2, 107 3, 71), dès là qu'elles ne compromettent pas le contexte : 1, 67 2, 102 3, 70 121 4, 20 109). Nous conservons ainsi l'écriture *concidit*, qui est constante en  $\Omega$ , abandonnée par  $\Phi$  après 2, 13.

### § 32. APPARAT CRITIQUE

Un premier appareil donne les variantes des témoins de  $\Omega$ , base du texte édité; le second signale les leçons de  $\Phi$ .

#### Apparat de $\Omega$

Tout élément d'apparat entend livrer la leçon de chacun des 6 témoins de  $\Omega$  : C<sup>1</sup> Tl<sup>1</sup> F<sup>28</sup> T<sup>1</sup> N<sup>2</sup> et  $\gamma$ ;

$\gamma$  représente l'accord Bu<sup>1</sup>Bx<sup>2</sup>Me<sup>1</sup>

$\Omega$  — — C<sup>1</sup>Tl<sup>1</sup>F<sup>28</sup>T<sup>1</sup>N<sup>2</sup> $\gamma$ .

L'apparat n'intervient pas pour les variantes d'un témoin seul contre 5, à moins qu'il s'agisse d'accidents notables, ou d'essais particuliers pour améliorer le texte (1, 8 24, etc.). Par exception, au début du chapitre 3 (3, 1-32), nous notons toutes les variantes des 8 témoins, afin d'offrir un exemple de la tenue respective de chacun d'eux. Dans le reste de l'ouvrage, dès que la leçon retenue en texte a moins de 5 témoins ( $\gamma$  comptant pour 1), les variantes délaissées sont notées en appareil, afin de déclarer la base critique du texte.

#### Apparat de $\Phi$

Les variantes  $\gamma$  sont notées par rapport au texte  $\Omega$  de l'édition.

Il eût été encombrant et fastidieux de détailler les leçons des sous-groupes<sup>2</sup> de la famille  $\Phi$ ; notre appareil  $\Phi$  veut seulement manifester l'originalité de cette famille, en notant les leçons (faisant variantes par rapport à  $\Omega$ ) qu'on est en droit d'attribuer à l'archétype  $\Phi$ , à savoir : celles qui ont l'accord  $\beta\phi$ , et celles qui ont l'accord  $\beta\phi^1$  ou  $\beta\phi^2$ ; nous notons aussi les div.  $\beta \neq \phi$  dont les deux membres diffèrent de  $\Omega$ .

Rappelons que ces sigles désignent :

$\phi^1$  l'accord Ve<sup>1</sup>W<sup>2</sup>

$\phi^2$  — BdV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>

$\phi$  —  $\phi^1\phi^2$  (même si manque un témoin de  $\phi^1$  ou de  $\phi^2$ )

$\beta$  — Li<sup>2</sup>P<sup>1</sup>.

### § 33. APPARAT DES SOURCES; PARAGRAPHES

Comme on l'a dit au § 3, ce petit ouvrage est une sorte de memento pour étudiant, une introduction à la Physique d'Aristote, présentant les notions et les divisions utilisées aux livres I et II des Physiques, et rappelées au début du livre V de la Métaphysique. L'auteur lit ces livres dans la version arabo-latine de Michel Scot, avec le commentaire d'Averroès. Notre appareil note donc les lieux parallèles dans Aristote et Averroès, et occasionnellement dans Avicenne.

Pour Aristote, nous indiquons le livre, la leçon du commentaire thomiste (à son défaut, le chapitre de Bekker), avec la page et les lignes de l'édition de Berlin 1831 (Bekker).

Pour Averroès (et l'Arabo-latine), nous référons soit aux éditions de Cambridge (Mass.) 1953 et 1956 : *In De anima*, *In De generatione*; soit à l'édition de Venise 1550-1552 Apud Iuntas, t. IV et t. VIII (s'il y a lieu, nous indiquons folio et lignes de la série in-4°).

Pour Avicenne, nous donnons la référence (fol. et lettre marginale) à l'édition de Venise 1508.

Presque tous les témoins mss des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles offrent un texte continu (simples pieds-de-mouche). Seuls Me<sup>1</sup> Po<sup>1</sup> et N<sup>1</sup> font alinéa avec lettrine ornée à notre § 5; au XIV<sup>e</sup>, Ve<sup>1</sup> distingue pareillement 5 alinéas. Depuis Soncinas, les imprimés en ont retenu 3.

Nous adoptons la division de Pauson en 6 chapitres, qui facilite les références; mais nous la ramenons à de simples paragraphes.

N. B. — L'orthographe adoptée pour les textes de ce t. XLIII est expliquée en Préface du *De unitate intellectus* § 34, ici p. 278.

1. Cf. ci-dessus, § 25.

2. Il a paru suffisant d'en donner un exemple pour le secteur 3, 1-41, dans l'Appendice B.

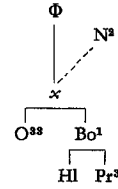
# APPENDICE A

Additions propres à Bo<sup>1</sup> (Hl Pr<sup>3</sup>)

- 1, 13 substantialē] siue essentialē rei *add.*  
64 de esse] scilicet *praem.*  
76 formē] a qua dicitur ydolum *add.*  
2, 19 sequitur] tamen *praem.*  
87 non tamen] que tamen non  
3, 8 se extrahere Φ] nec educere *add.*  
48 materia] autem *add.*  
90 elementa] corporis *add.*  
104 corrumpitur] scilicet *add.*  
4, 17 agentis] causae *praem.*  
45 causato] suo *add.*  
88 procedit] est que *praem.*  
101 in quantum est intentum] in quantum terminatur  
uel *praem.*  
119 numero] quia quod est forma generati est finis  
generationis quod cum efficiente non incidit  
in idem numero *add.*  
3, 24 remota] causa *praem.*  
23 remotior] magis remota  
61 dum non edificat] dicitur non quod edificet sed  
quod potest edificare et cuprum dum non est  
ydolum

- 6, 11 conueniunt in genere animalis] et differunt in  
specie *add.*  
31 significatione] ratione neque *praem.*  
33 dicitur] aliquid *add.*  
38 omnibus] tribus *add.*

N. B. — Le ms. O<sup>33</sup> (de 1460), atteint par nous seulement en dernière heure, présente les mêmes leçons et additions que Bo<sup>1</sup>, sans indices de descendance directe. C'est donc leur commun modèle ou ascendant  $\kappa$  qui a reçu les soins notés dans notre § 14.



# APPENDICE B

## Variantes des groupes de $\Phi$

(3, 1-41)

- |      |  |    |   |
|------|--|----|---|
| 3, 1 | Ex] <i>capitulum</i> $\varphi^1$   | 18 | aliud] aliquod $\varphi^1$ aliquid $\text{Bo}^1$          |
|      | dictis] predictis $\varphi^2$  |    | id <i>om.</i> $\varphi^1$                                 |
|      | nature] necessaria $\Phi(-\text{Bo}^1\varphi^2)$ <i>post principia</i> $\text{Bo}^1$ | 19 | et hoc <i>post</i> dicitur $\beta$                        |
|      | <i>om.</i> $\varphi^2$   |    | Et] est <i>add.</i> $\varphi^2$                           |
| 2    | materia...priuatio] materiam...priuationem $\Phi(-\text{Bo}^1$                       | 20 | omne...intendit] licet omne...intendat $\Phi$             |
|      | $\varphi^1)$   | 22 | uel] et quod $\beta$                                      |
| 4    | ad] in $\varphi$   | 25 | se habent] sunt $\Phi$                                    |
|      | potentia] in potentia $\Phi$   | 26 | cognoscant...determinent] -scat...-inet $\beta$           |
| 5    | ydolum] ad ydolum $\text{Bo}^1\text{W}^2$  | 27 | suas actiones <i>inv.</i> $\text{Bo}^1$                   |
| 6    | non...ydolum <i>hom.om.</i> $\text{Bd}$ $\beta$                                      | 28 | agentibus] accionibus $\varphi^2$                         |
|      | qui] quod $\beta$ ad hoc quod $\varphi^1$  | 29 | ea <i>om.</i> $\text{Bo}^1\text{W}^2$                     |
| 7    | formam] -ma $\varphi^1$  | 31 | ponit...Auicenna] ponitur exemplum auicenne $\text{Bo}^1$ |
|      | extrahat] exeat $\varphi$  |    | citharedo] -eda $\varphi^1$                               |
|      | actum] actu $\text{Bo}^1$  | 32 | quem] quod $\varphi(-\text{W}^2)$                         |
| 8    | Forma...actum] forma enim non potest se exten-                                       |    | de <i>om.</i> $\text{Bo}^1$                               |
|      | dere (nec educere <i>add.</i> $\text{Bo}^1$ ) de potentia in actum                   | 38 | percussiones] -onem $\text{Bo}^1$                         |
|      | $\text{Bo}^1\text{Li}^2\varphi^1$ <i>hom.om.</i> $\text{P}^1\varphi^2$               | 36 | de] in $\Phi(-\varphi^2)$                                 |
| 9    | generati] -ationis $\text{Bo}^1$   |    | operante] agente $\Phi$                                   |
| 10   | esse <i>om.</i> $\varphi(-\text{Ve}^1)$  | 37 | naturali] -liter $\Phi$                                   |
| 11   | quod autem] et quod $\varphi^1$  |    | patet <i>om.</i> $\beta$                                  |
| 12   | ergo] igitur $\Phi$  | 38 | quod] si agens uoluntarie de quo magis (maxime            |
| 14   | esse] causa $\Phi$   |    | $\text{W}^2$ ) uidetur non deliberet aliquando ergo nec   |
| 15   | uel] <i>om.</i> $\varphi$  |    | agens naturaliter quia (ergo $\text{Bo}^1$ ) <i>add.</i>  |
|      | unde] unum $\beta$   | 39 | finem] suum <i>add.</i> $\varphi^2$                       |
| 16   | ut...Aristotiles] aristotiles dicit $\text{Bo}^1$                                    | 40 | erat] est $\Phi$  |
|      | II] primo $\varphi^2$  |    | naturalem inclinationem] inclinationem naturaliter        |
| 17   | non...nisi <i>om.</i> $\beta$  |    | $\varphi^1$   |
|      | intendendo] quia intendit $\Phi$   | 40 | ad aliquid <i>om.</i> $\varphi^2$                         |







III. Divergences mineures  $\Phi \neq \Omega$

Φ		V <sup>1</sup>	V <sup>2</sup>	Bd	Sv <sup>2</sup>	Ve <sup>1</sup>	W <sup>2</sup>	Er <sup>1</sup>	Av <sup>2</sup>	Bo <sup>1</sup>	P <sup>1</sup>	Li <sup>2</sup>	R <sup>2</sup>	Es <sup>1</sup>	Ω	C <sup>2</sup>	P <sup>2</sup>	T <sup>1</sup>	F <sup>22</sup>	Bm <sup>1</sup>	N <sup>2</sup>	Mc <sup>1</sup>	Po <sup>1</sup>	Bx <sup>1</sup>	P <sup>22</sup>	Bu <sup>1</sup>	N <sup>1</sup>	
1, 2	iam	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		[ ]	N <sup>1</sup>	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup>
3	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		Me <sup>1</sup>	esse <sup>1</sup>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup>
5	siue substantiale rei	+	+	+	.	+	+	+	+	+	+	+	+		rei siue substantiale	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
6	om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		F <sup>22</sup> Bm <sup>1</sup>	autem	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
31	sibi	+	+	+	+	+	[		]	+	+	+	+		ei	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[ ]		
34	ponatur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		Bm <sup>1</sup>	sumatur(-itur)	+	+	+	+	+	+	+	+	×	×	×	×
36	enim	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		Me <sup>1</sup> Po <sup>1</sup>	autem	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
44	esse in actu substantiali	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		actu esse substantiale	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo <sup>1</sup>	Es <sup>1</sup>
	dicitur (esse add. P <sup>1</sup> )	+	+	+	+	+	+	×	×	×	×	+	+	N <sup>2</sup>	est	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
45	esse in actu accidentali	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		actu esse accidentale	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo <sup>1</sup>	Es <sup>1</sup>
57	opponitur	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	Bm <sup>1</sup>	respondet	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		Er <sup>1</sup>
61	omnibus	+	+	+	+			+	+	+	+	+	+		om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		Er <sup>1</sup> Vc <sup>1</sup> W <sup>2</sup> Av <sup>2</sup>
67	quod	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	F <sup>22</sup> Bm <sup>1</sup>	ad quod	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
68	autem	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	N <sup>2</sup>	ergo	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup>
	fiat	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		sit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup> Er <sup>1</sup>
74	est	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bm <sup>1</sup>	dicitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
3, 17	quia intendit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		intendendo	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup>
20	licet	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
25	sunt	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		se habent	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
33	determinate	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		deliberate	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
36	agente	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	N <sup>2</sup>	operante	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup>
40	est	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		erat (crit)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		(R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup> )
44	quasi	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	T <sup>1</sup> F <sup>22</sup> Bm <sup>1</sup>	om.	+	+	+		[ ]	+	+	+	+	+	+		
56	omnes	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		tamen	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup>
64	licet...ponatur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	×	+	tamen...ponitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
	quandoque	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		aliquando	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup>
70	potest dici	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		dicitur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup>
73	nigredo	+	+	+	+	+	+	×	+	+	+	+	+	T <sup>1</sup> F <sup>22</sup> Bm <sup>1</sup>	nigrum	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+		
74	est	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		incipit esse (om. R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup> )	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo <sup>1</sup> (R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup> )	
85	dictum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		expositum	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		R <sup>2</sup> Es <sup>1</sup>
90	non dicimus quod	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		nec	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo <sup>1</sup>	
91	componuntur	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[ ]		sunt composita	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Bo <sup>1</sup>	
99	scilicet	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		om.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		Es <sup>1</sup>

[ ] témoin absent  
 × variante  
 . leçon aberrante



**DE PRINCIPIIS NATURAE**  
**ad fratrem Sylvestrum**

# SIGLA CODICUM

C<sup>1</sup> Cambridge, Corpus Christi Coll. 35  
 F<sup>38</sup> Firenze, Bibl. Nazionale, Conv. Soppr. J.V. 9  
 N<sup>2</sup> Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21  
 T<sup>1</sup> Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15  
 Tl<sup>1</sup> Toulouse, Bibl. Municipale 872

Bu<sup>1</sup> Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmac 104  
 Bx<sup>3</sup> Bruxelles, Bibl. Royale 873-885 (1561)  
 Me<sup>1</sup> Metz, Bibl. Municipale 1158

$\gamma$  = consensus codd. Bu<sup>1</sup>Bx<sup>3</sup>Me<sup>1</sup>  
 $\Omega$  = consensus codd. C<sup>1</sup>F<sup>38</sup>N<sup>2</sup>T<sup>1</sup>Tl<sup>1</sup> $\gamma$

Bd Bordeaux, Bibl. Municipale 131  
 Li<sup>2</sup> Lisboa, Bibl. Nacional, fundo Geral 2299  
 P<sup>1</sup> Paris, Bibl. Nationale, lat. 14546  
 V<sup>1</sup> Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 807  
 V<sup>5</sup> Bibl. Apost. Vaticana, Ottob. lat. 198  
 Ve<sup>1</sup> Venezia, Bibl. Marciana, Fondo ant. lat. 128  
 W<sup>2</sup> Wien, Nationalbibl. 2303

$\beta$  = consensus codd. Li<sup>2</sup>P<sup>1</sup>  
 $\varphi^1$  = consensus codd. Ve<sup>1</sup>W<sup>2</sup>  
 $\varphi^2$  = consensus codd. Bd V<sup>1</sup>V<sup>5</sup>  
 $\varphi$  = consensus  $\varphi^1\varphi^2$   
 $\Phi$  = consensus  $\beta\varphi$

§ 1. Nota quod quoddam potest esse licet non sit, quoddam uero est. Illud quod potest esse dicitur esse potentia, illud quod iam est dicitur esse actu. Sed duplex est esse, scilicet esse essentialis rei siue substantiale, ut hominem esse, et hoc est esse simpliciter; est autem aliud esse accidentale, ut hominem esse album, et hoc est esse aliquid.

Ad utrumque esse est aliquid in potentia : aliquid enim est in potentia ut sit homo, ut sperma et sanguis menstruus, aliquid est in potentia ut sit album, ut homo. Tam illud quod est in potentia ad esse substantiale quam illud quod est in potentia ad esse accidentale potest dici materia, sicut sperma hominis et homo albedinis; sed in hoc differt quia materia que est in potentia ad esse substantiale dicitur materia ex qua, que autem est in potentia ad esse accidentale dicitur materia in qua.

Item proprie loquendo quod est in potentia ad esse accidentale dicitur subiectum, quod uero est in potentia ad esse substantiale dicitur proprie materia. Quod autem illud quod est in potentia ad esse accidentale dicatur subiectum, signum est quia dicuntur esse accidentia in subiecto, non autem quod forma substantialis sit in subiecto. Et secundum hoc differt materia a subiecto, quia subiectum est quod non habet esse ex eo quod

aduenit, sed per se habet esse completum, sicut homo non habet esse ab albedine; sed materia habet esse ex eo quod ei aduenit, quia de se habet esse incompletum. Vnde simpliciter loquendo forma dat esse materie, sed subiectum accidenti, licet aliquando unum sumatur pro altero, scilicet materia pro subiecto et e conuerso.

Sicut autem omne quod est in potentia potest dici materia, ita omne a quo aliquid habet esse, quodcumque esse sit, siue substantiale siue accidentale, potest dici forma : sicut homo cum sit potentia albus fit actu albus per albedinem, et sperma cum sit potentia homo fit actu homo per animam. Et quia forma facit esse in actu, ideo forma dicitur esse actus; quod autem facit actu esse substantiale est forma substantialis, et quod facit actu esse accidentale dicitur forma accidentalis.

Et quia generatio est motus ad formam, duplici forme respondet duplex generatio : forme substantiali respondet generatio simpliciter, forme uero accidentali generatio secundum quid. Quando enim introducit forma substantialis, dicitur aliquid fieri simpliciter; quando autem introducit forma accidentalis, non dicitur aliquid fieri simpliciter sed fieri hoc : sicut quando homo fit albus, non dicimus simpliciter hominem fieri uel generari, sed fieri uel generari album. Et huic

Ω 3 esse] *post* potentia Me<sup>1</sup>T<sup>1</sup> om. F<sup>88</sup> 8 aliquid] uel secundum quid *add.* C<sup>2</sup> 12 Tam] et *praem.* C<sup>2</sup>Me<sup>1</sup> *spat. vac. et* autem N<sup>6</sup> 24 signum...subiecto] patet per hoc quod accidentia in subiecto esse dicuntur N<sup>6</sup> 25 esse accidentia *im.* Bu<sup>1</sup>Me<sup>1</sup> F<sup>88</sup> 32 incompletum] immo nullum esse habet ut commentator dicit supra secundum de anima. materia de se *add.* N<sup>6</sup> 33 accidenti] dat esse accidenti et non e conuerso Me<sup>1</sup> 49 simpliciter C<sup>2</sup>F<sup>88</sup>] om. T<sup>1</sup> simplex *ref.* 51 enim] autem F<sup>88</sup> igitur T<sup>1</sup> 50-54 Quando...simpliciter] sicut cum homo generatur sed non dicitur fieri simpliciter quando introducit accidentalis Me<sup>1</sup> *bon. om.* Bu<sup>1</sup>Bx<sup>2</sup> 55 simpliciter] *post* hominem T<sup>1</sup> om. N<sup>6</sup>y

Φ 1 Nota quod] *arg.* P<sup>1</sup> quoniam φ quoniam autem β 2 est] iam *add.* Illud...potentia *bon. om.* β 3 dicitur esse] est φ 4 esse<sup>1</sup> om. 5 rei *post* substantiale 6 autem om. 10 aliquid...homo om. β aliquid enim] nam aliquid φ 18 est in potentia] dicitur materia 21 accidentale...ad esse *bon. om.* 22 proprie om. 23 illud quod om. 24 dicitur] dicitur signum...accidentia] unde dicitur quod accidentia sunt 29 esse completum *im.* 31 ei] sibi 33 materie] accidens autem non dat esse substantie (subiecto φ) *add.* 34 sumatur] ponatur altero] alio 36 autem] enim 38 quodcumque...sit om. 44 actu...est] esse in actu substantiali dicitur 50 uero] autem φ<sup>1</sup> om. *ref.* 52 simpliciter] sicut dicimus homo fit uel homo generatur *add.* 55 dicimus] dicitur

33 dat esse materie : cf. Averroes *In Metaph.* IX comm. 16 : « materia...habet esse quia habet formam » (fol. 113 vb 48). 50 secundum quid : ita Vetus transl. *Phys.* I 12 (190 a 32) : « Simpliciter autem fieri substantiarum est solum, secundum quid fieri quidem alia » (cod. Vat. Urb. 206, fol. 11 r). Saepe vero Averroes : « generatio aliqua, non generatio simpliciter », v. gr. *In Phys.* V comm. 7, *In De gener.* I comm. 11 et 20.

duplici generationi respondet duplex corruptio, scilicet simpliciter et secundum quid; generatio uero et corruptio simpliciter non sunt nisi in genere substantie, sed generatio et corruptio secundum quid sunt in aliis generibus.

Et quia generatio est quedam mutatio de non esse uel ente ad esse uel ens, e conuerso autem corruptio debet esse de esse ad non esse, non ex quolibet non esse fit generatio, sed ex non ente quod est ens in potentia: sicut ydolum ex cupro, quod ydolum est in potentia, non in actu.

Ad hoc ergo quod sit generatio tria requiruntur: scilicet ens potentia quod est materia, et non esse actu quod est priuatio, et id per quod fit actu, scilicet forma. Sicut quando ex cupro fit ydolum, cuprum quod est potentia ad formam ydoli est materia, hoc autem quod est infiguratum siue indispositum dicitur priuatio; figura autem a qua dicitur ydolum est forma, non autem substantialis, quia cuprum ante aduentum forme seu figure habet esse in actu, et eius esse non dependet ab illa figura, sed est forma accidentalis: omnes enim forme artificiales sunt accidentales, ars enim non operatur nisi supra id quod iam constitutum est in esse perfecto a natura.

§ 2. Sunt igitur tria principia nature, scilicet materia, forma et priuatio, quorum alterum, scilicet forma, est id ad quod est generatio, alia duo sunt ex parte eius ex quo est generatio. Vnde materia et priuatio sunt idem subiecto, sed differunt ratione; illud idem quod est esse infiguratum ante aduentum forme, sed ex alia ratione dicitur es, et ex alia infiguratum. Vnde priuatio dicitur esse principium non per se sed per accidens, quia scilicet concidit cum materia; sicut dicimus quod hoc est per accidens 'medicus edificat': non enim ex eo quod medicus, sed ex

eo quod edificator, quod concidit medico in uno subiecto.

Sed duplex est accidens, scilicet necessarium quod non separatur a re, ut risibile hominis, et non necessarium quod separatur, ut album ab homine. Vnde licet priuatio sit principium per accidens, non sequitur quod non sit necessarium ad generationem, quia materia a priuatione non denudatur; in quantum enim est sub una forma, habet priuationem alterius et e conuerso, sicut in igne est priuatio aeris et in aere priuatio ignis.

Et sciendum quod, cum generatio sit ex non esse, non dicimus quod negatio sit principium, sed priuatio; quia negatio non determinat sibi subiectum: 'non uidet' enim potest dici etiam de non entibus, ut 'chimera non uidet', et iterum de entibus que non nata sunt habere uisum, sicut de lapidibus. Sed priuatio non dicitur nisi de determinato subiecto, in quo scilicet natus est fieri habitus, sicut cecitas non dicitur nisi de hiis que sunt nata uidere.

Et quia generatio non fit ex non ente simpliciter, sed ex non ente quod est in aliquo subiecto, et non in quolibet sed in determinato — non enim ex quolibet non igne fit ignis sed ex tali non igne circa quod nata sit fieri forma ignis —, ideo dicitur quod priuatio est principium. Sed in hoc differt ab aliis, quia alia sunt principia et in esse et in fieri: ad hoc enim quod fiat ydolum oportet quod sit es, et quod ultima sit figura ydoli, et iterum quando iam ydolum est oportet hec duo esse; sed priuatio est principium in fieri et non in esse, quia dum fit ydolum oportet quod non sit ydolum: si enim esset non fieret, quia quod fit non est, nisi in successiuis. Sed ex quo iam ydolum est, non est ibi priuatio ydoli, quia affirmatio et negatio non sunt simul, similiter nec priuatio et habitus. Item priuatio est princi-

Ω 63 uel ente] uel de non ente γ om. F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> uel ens om. F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> autem om. F<sup>88</sup>N<sup>8</sup> 65 ex quolibet] autem *præm.* C<sup>1</sup>F<sup>88</sup>N<sup>8</sup> esse] ente N<sup>8</sup>T<sup>1</sup> 67 quod *scrips. cum* F<sup>88</sup>Q] ad *præm. cet.* 69 scilicet om. F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> 70 per F<sup>88</sup>Me<sup>1</sup>T<sup>1</sup>] om. *cet.* 72 potentia] in *præm.* N<sup>8</sup>γ 74 figura N<sup>8</sup>γ] forma *cet.* 13 medico] cum *præm.* C<sup>1</sup> et *add.* N<sup>8</sup> 19 non<sup>8</sup> Me<sup>1</sup>N<sup>8</sup>] om. *cet.* 24 Et] sed γ om. T<sup>1</sup> 27 etiam om. F<sup>88</sup>N<sup>8</sup>T<sup>1</sup> 31 de om. B<sup>8</sup>F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> 34 simpliciter...non ente *hom. om.* C<sup>1</sup> 38 circa...sit] certo(*om.* Me<sup>1</sup>) ex quo nata est γ 45 oportet...ydolum *suppl. ex* Φ] non est C<sup>1</sup> ante dum fit ydolum Me<sup>1</sup> *hom. om. cet.* 47 successiuis] uel quod fuit(fit ?) non est nisi in eisdem *add.* N<sup>8</sup>

Φ 57 respondet] opponitur 59 et corruptio om. 61 aliis] omnibus *præm.* 63 uel ente om. uel ens om. 64 debet esse om. 64 non] enim *add.* 67 ydolum est *inv.* 68 ergo...sit] autem...fiat 76 forme seu figure] illius forme 81 perfecto om. 1 igitur] enim β autem φ 5 subiecto] in *præm.* 9 esse om. 12 non enim] medicus enim edificat non quod] est *add.* 13 medico] cum *præm.* 16 hominis] -ini 20 non] nunquam 26 sed priuatio om. 27 non uidet...non uidet om. β uidet] uidere φ 27 etiam om. φ 28 chimera non uidet] de chimera φ 29 nata sunt *inv.* 30 lapidibus] -ide 39 est] sit 42 ultima] -mo 43 iam *post* est 47 successiuis] ut tempus et motus *add.* 50 et habitus om. Item] iterum

68 tria...: cf. Arist. *Phys.* I 12 (189 b 30 sqq.) et Averroes ibi comm. 57-64.

5 idem subiecto: Averroes *In Phys.* I comm. 66. 9-10 Cf. Averroes *In Phys.* I comm. 74: «Declaratum est quod priuatio est principium generationis per accidens et quod est necessarium in generatione, scilicet secundum quod accidit subiecto ex quo est generatio» (fol. 21 ra 10-13). 15 duplex...: cf. Averroes *In Phys.* I comm. 28: «Accidens enim inuenitur duobus modis, aut separatum...aut non separatum» (fol. 10 ra 24-26).



pium per accidens, ut supra expositum est, alia duo sunt principia per se.

Ex dictis igitur patet quod materia differt a forma et a priuatione secundum rationem. Materia enim est id in quo intelligitur forma et priuatio, sicut in cupro intelligitur figura et infiguratum; quandoque quidem materia nominatur cum priuatione, quandoque sine priuatione: sicut es cum sit materia ydoli non importat priuationem, quia ex hoc quod dico 'es' non intelligitur indispositum seu infiguratum; sed farina cum sit materia respectu panis, importat in se priuationem forme panis, quia ex hoc quod dico farinam significatur indispositio siue inordinatio opposita forme panis. Et quia in generatione materia siue subiectum permanet, priuatio uero non, neque compositum ex materia et priuatione, ideo materia que non importat priuationem est permanens, que autem importat est transiens.

Sed sciendum quod quedam materia habet compositionem forme, sicut es cum sit materia respectu ydoli, ipsum tamen es est compositum ex materia et forma, et ideo es non dicitur materia prima quia habet materiam. Ipsa autem materia que intelligitur sine qualibet forma et priuatione, sed subiecta forme et priuationi, dicitur materia prima, propter hoc quod ante ipsam non est alia materia: et hoc etiam dicitur yle. Et quia omnis diffinitio et omnis cognitio est per formam, ideo materia prima per se non potest cognosci uel diffiniri, sed per comparisonem, ut dicatur quod illud est materia prima quod hoc modo se habet ad omnes formas et priuationes sicut es ad ydolum et infiguratum: et hec dicitur simpliciter prima. Potest etiam aliquid dici materia prima respectu alicuius generis, sicut aqua est materia liquabilium, non tamen est prima simpliciter quia

est composita ex materia et forma, unde habet materiam priorem.

Et sciendum quod materia prima, et etiam forma, non generatur neque corrumpitur, quia omnis generatio est ad aliquid ex aliquo; id autem ex quo est generatio est materia, id ad quod est forma: si igitur materia uel forma generaretur, materie esset materia et forme forma in infinitum. Vnde generatio non est nisi compositi proprie loquendo.

Sciendum est etiam quod materia prima dicitur una numero in omnibus. Sed unum numero dicitur duobus modis, scilicet quod habet unam formam determinatam in numero, sicut Sortes: et hoc modo materia prima non dicitur unum numero, cum in se non habeat aliquam formam. Dicitur etiam aliquid unum numero quia est sine dispositionibus que faciunt differre secundum numerum: et hoc modo dicitur materia prima unum numero, quia intelligitur sine omnibus dispositionibus a quibus est differentia in numero.

Et sciendum quod, licet materia non habeat in sua natura aliquam formam uel priuationem, sicut in ratione eris neque est figuratum neque infiguratum, tamen numquam denudatur a forma et priuatione: quandoque enim est sub una forma, quandoque sub alia. Sed per se numquam potest esse, quia, cum in ratione sua non habeat aliquam formam, non habet esse in actu, cum esse in actu non sit nisi a forma, sed est solum in potentia; et ideo quicquid est actu non potest dici materia prima.

Ex dictis igitur patet tria esse nature principia, scilicet materia, forma et priuatio; sed hec non sunt sufficientia ad generationem. Quod enim est in potentia non potest se reducere ad

Ω 56 figura coni. cum Φ] forma Ω 57 quidem] igitur F<sup>84</sup>T<sup>1</sup> tamen N<sup>8</sup> 62 importat...panis hom. om. γ 66 neque...que non] nec ipsum ex ea ideo materia que priuationem non importat Me<sup>1</sup> quod importat materia Bu<sup>1</sup>Bx<sup>8</sup> 76 subiecta] -ctum γ -ctibilis N<sup>8</sup> 81 comparisonem coni. cum F<sup>88</sup> Φ] compositum est. 93 id] autem add. Tl<sup>1</sup> uero add. N<sup>8</sup> 94 quod] est add. Bu<sup>1</sup>Bx<sup>8</sup> est add. post forma N<sup>8</sup> 102 unum] una N<sup>8</sup>γ 104 unum] una Bx<sup>8</sup>N<sup>8</sup> uno Me<sup>1</sup> (def. Bu<sup>1</sup>) 108 dispositionibus] que faciunt differre numero uel add. N<sup>8</sup> 110 natura] materia T<sup>8</sup>Tl<sup>1</sup> 111 eris] eius C<sup>1</sup>T<sup>1</sup>Tl<sup>1</sup> neque infiguratum γ] neque est infiguratum C<sup>1</sup> neque est figuratum N<sup>8</sup> hom. om. est. 113 priuatione] a praem. F<sup>84</sup>T<sup>1</sup>Tl<sup>1</sup> 115 quia...habet esse hom. om. N<sup>8</sup> in...sua om. T<sup>1</sup> ratione sua C<sup>1</sup>Me<sup>1</sup>] se F<sup>88</sup> ratione Bu<sup>1</sup>Bx<sup>8</sup>Tl<sup>1</sup> (def. N<sup>8</sup>T<sup>1</sup>) 118 actu] in actu F<sup>84</sup>N<sup>8</sup> 1 nature (numero Me<sup>1</sup>)] necessaria Tl<sup>1</sup> post principia N<sup>8</sup>γ 2 forma] et praem. T<sup>1</sup>

Φ 53 igitur] etiam 57 quidem] igitur nominatur] denominatur 63 quia...panis hom. om. 72 es om. 74 ipsa] illa 78 materia om. etiam om. 80 cognosci...diffiniri imp. 86 materia] prima in genere add. 92 ad aliquid post aliquo id autem] illud uero 94 uel] et 95 esset] inesset 104 quia] quod 110 in...natura] in sua ratione post priuationem 118 actu] in actu 2 materia...priuatio] materiam...priuationem

51 supra: lin. 9-10. 81 per comparisonem: sic Phys. I 13 (191 a 8), Scotto interpr.: « Natura autem subiecta cognoscitur per comparisonem sicut est comparatio cupri ad ydolum » (text. 67; fol. 21 vb 21); quod refert Averroes In Metaph. XI (= XII) comm. 14: « Dicit in primo Physicorum quod prima materia non intelligitur nisi secundum comparisonem » (fol. 141 va 41). 86 aqua...liquabilium: Averroes In Metaph. V comm. 5 (fol. 51 rb 51). 99 una numero: cf. Averroes In Phys. I comm. 63 (fol. 18 va 68) et In Metaph. XI (= XII) comm. 14 (fol. 141 va 60 sqq.). 112 a forma: Averroes In Phys. I comm. 76; II comm. 12 et In De anima II comm. 4 (lin. 39). 113 priuatione: Averroes In Phys. I comm. 66. 116 non habet...: Averroes In De anima II comm. 8: « nullum habet esse in actu...secundum quod est materia » (lin. 98).

actum, sicut cuprum quod est potentia ydolum non facit se ydolum, sed indiget operante qui formam ydoli extrahat de potentia in actum. Forma etiam non extraheret se de potentia in actum : et loquor de forma generati, quam diximus esse terminum generationis ; forma enim non est nisi in facto esse, quod autem operatur est in fieri, id est dum res fit. Oportet ergo preter materiam et formam esse aliquod principium quod agat, et hoc dicitur esse efficiens, uel mouens, uel agens, uel unde est principium motus.

Et quia, ut dicit Aristoteles in II Methaphisice, omne quod agit non agit nisi intendendo aliquid, oportet esse aliud quantum, id scilicet quod intenditur ab operante : et hoc dicitur finis. Et sciendum quod omne agens, tam naturale quam uoluntarium, intendit finem ; non tamen sequitur quod omne agens cognoscat finem, uel deliberet de fine. Cognoscere enim finem est necessarium in hiis quorum actiones non sunt determinate, sed se habent ad opposita, sicut se habent agentia uoluntaria ; et ideo oportet quod cognoscant finem per quem suas actiones determinent. Sed in agentibus naturalibus sunt actiones determinate, unde non est necessarium eligere ea que sunt ad finem.

Et ponit exemplum Auicenna de citharedo, quem non oportet de qualibet percussione chordarum deliberare, cum percussiones sint determinate apud ipsum ; alioquin esset inter percussiones mora, quod esset absonum. Magis autem uidetur de operante uoluntarie quod deliberet quam de agente naturali : et ita patet per locum a maiori quod possibile est agens naturale sine deliberatione intendere finem. Et hoc intendere nichil aliud

erat quam habere naturalem inclinationem ad aliquid.

Ex dictis ergo patet quod sunt quatuor cause, scilicet materialis, efficiens, formalis et finalis. Licet autem principium et causa dicantur conuertibiliter, ut dicitur in V Methaphisice, tamen Aristoteles in libro Phisicorum ponit quatuor causas et tria principia. Causas autem accipit tam pro extrinsecis quam pro intrinsecis : materia et forma dicuntur intrinsece rei eo quod sunt partes constituentes rem, efficiens et finalis dicuntur extrinsece quia sunt extra rem ; sed principia accipit solum causas intrinsecas. Priuationem autem non nominatur inter causas, quia est principium per accidens, ut dictum est. Et cum dicimus quatuor causas, intelligimus de causis per se, ad quas tamen cause per accidens reducuntur, quia omne quod est per accidens reducitur ad id quod est per se.

Sed licet principia ponat Aristoteles pro causis intrinsecis in I Phisicorum, tamen, ut dicitur in XI Methaphisice, principium dicitur proprie de causis extrinsecis, elementum de causis que sunt partes rei, id est de causis intrinsecis, causa dicitur de utrisque ; tamen aliquando unum ponitur pro altero : omnis enim causa potest dici principium et omne principium causa. Sed tamen causa uidetur addere supra principium communiter dictum, quia id quod est primum, siue consequatur esse posterius siue non, potest dici principium, sicut faber dicitur principium cultelli ut ex eius operatione est esse cultelli ; sed quando aliquid mouetur de nigredine ad albedinem, dicitur quod nigrum est principium illius motus, et uniuersaliter omne id a quo incipit esse motus dicitur

Ω 5 potentia] in *præm.* N<sup>8</sup> 6 non...ydolum *bom. om.* Bu<sup>1</sup> operante *om. Me<sup>1</sup>* qui] quod C<sup>7</sup> 7 extrahat] reducat N<sup>8</sup> 8 Forma... non] formarum enim non est T<sup>1</sup> 8 Forma...actum *bom. om.* γ etiam] enim F<sup>88</sup> extraheret] -here T<sup>1</sup> -hit F<sup>88</sup> uel reduceret *add. N<sup>8</sup>* (*def. γ*) 9 loquor] loquetur Bu<sup>1</sup> generati] -rantis T<sup>1</sup> 10 diximus] dicimus C<sup>7</sup> γ esse *om. Me<sup>1</sup>* 13 et *om. C<sup>7</sup>* aliquid] aliquid N<sup>8</sup> 14 dicitur esse] dicere est F<sup>88</sup> esse *om. Bx<sup>1</sup>T<sup>1</sup>* uel] et Bx<sup>1</sup> 15 uel agens *om. Me<sup>1</sup>* uel] et Bx<sup>1</sup> unde] ut Bu<sup>1</sup> 15 est *om. F<sup>88</sup>* principium *om. Me<sup>1</sup>* 17 non agit *bom. om.* Bu<sup>1</sup> 18 esse] ergo Bu<sup>1</sup> quantum N<sup>8</sup> γ] quantum ad F<sup>88</sup> quantum *est.* 18 id scilicet *im. N<sup>8</sup>Bu<sup>1</sup>* 19 hoc] hic Bx<sup>1</sup> 20 sciendum] est *præm.* N<sup>8</sup> γ 21 intendit] -dat F<sup>88</sup> 22 uel] siue F<sup>88</sup> 23 enim] igitur T<sup>1</sup> post finem T<sup>1</sup> 27 finem *om. N<sup>8</sup>* determinat] -inet Bu<sup>1</sup> 29 non *om. C<sup>7</sup>* necessarium *om. N<sup>8</sup>* 32 quem] quod F<sup>88</sup> quantum T<sup>1</sup> 33 determinate *coni. cum Φ* deliberat] Ω 36 de...uoluntarie] de agente uoluntario N<sup>8</sup> in operante per uoluntatem F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> 36 deliberet] non *præm.* F<sup>88</sup>T<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 42 ergo] igitur N<sup>8</sup> γ 44 dicantur(-atur F<sup>88</sup>) -untur C<sup>7</sup> quasi *add. F<sup>88</sup>T<sup>1</sup>* 47 autem] enim F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> 48-50 materia...rem *om. γ* 56 tamen] tantum F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> 61 proprie] ante dicitur γ *om. C<sup>7</sup>* 68 dictum] est *add. T<sup>1</sup>T<sup>1</sup>* primum] principium F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> 68 consequatur] sequetur Bu<sup>1</sup>Bx<sup>1</sup> per ipsum *add. Me<sup>1</sup>* ex eo *add. C<sup>7</sup>* 70 ut C<sup>7</sup>F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> quia *est.* 73 nigrum] nigredo F<sup>88</sup>T<sup>1</sup>

Φ 5 est] in *add.* 8 Forma...actum *bom. om.* 12 ergo] igitur 14 esse] causa 17 intendendo] quia intendit 20 omne... intendit] licet omne...intendat 36 de] in operante] agente 37 naturali] -aliter 38 quod] si agens uoluntarie de quo magis uidetur non deliberet aliquando ergo nec agens naturaliter quia *add.* 40 erat] est 42 ergo] igitur 44 causa] cause dicantur] quasi *add.* 47 autem *om.* 50 finalis] finis 56 tamen] omnes 61 proprie] dicit principium 64 tamen aliquando] licet quandoque 68 primum] principium 69 posterius] -rioris 70 dicitur] potest dici ut] quia 71 aliquid] aliquis 74 incipit] esse] est

16 Cap. 2 (994 b 13-14), Scotus interpr. : « nichil incept agere...non intendendo finem » (ed. Averroes, text. 8). 31 *Suffientia* I c. 14 (fol. 22 J). 45 *Metaph.* V 1 (1013 a 17). 46 quatuor... : *Phys.* II 11 (198 a 22). 47 tria... : *Phys.* I 13 (191 a 20). 60 dicitur... : ab Averroes *In Metaph.* XI (= XII) comm. 23 : « causa dicitur de omnibus, principium autem de extrinsecis, elementum uero de intrinsecis » (fol. 145 rb 4-5) ; cf. *In Metaph.* V comm. 4 (fol. 50 ra 49-54).

75 principium : tamen nigredo non est id ex quo consequatur esse albedo. Sed causa solum dicitur de illo primo ex quo consequitur esse posterioris : unde dicitur quod causa est ex cuius esse sequitur aliud ; et ideo illud primum a quo incipit esse  
80 motus non potest dici causa per se, etsi dicatur principium. Et propter hoc priuatio ponitur inter principia et non inter causas, quia priuatio est id a quo incipit generatio ; sed potest etiam dici causa per accidens, in quantum concidit  
85 materie, ut supra expositum est.

Elementum uero non dicitur proprie nisi de causis ex quibus est compositio rei, que proprie sunt materiales ; et iterum non de qualibet causa materiali, sed de illa ex qua est prima compositio,  
90 sicut nec membra elementa sunt hominis, quia membra etiam sunt composita ex aliis : sed dicimus quod terra et aqua sunt elementa, quia hec non componuntur ex aliis corporibus, sed ex ipsis est prima compositio corporum naturalium. Vnde Aristoteles in V Methaphisice dicit quod « elementum est id ex quo componitur res primo, et est in ea, et non diuiditur secundum formam ».

Expositio prime particule, 'ex quo componitur  
100 res primo', patet per ea que diximus. Secunda particula, scilicet 'et est in ea', ponitur ad differentiam illius materie que ex toto corrumpitur per generationem, sicut panis est materia sanguinis, sed non generatur sanguis nisi corrumpatur panis, unde panis non remanet in sanguine :  
105 unde non potest dici panis elementum sanguinis ; sed elementa oportet aliquo modo manere cum non corrumpantur, ut dicitur in libro De generatione. Tertia particula, scilicet 'et non diuiditur  
110 secundum formam', ponitur ad differentiam eorum scilicet que habent partes diuersas in

forma, id est in specie, sicut manus cuius partes sunt caro et ossa que differunt secundum speciem ; sed elementum non diuiditur in partes diuersas secundum speciem, sicut aqua cuius quelibet  
115 pars est aqua. Non enim oportet ad esse elementi ut non diuidatur secundum quantitatem, sed sufficit si non diuidatur secundum speciem ; et si etiam non diuiditur, dicitur elementum, sicut littere dicuntur elementa dictionum. Patet igitur quod  
120 principium quodammodo in plus habet se quam causa, et causa in plus quam elementum : et hoc est quod dicit Commentator in V Methaphisice.

Viso igitur quod quatuor sunt causarum § 4. genera, sciendum est quod non est impossibile quod idem habeat plures causas, ut ydolum cuius causa est cuprum et artifex, sed artifex ut efficiens, cuprum ut materia. Non autem est impossibile ut  
5 idem sit causa contrariorum, sicut gubernator est causa salutis nauis et submersionis, sed huius per absentiam, illius quidem per presentiam.

Sciendum est etiam quod possibile est ut aliquid idem sit causa et causatum respectu  
10 eiusdem, sed diuersimode : ut deambulatio est causa sanitatis ut efficiens, sed sanitas est causa deambulationis ut finis, deambulatio enim est aliquando propter sanitatem ; et etiam corpus est materia anime, anima uero est forma corporis.  
15 Efficiens enim dicitur causa respectu finis, cum finis non sit in actu nisi per operationem agentis ; sed finis dicitur causa efficientis, cum non operetur nisi per intentionem finis. Vnde efficiens est causa illius quod est finis — ut sit sanitas —,  
20 non tamen facit finem esse finem ; et ita non est causa causalitatis finis, id est non facit finem esse finalem : sicut medicus facit sanitatem esse in actu, non tamen facit quod sanitas sit finis.

Ω 76 albedo] albus F<sup>88</sup> albedinis T<sup>1</sup> 77 posterioris] -erius F<sup>88</sup>γ 78 ex] id *prae*m. F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> sequitur] consequitur F<sup>88</sup>N<sup>3</sup> 79 primum] principium C<sup>1</sup>T<sup>2</sup> esse om. F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> 82 principia] -pium F<sup>88</sup>N<sup>3</sup> 84 concidit] coincidit T<sup>1</sup>γ 85 supra] *post* est N<sup>3</sup> om. γ 86 uero] C<sup>1</sup>N<sup>3</sup>T<sup>2</sup> autem Me<sup>1</sup> om. *est*. non...nisi] dicitur proprie C<sup>1</sup> dicitur proprie esse non T<sup>1</sup> 93 corporibus] causis paribus γ 102 materie *suppl.* ex Φ] om. Ω 104 sed...sanguis *hom.* om. γ 105 remanet] ex ipso generato *add.* Me<sup>1</sup> 107 manere] in mixto scilicet uirtute *add.* C<sup>1</sup> 108 non] omnino *add.* F<sup>88</sup> om. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 109 corrumpantur] -atur C<sup>1</sup>F<sup>88</sup>T<sup>1</sup> 114 sed...speciem *suppl.* ex Φ] non N<sup>3</sup> et non T<sup>1</sup> *hom.* om. *est*. 120 igitur] ergo F<sup>88</sup>T<sup>1</sup>γ 121 se] esse pT<sup>1</sup> *ante* habet F<sup>88</sup>N<sup>3</sup> 4 sed artifex] hic autem Me<sup>1</sup> 6 gubernator] -atio C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 9 ut] etiam N<sup>3</sup> quidem quod T<sup>1</sup> quidem *prae*m. C<sup>1</sup>F<sup>88</sup> 10 respectu] non *prae*m. γ 18 efficientis] -iciens C<sup>1</sup>F<sup>88</sup> 20 est finis] finis sit actu ut deambulatio est causa C<sup>1</sup> puta deambulatio *add.* N<sup>3</sup>

Φ 78 est] id *add.* 79 primum] principium esse om. 85 materie] cum materia supra expositum] dictum 86 uero] autem 89 ex] in 90 nec] non dicimus quod 91 sunt composita] componuntur 93 hec om. 94 ex ipsis] ipsis β ex seipsis *est*. 99 particule] scilicet *add.* 107 manere] remanere 108 non] omnino *add.* 111 scilicet om. 119 non] nullo modo dicitur om. 120 igitur] ex dictis *add.* 121 quodam] aliquo in plus...se] est in plus 1 quatuor sunt *inv.* 4 sed...materie om. 8 absentiam...presentiam *inv.* quidem om. 10 aliquid om. 15 anima uero] et anima 20 ut sit sanitas om. 21 ita] ideo

78 dicitur... : iam apud Alex. Halensem *Glossa in I Sent.* d. 5 n. 5 (ed. Quaracchi 1951, p. 83), qui Philosopho dictum adscribit. 85 supra : 2, 9. 95 *Metaph.* V 4 (1014 a 26-27), Scoto interprete (ed., text. 4). 108 non corrumpantur : scilicet 'non totaliter' secundum Thomam *De mixture element.* 120, et *Qu. De anima* a. 9 ad 10. 108 *De gener.* I c. 10 (327 b 29-31) sec. Veterem transl. : « neque corrumpuntur neque alterum neque ambo, saluatur enim uirtus eorum » (cod. Brugge, Scm. 102-125, fol. 243 va). 123 Comm. 4 (fol. 50 ra 49-54).

1-43 Cf. Arist. *Phys.* II 5 (195 a 4-14) et *Metaph.* V 2 (1013 b 4-15) ; Avicenna *Suffic.* I c. 11 (f. 19 v) et *Metaph.* VI c. 5 (ff. 93-94 v).

25 Finis autem non est causa illius quod est efficiens, sed est causa ut efficiens sit efficiens; sanitas enim non facit medicum esse medicum — et dico sanitatem que fit operante medico —, sed facit ut medicus sit efficiens. Vnde finis est causa  
30 causalitatis efficientis, quia facit efficiens esse efficiens; similiter facit materiam esse materiam et formam esse formam, cum materia non suscipiat formam nisi per finem, et forma non perficiat materiam nisi per finem. Vnde dicitur  
35 quod finis est causa causarum, quia est causa causalitatis in omnibus causis.

Materia enim dicitur causa forme in quantum forma non est nisi in materia; et similiter forma est causa materie in quantum materia non habet  
40 esse in actu nisi per formam: materia enim et forma dicuntur relatiue ad inuicem, ut dicitur in II Phisicorum; dicuntur enim ad compositum sicut partes ad totum et simplex ad compositum.

Sed quia omnis causa in quantum est causa  
45 naturaliter prior est causato, sciendum quod prius dicitur duobus modis, ut dicit Aristoteles in XVI De animalibus: per quorum diuersitatem potest aliquid dici prius et posterius respectu eiusdem et causa et causatum. Dicitur enim  
50 aliquid prius altero generatione et tempore, et iterum in substantia et complemento. Cum ergo nature operatio procedat ab imperfecto ad perfectum et ab incompleto ad completum, imperfectum est prius perfecto secundum generationem et  
55 tempus, sed perfectum est prius in complemento: sicut potest dici quod uir est ante puerum in substantia et complemento, sed puer est ante uirum generatione et tempore.

Sed licet in rebus generabilibus imperfectum  
60 sit prius perfecto et potentia prior actu, considerando in aliquo eodem quod prius est imperfectum

quam perfectum et in potentia quam in actu, simpliciter tamen loquendo oportet actum et perfectum prius esse, quia quod reducit potentiam ad actum actu est, et quod perficit imperfectum  
65 perfectum est. Materia quidem est prior forma generatione et tempore, prius enim est cui aduenit quam quod aduenit; forma uero est prior materia perfectione, quia materia non habet esse completum nisi per formam. Similiter efficiens prior  
70 est fine generatione et tempore, cum ab efficiente fiat motus ad finem; sed finis est prior efficiente in quantum est efficiens in substantia et complemento, cum actio efficientis non compleatur nisi per finem. Igitur iste due cause, scilicet materia  
75 et efficiens, sunt prius per uiam generationis, sed forma et finis sunt prius per uiam perfectionis.

Et notandum quod duplex est necessitas, scilicet necessitas absoluta et necessitas conditionalis. Necessitas quidem absoluta est que procedit a causis prioribus in uia generationis, que sunt materia et efficiens, sicut necessitas mortis que prouenit ex materia et ex dispositione contrariorum componentium: et hec dicitur  
85 absoluta, quia non habet impedimentum; hec etiam dicitur necessitas materie. Necessitas autem conditionalis procedit a causis posterioribus in generatione, scilicet a forma et fine, sicut dicimus quod necessarium est esse conceptionem si debeat  
90 generari homo; et ista est conditionalis, quia hanc mulierem concipere non est necessarium simpliciter, sed sub conditione: si debeat generari homo. Et hec dicitur necessitas finis.

Et est sciendum quod tres cause possunt  
95 incidere in unum, scilicet forma, finis et efficiens, sicut patet in generatione ignis: ignis enim generat ignem, ergo ignis est causa efficiens in

Ω 26 efficiens] uel operans add. N<sup>o</sup> 27 enim] autem F<sup>o</sup>T<sup>o</sup> 29 efficiens] uel operans add. N<sup>o</sup> 31 efficiens] uel operans add. N<sup>o</sup>  
38 similiter...est] forma dicitur N<sup>o</sup> 42 enim] etiam F<sup>o</sup>T<sup>o</sup> 43 partes] pars F<sup>o</sup>T<sup>o</sup> simplex con. cum γ] similiter N<sup>o</sup> simpliciter est.  
45 sciendum] est add. N<sup>o</sup> 50 et iterum] i. tñ C<sup>o</sup> et tñ T<sup>o</sup>T<sup>o</sup> 51 in om. N<sup>o</sup>γ ergo om. C<sup>o</sup>N<sup>o</sup> 54 generationem et tempus]  
ordinem generationis et temporis N<sup>o</sup> 55 in complemento con.] incompleto C<sup>o</sup>F<sup>o</sup>T<sup>o</sup>T<sup>o</sup> imperfecto substantia γ imperfecto simpliciter et  
secundum naturam(m<sup>o</sup>) N<sup>o</sup> 57 sed] quod add. C<sup>o</sup>T<sup>o</sup> 63 tamen] autem C<sup>o</sup>T<sup>o</sup> 67 prius...quod aduenit suppl. ex Φ] om. Ω (cf. Praef.  
§ 21) 68 forma...perfectione C<sup>o</sup>γ] om. est. 69 quia...per formam suppl. ex Φ] om. Ω 70 Similiter...tempore cum Φ suppl. C<sup>o</sup>] et agens  
est prior fine generatione et tempore γ et efficiens fine N<sup>o</sup> om. est. 73 in...efficiens om. γ in quantum scrips. cum Φ] quantumcum-  
que Ω (-γ) def. γ 80 scilicet om. F<sup>o</sup>T<sup>o</sup> necessitas<sup>1</sup> om. C<sup>o</sup>N<sup>o</sup>γ necessitas<sup>2</sup> om. N<sup>o</sup>γ 82 generationis] et temporis add. N<sup>o</sup> 83 que]  
quidem cause add. N<sup>o</sup> 91 et...conditionalis om. N<sup>o</sup> 93 si] scilicet pram. Bx<sup>o</sup>N<sup>o</sup>T<sup>o</sup> debeat] debet N<sup>o</sup> ex ea add. γ

Φ 31 similiter] et similiter 33 per] propter 34 per] propter 37 enim] etiam 42 enim] etiam 43 partes] pars 51 ergo]  
enim 52 nature operatio ins. 58 uirum] in add. 68 forma uero] sed forma 69 perfectione] in substantia et complemento  
(completo esse P<sup>o</sup>) 70 prior est] est prius 80 necessitas<sup>1</sup> om. necessitas<sup>2</sup> om. 81 Necessitas quidem om. 84 et] scilicet  
91 est] dicitur 95 est om.

34 dicitur...: iam a Philippo Cancellario *Summa de bono*: « Bonum sumitur a causa causarum, scilicet finali » (cod. Paris B.N. lat. 15749, f. 2 vb).  
42 *Phys.* II 5 (195 a 8-11). 47 *De gen. anim.* II c. 6 (742 a 19-22), Scotus interpr.: « primum... dicitur multipliciter...unum illorum est primum  
secundum generationem et alterum primum secundum substantiam » (cod. Escorial f. III.22, fol. 82 vb). 59-78 Cf. *Arist. Metaph.* V c. 12 et  
IX c. 8. 79 duplex...: cf. *Phys.* II 15 (199 b 34) et comm. Thomae. 95-113 Cf. *Phys.* II 11 (198 a 24-27) et Averroes ibi comm. 70.

quantum generat; et iterum ignis est forma in  
100 quantum facit esse actu quod prius erat potentia;  
et iterum est finis in quantum est intentum ab  
agente et in quantum terminantur ad ipsum  
operationes ipsius agentis.

Sed duplex est finis, scilicet finis generationis  
105 et finis rei generate, sicut patet in generatione  
cultelli: forma enim cultelli est finis generationis,  
sed incidere quod est operatio cultelli, est finis  
ipsius generati, scilicet cultelli. Finis autem  
generationis concidit ex duabus dictis causis  
110 aliquando, scilicet quando fit generatio a simili  
in specie, sicut homo generat hominem et oliua  
oliuum: quod non potest intelligi de fine rei  
generate.

Sciendum autem quod finis incidit cum forma  
115 in idem numero, quia illud idem in numero  
quod est forma generati est finis generationis.  
Sed cum efficiente non incidit in idem numero,  
sed in idem specie; impossibile est enim ut  
faciens et factum sint idem numero, sed possunt  
120 esse idem specie: ut quando homo generat  
hominem, homo generans et generatus sunt  
diuersa in numero, sed idem in specie. Materia  
autem non concidit cum aliis, quia materia ex  
eo quod est ens in potentia, habet rationem  
125 imperfecti; sed alie cause cum sint actu, habent  
rationem perfecti: perfectum autem et imper-  
fectum non concidunt in idem.

§ 5. Viso igitur quod sint quatuor cause, sci-  
licet efficiens, materialis, formalis et finalis,  
sciendum est quod quolibet istarum causarum  
diuiditur multis modis. Dicitur enim aliquid  
5 causa per prius et aliquid per posterius: sicut  
dicimus quod ars et medicus sunt causa sanitatis,  
sed ars est causa per prius et medicus per poste-  
rius; et similiter in causa formali et in aliis causis.

Et nota quod semper debemus reducere questio-  
nem ad primam causam; ut si queratur 'Quare 10  
est iste sanus?', dicendum est 'Quia medicus  
sanauit'; et iterum 'Quare medicus sanauit?',  
'Propter artem sanandi quam habet'.

Sciendum est quod idem est dictu causa pro-  
pinqua quod causa posterior, et causa remota 15  
quod causa prior; unde iste due diuisiones  
causarum, alia per prius alia per posterius, et  
causarum alia remota alia propinqua, idem signi-  
ficant. Hoc autem obseruandum est quod semper  
illud quod uniuersalius est causa remota dicitur, 20  
quod autem specialius causa propinqua: sicut  
dicimus quod forma hominis propinqua est sua  
diffinitio, scilicet animal rationale mortale, sed  
animal est magis remota, et iterum substantia  
remotior est. Omnia enim superiora sunt forme 25  
inferiorum. Et similiter materia ydoli propinqua  
est cuprum, sed remota est metallum, et iterum  
remotius corpus.

Item causarum alia est per se, alia per accidens.  
Causa per se dicitur causa alicuius rei in quantum 30  
huiusmodi, sicut edificator est causa domus et  
lignum materia scamni. Causa per accidens est  
illa que accidit cause per se, sicut cum dicimus  
'Grammaticus edificat'; grammaticus enim dicitur  
causa edificationis per accidens, non enim 35  
in quantum grammaticus sed in quantum accidit  
edificatori. Et similiter est in aliis causis.

Item causarum quedam est simplex et quedam  
composita. Simplex causa dicitur quando solum  
dicitur causa illud quod per se est causa, uel etiam  
solum illud quod est per accidens: sicut si 40  
dicamus edificatorem esse causam domus, et  
similiter si dicamus medicum esse causam domus.  
Composita autem dicitur quando utrumque dicitur  
causa, ut si dicamus 'edificator medicus est causa 45  
domus'. Potest etiam dici causa simplex, secun-

Ω 99 iterum] in tantum TI<sup>1</sup>γ(-Me<sup>1</sup>) tamen Me<sup>1</sup> 101 iterum] in tantum T<sup>1</sup>TI<sup>1</sup>γ(-Me<sup>1</sup>) tamen Me<sup>1</sup> intentum] -tus F<sup>1</sup>N<sup>1</sup> in tm Me<sup>1</sup>  
ncēm T<sup>1</sup> 104 generationis] -antis TI<sup>1</sup> -ans T<sup>1</sup> 115 illud] id N<sup>1</sup>T<sup>1</sup> in om. F<sup>1</sup>N<sup>1</sup> 118 est enim inv. F<sup>1</sup>N<sup>1</sup> 120 ut] unde N<sup>1</sup>  
sicut F<sup>1</sup> 122 in<sup>1</sup> om. Me<sup>1</sup>N<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 123 concidit] coincidit T<sup>1</sup>γ  
1 sint] sunt Me<sup>1</sup>γ sunt post quatuor N<sup>1</sup> 5-7 sicut...posterior hom. om. F<sup>1</sup> 7 et om. N<sup>1</sup>γ 9 nota] no. T<sup>1</sup> notandum N<sup>1</sup>  
11 dicendum] respondendum F<sup>1</sup>N<sup>1</sup>T<sup>1</sup> est<sup>1</sup> om. F<sup>1</sup>N<sup>1</sup>γ 14 est<sup>1</sup> om. F<sup>1</sup>N<sup>1</sup>γ 15 quod] quam TI<sup>1</sup> et γ 17 et...propinqua om. N<sup>1</sup>  
20 uniuersalius] -ale F<sup>1</sup> post est γ dicitur ante causa N<sup>1</sup>γ 25 est] ante remotior Me<sup>1</sup> om. F<sup>1</sup>N<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 26 materia scrips. cum Φ]  
causa γ forma est. 28 remotius] -tior N<sup>1</sup>γ 37 edificatori] quod sit grammaticus add. N<sup>1</sup> 38 et om. F<sup>1</sup>N<sup>1</sup>γ 41 illud] id F<sup>1</sup>N<sup>1</sup>T<sup>1</sup>  
42 esse causam inv. F<sup>1</sup>N<sup>1</sup>T<sup>1</sup> et...domus hom. om. TI<sup>1</sup> 43 esse causam inv. CF<sup>1</sup> (def. TI<sup>1</sup>)

Φ 102 in quantum] iterum terminatur...operatio 103 ipsius om. 108 autem] etiam β enim φ 109 coincidit ex] cum φ  
om. β 111 et om. 114 autem] tamen 115 in<sup>1</sup> om. 118 ut] quod 121 generatus] -atum β homo praem. φ 122 in<sup>1</sup> om.  
123 coincidit 127 coincidunt(-dit φ)  
1 scilicet...finalis om. 8 et<sup>1</sup> om. 10 primam causam inv. 11 est...sanus] iste sanatur dicendum] respondendum 14 Scien-  
dum est] etiam add. 16 causa om. 18 remota...propinqua inv. 25 est om. 26 inferiorum om. 28 remotius] -tior 30 dicitur]  
quod est add. 32 est] dicitur 33 accidit] coincidit dicimus] quod add. 34 dicitur] est 38 et om. 42 et...domus hom. om.  
44 utrumque] utraque 46 dici] esse

5 prius...posterior: cf. Averroes In Phys. II comm. 32 (super Arist. 195 a 29-31). 9 reducere...ad primam: Arist. Phys. II 6 (195 b 21-25).  
29-68 Cf. Phys. II 6 (195 a 32 - b 21) et Metaph. V 3 (1013 b 34 - 1014 a 25).

dum quod exponit Auicenna, illud quod sine adiunctione alterius est causa, sicut cuprum ydoli, sine adiunctione enim alterius materie ex cupro fit ydolum; et sicut dicitur quod medicus facit sanitatem, uel quod ignis calefacit. Composita autem causa est quando oportet plura aduenire ad hoc quod sit causa, sicut unus homo non est causa motus nauis, sed multi; et sicut unus lapis non est materia domus, sed multi.

Item causarum quedam est actu, quedam potentia. Causa in actu est que actu causat rem, sicut edificator cum edificat, uel cuprum cum ex eo est ydolum; causa autem in potentia est que, licet non causet rem in actu, tamen potest causare, ut edificator dum non edificat. Et sciendum quod loquendo de causis in actu, necessarium est causam et causatum simul esse, ita quod si unum sit, et alterum: si enim est edificator in actu, oportet quod edifice, et si sit edificatio in actu, oportet quod sit edificator in actu. Sed hoc non est necessarium in causis que sunt solum in potentia.

Sciendum est autem quod causa uniuersalis comparatur causato uniuersali, causa uero singularis comparatur causato singulari: sicut dicimus quod edificator est causa domus, et hic edificator huius domus.

§ 6. Sciendum est etiam quod loquendo de principiis intrinsicis, scilicet materia et forma, secundum conuenientiam principiorum et differentiam est conuenientia et differentia principiorum. Quedam enim sunt idem numero, sicut Sortes et 'hic homo' demonstrato Sorte; quedam sunt diuersa numero et sunt idem in specie, ut Sortes et Plato, qui licet conueniant in specie humana, tamen differunt numero. Quedam autem

differunt specie sed sunt idem genere, sicut homo et asinus conueniunt in genere animalis; quedam autem sunt diuersa in genere sed sunt idem solum secundum analogiam, sicut substantia et quantitas, que non conueniunt in aliquo genere sed conueniunt solum secundum analogiam: conueniunt enim in eo solum quod est ens, ens autem non est genus, quia non predicatur uniuoce sed analogice.

Ad huius intelligentiam sciendum est quod tripliciter aliquid predicatur de pluribus: uniuoce, equiuoce et analogice. Vniuoce predicatur quod predicatur secundum idem nomen et secundum rationem eandem, id est diffinitionem, sicut animal predicatur de homine et de asino: utrumque enim dicitur animal, et utrumque est substantia animata sensibilis, quod est diffinitio animalis. Equiuoce predicatur quod predicatur de aliquibus secundum idem nomen et secundum diuersam rationem, sicut canis dicitur de latrabili et de celesti, que conueniunt solum in nomine et non in diffinitione siue significatione; id enim quod significatur per nomen est diffinitio, sicut dicitur in IV Methaphisice. Analogice dicitur predicari quod predicatur de pluribus quorum rationes diuersae sunt, sed attribuuntur uni alicui eidem, sicut sanum dicitur de corpore animalis et de urina et de potionem, sed non ex toto idem significat in omnibus: dicitur enim de urina ut de signo sanitatis, de corpore ut de subiecto, de potionem ut de causa. Sed tamen omnes iste rationes attribuuntur uni fini, scilicet sanitati.

Aliquando enim ea que conueniunt secundum analogiam, id est in proportionem uel comparationem uel conuenientiam, attribuuntur uni fini, sicut patet in predicto exemplo; aliquando uni agenti, sicut medicus dicitur et de eo qui operatur per artem

Ω 53 unus scripsit cum γ post homo C<sup>1</sup> om. cet. 54 et...multi hom. om. T<sup>1</sup> 65 edificet] sit edificatio N<sup>a</sup>  
2 et om. C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 7 numero] in praem. F<sup>1</sup>Ω<sup>1</sup> 12 sunt<sup>a</sup> om. N<sup>a</sup>γ 13-15 sicut...analogiam suppl. ex Φ] id est secundum commune dictum quod per prius conuenit uni et per posterius altero F<sup>1</sup>Ω<sup>1</sup> hom. om. Ω (-F<sup>1</sup>Ω<sup>1</sup>) 18 analogice] analoge C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 21 et om. N<sup>a</sup>T<sup>1</sup> analogice] analoge C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> predicatur] quidem N<sup>a</sup> 23-26 sicut...animalis hom. om. N<sup>a</sup> 27 de aliquibus] de pluribus N<sup>a</sup> om. γ 29-33 sicut...Methaphisice om. N<sup>a</sup> 29 latrabilis]-libus F<sup>1</sup>Ω<sup>1</sup>T<sup>1</sup> (def. N<sup>a</sup>) 35 eidem] idem T<sup>1</sup>T<sup>1</sup> ante alicui γ 37 non suppl. cum C<sup>1</sup>Me<sup>1</sup>Φ] om. cet. 38 dicitur enim] ut praem. F<sup>1</sup>Ω<sup>1</sup>T<sup>1</sup> unde dicitur N<sup>a</sup>γ 42 ea om. C<sup>1</sup>γ 45 aliquando F<sup>1</sup>Ω<sup>1</sup>T<sup>1</sup> enim add. cet.

Φ 48 sicut] ut 50 sicut] sic 52 est] dicitur 59 autem om. 60 tamen] post potest φ om. β 64 est] sit 66 oportet... actu hom. om. 71 comparatur om. 3 principiorum(-plurum φ) post differentiam 6 Sorte] aliquo(homine φ) ante demonstrato quedam] enim add. β uero add. φ 7 et sunt] sed ut] sicut 8 qui...numero om. 11 conueniunt...animalis om. 16 solum in eo 20 aliquid predicatur inv. 21 et om. 22 idem om. secundum<sup>a</sup> om. 24 predicatur om. de<sup>a</sup> om. 29 dicitur om. 31 siue] neque 35 uni alicui inv. 40 omnes om. 43 in om. proportionem...conuenientiam 44 patet] patuit 46 qui] quod

47 Suffr. I c. 12 (fol. 20 B). 69 causa uniuersalis...: Averroes In Phys. II comm. 38.

5-18 Cf. Arist. Metaph. V 8 (1016 b 31-1017 a 2) cum Thomae commento. — De fontibus huius §, cf. B. Montagnes, La doctrine de l'analogie de l'être d'après saint Thomas d'Aquin, Louvain-Paris 1963, pp. 169-180 (Annexe I): Les sources littéraires et doctrinales du De principiis naturae. 19-62 Cf. Averroes In Metaph. IV comm. 2. 20 tripliciter: cf. Thomas Super Metaph. IV 1 (1003 a 32). 29 sicut canis...: exemplum Boetii De divisione (PL 64, 877 D) et Auer. In Metaph. IV comm. 2. 33 Metaph. IV 16 (1012 a 22).

et de eo qui operatur sine arte, ut uetula, et etiam  
de instrumentis, sed per attributionem ad unum  
agens quod est medicina; aliquando autem per  
50 attributionem ad unum subiectum, sicut ens dicitur  
de substantia, de qualitate et quantitate et aliis  
predicamentis: non enim ex toto est eadem  
ratio qua substantia est ens et quantitas et alia,  
sed omnia dicuntur ex eo quod attribuuntur  
55 substantie, quod est subiectum aliorum. Et ideo  
ens dicitur per prius de substantia et per posterius  
de aliis; et ideo ens non est genus substantie  
et quantitatis, quia nullum genus predicatur per  
prius et posterius de suis speciebus, sed predicatur  
60 analogice. Et hoc est quod diximus, quod sub-  
stantia et quantitas differunt genere sed sunt  
idem analogia.

Eorum igitur que sunt idem numero, forma et  
materia sunt idem numero, ut Tullii et Ciceronis;  
65 eorum autem que sunt idem in specie, diuersa

numero, etiam materia et forma non est eadem  
numero sed specie, sicut Sortis et Platonis. Et  
similiter eorum que sunt idem genere, et principia  
sunt idem genere, ut anima et corpus asini et  
equi differunt specie, sed sunt idem genere. Et  
70 similiter eorum que conueniunt secundum ana-  
logiam tantum, principia sunt eadem secundum  
analogiam tantum siue proportionem. Materia  
enim et forma et priuatio, siue potentia et actus,  
sunt principia substantie et aliorum generum; 75  
tamen materia substantie et quantitatis, et simi-  
liter forma et priuatio, differunt genere, sed  
conueniunt solum secundum proportionem in  
hoc quod, sicut se habet materia substantie ad  
substantiam in ratione materie, ita se habet 80  
materia quantitatis ad quantitatem. Sicut tamen  
substantia est causa ceterorum, ita principia  
substantie sunt principia omnium aliorum.

Ω 48 sed] secundum quod T<sup>1</sup> om. C<sup>1</sup> 49 agens...ad unum *hom. om. N<sup>1</sup>* quod...medicina *om. Bu<sup>1</sup>Me<sup>1</sup>* medicina *coni. cum s<sup>1</sup>T<sup>1</sup>q<sup>1</sup>*  
medici Bx<sup>1</sup> me<sup>1</sup> F<sup>1</sup> medicū *est. (def. Bu<sup>1</sup>Me<sup>1</sup>N<sup>1</sup>)* 55 quod] que T<sup>1</sup> que quidem N<sup>1</sup>γ 58 quantitatis] aliorum predicamentorum N<sup>1</sup>  
61 quantitas] qualitas N<sup>1</sup>γ 65 idem *om. F<sup>1</sup>Me<sup>1</sup>T<sup>1</sup>* in *om. N<sup>1</sup>γ* 67 sicut] ut C<sup>1</sup>T<sup>1</sup> 69 ut...genere *hom. om. N<sup>1</sup>* 72 principia...tantum  
*hom. om. C<sup>1</sup>Bu<sup>1</sup>* 76 tamen F<sup>1</sup>Me<sup>1</sup>] tū *est.*

Φ 49 medicina] -icus 51 quantitate et qualitate 62 analogia] secundum analogiam 63 forma] et forma 64 ut] sicut  
65 in *om.* 66 etiam] et β *om. q* 83 aliorum] ceterorum

63-83 Cf. *Metaph.* XII 4 (1071 a 18-29) cum Thomae commento, et Averroes h.l. comm. 27 et 28.